



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

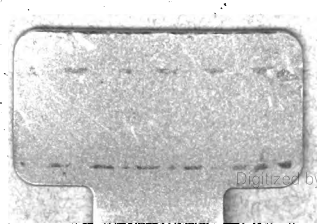
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

**Der
Treperel-druck
der Quinze
joyes de
mariage ...**

Antoine de La Sale



Der Treperel-Druck der Quinze Joyes de Mariage. ✓

Inaugural-Dissertation
der
hohen philosophischen Fakultät
der Universität Greifswald
zur
Erlangung der philosophischen Doktorwürde
vorgelegt
und mit den beigefügten Thesen
am Sonnabend, den 15. August 1903,
mittags 12 Uhr
öffentlich verteidigt
von
Arthur Fleig
aus Neu Glinke.

Opponenten:
Herr cand. phil. Arthur Biber,
Herr Dr. phil. Walther Piotter.

Greifswald.
Druck von Julius Abel.
1903.

Gedruckt mit Genehmigung der philosophischen Fakultät
der Universität Greifswald.

Professor Dr. Cohen, Dekan.

Referent: Professor Dr. Stengel.

Meinen lieben Eltern!

(RECAP)

DEC 17 1913

304763

3280
-85
-903
2

Die vorliegende Arbeit beabsichtigt, ebenso wie die Untersuchungen von Soelter¹⁾ und Dressler,²⁾ durch eine kritische Beleuchtung und Herausgabe des Treperel-Textes die Basis für eine wissenschaftliche Ausgabe der „Quinze Joyes de Mariage“ zu vervollständigen.

Es mag vielleicht auffallend erscheinen, eine Inkunabel nochmals abzudrucken; erwägt man jedoch, dass dieser Druck sich ausser in Jena (Sign.: Op. th. IV/₃ 9. 17) nur noch in der Privatbibliothek des Barons von Rothschild befindet³⁾ und dass somit nur das Exemplar auf der Jenaer Bibliothek zugänglich ist, so wird die Bemühung den Text, durch eine neue Ausgabe allgemein zugänglich zu machen, gerechtfertigt erscheinen.

Der Text ist, wie die Schlussbemerkung: „*Imprime par Jehan Treperel demourant sus le pont nostre dame a lymaye saint laurent*“ besagt, von Treperel besorgt und muss nach Brunet vor 1499 oder spätestens in diesem Jahre entstanden sein, da Jehan Treperel nur bis Ende 1499 auf dem pont Nostre-Dame wohnte. Diese Treperel-Ausgabe (nähere Beschreibung bei Soelter S. 30 ff.) zeigt, abgesehen von mannigfachen Abkürzungen, Schreib- und Druckfehlern, mehrere Sinnentstellungen und eine grosse Anzahl kleinerer und grösserer Lücken, welche besonders von der achten „Freude“ ab stetig an Zahl und Umfang wachsen, so dass die 15. Freude hier kaum $\frac{1}{3}$ derjenigen des Textes von Rouen beträgt. Auf Grund der umfangreichen Lücken und angeblich auch wegen der Verunstaltungen des Stils bezeichnen Brunet (Manuel IV, 1030), sowie andere Bibliographen die Treperel-Ausgabe schlechthin als die minderwertigste der uns überlieferten Ausgaben. Allein dieser Text hat bisher keine Untersuchung erfahren, die uns ein abschliessendes Urteil über ihn geben und zugleich dar-

1) Beiträge zur Überlieferung der „Quinze Joyes de Mariage“ mit besonderer Berücksichtigung der Handschrift von St. Petersburg. Dissertation, Greifswald 1902.

2) Die Chantilly-Handschrift der „Quinze Joyes de Mariage“, herausgegeben und erläutert, Diss. Greifswald 1903.

3) s. Picot, Catalogue Rothschild, Bd. II Nr. 1841.

tun könnte, welche Stellung er innerhalb der erhaltenen Überlieferungen einnimmt.

Es soll daher im Folgenden meine Aufgabe sein, zu untersuchen, in welchem Verhältnis der Text zu der Handschrift von Rouen, als der besten und vollständigsten Version der „Quinze Joyes de Mariage“, steht und es soll sodann seine Beziehung zu der „Editio princeps“, als einer dem Treperel-Druck nahe verwandten Ausgabe, dargelegt werden. Soweit es zur Beurteilung des Textes erforderlich ist, sollen auch die übrigen Texte herangezogen werden.

Anschliessend an meine Untersuchung lasse ich den Text folgen, in dem ich die zahlreichen aber einfachen Abkürzungen aufgelöst habe, weil sie den Druck unnütz verteuern würden. Entgegen dem üblichen kritischen Verfahren, den verbesserten Text und darunter den Variantenapparat abzudrucken, schlage ich hier den umgekehrten Weg ein, indem ich den Text mit allen in dem Drucke befindlichen Fehlern wiedergebe und überall dort, wo der Treperel-Text [*T*] falsch oder unklar ist, oder grössere und sinnentstellende Lücken zeigt, in den Fussnoten am Schlusse jeder Seite auf den anerkannt besten Text der Handschrift von Rouen [*R*] verweise und nur, wo diese keine Aufklärung giebt, die übrigen Texte citiere. Auf diese Weise biete ich den Text in der für eine spätere kritische Ausgabe der „Quinze Joyes de Mariage“ brauchbarsten Form. Der Einfachheit halber führe ich statt des Rouen-Textes den leichter zugänglichen Jannet-Text¹⁾ [*J*] an, die Editio princeps [*E*] nach dem von Prof. Heuckenkamp besorgten Neudrucke,²⁾ die Handschrift von St. Petersburg [*P*] nach einer mir von Prof. Heuckenkamp zur Verfügung gestellten Abschrift, die Chantilly-Handschrift [*C*] nach dem Abdruck in Dressler's Dissertation.

1) Les Quinze Joyes de Mariage. Nouvelle Édition. Conforme au manuscrit de la Bibliothèque publique de Rouen. A Paris. Chez P. Jannet, Libraire. 1853.

2) Les Quinze Joyes de Mariage. Texte De l'Édition Princeps Du XV^e Siècle. Première Réimpression par Ferdinand Heuckenkamp, Halle 1901.

Kritische Betrachtungen.

I. Wie verhält sich *T* zu *R*?

Bei der Untersuchung des Treperel-Textes an der Hand des Textes von Rouen will ich zunächst die Mängel bei *T* beleuchten. Ich unterscheide: A) Lücken, B) Beeinträchtigungen des Stils.

A. Lücken.

Ich unterscheide hier schlechthin 1) kleinere und 2) grössere Lücken und verstehe unter „kleineren Lücken“ Auslassungen von Wörtern, Redensarten und kurzen Sätzen, die grösstenteils nur pleonastische Wiederholungen eines- und desselben Gedankens sind und den Sinn des Ganzen völlig unberührt lassen, während mit „grösseren Lücken“, (Auslassungen von Sätzen und grösseren Abschnitten) Textkürzungen gemeint sind d. h.:

1. Die erste grössere Lücke findet sich in der 3. Freude. Bei *T* (13,20) schliesst die Freude mit dem Satze: *Ainsi la dame ne veult point conclure avec son mary pource quelle attent ses commeres qui ioueront lendemain le personnage.* *T* deutet mit diesen Schlussworten nur kurz an, dass die Gevatterinnen am nächsten Tage wiederkommen und in gewohnter Weise die Güter des geplagten Gatten verprassen werden. *R* (*J* 37,4—39,5) dagegen erzählt noch ca. 2 Seiten lang ausführlich den Besuch der Gevatterinnen und giebt der Freude den üblichen Abschluss.

2. Die nächste Lücke begegnet in der 5. Freude. *T* beendet nach den Worten (*T* 21,10): *quant ilz en sont seigneurs tant sont traistres* das Gespräch zwischen Jehanne und ihrer Herrin und versetzt uns mit dem kurzen Übergangssatze: *Le gallant vient dautre part qui parle a la chambriere et dist ainsi* mitten in die folgende zwischen Jehanne und dem Liebhaber gepflogene Unterredung. In *R* dagegen (*J* 62,13—64,13) berichtet Jehanne des weiteren, dass der junge Mann die Herrin bereitwilligst mit Geld unterstützen wolle — sie brauche dann, fährt die Kammerzofe ermunternd fort, nicht mehr auf Mittel und Wege zu sinnen, um von dem Gatten ein neues Kleid zu erbetteln. Beide beratschlagen

alsdann, wie der Galan am schicklichsten zu gewinnen sei. Jehanne schlägt vor, sie wolle ihn am Brunnen erwarten und ihm zur Antwort geben, dass ihre Herrin aus Furcht vor Schande auf seine Wünsche nicht eingehen könne. Die Herrin möge sich nur auf ihre Kammerjungfer verlassen — so schliesst sie — sie werde ihre Sache schon machen. Am nächsten Morgen trifft Jehanne am Brunnen den ‚galant‘, der ihr freudig entgegeneilt und sich nach dem Wohlergehen der Herrin erkundigt. Jehanne berichtet ihm, die Herrin habe von ihrem böswilligen Gatten viel zu leiden und könne die Anerbietungen aus Furcht vor ihrem Manne und ihren Verwandten nicht annehmen. Auch habe die Herrin nie mit einem andern Manne, als mit ihrem Gatten, Verkehr gehabt; jedoch werde ihn die Herrin, wenn sie einmal Liebe zu einem Manne empfinden sollte, um eines anderen willen nicht zurückweisen.

3. Die folgende grössere Lücke ist in der 8. Freude zu finden. *T* 34,1 lässt hier nach den Worten: pour passer ung pont ou un mauvais chemin ca 70 Zeilen des *R*-Textes fort und stellt durch den Satz: Et quant ilz sont venuz de voyage die Verbindung mit dem Folgenden her. Wir erfahren in *R* (*J* 99,26—102,7), dass die Gattin selbst nach Beendigung der Tagesreisen den Biedermann mit überflüssigen Aufträgen überhäuft. Auf der Rückreise bleiben ihm ebenfalls keine Mühen erspart. Auch hier muss sich der Gatte, an Zank und Plackereien schon vollkommen gewöhnt, in die Rolle eines Bedienten seiner Frau schicken. Selbst nach glücklicher Ankunft winkt dem Gatten keine Erholung. Denn während die Dame täglich Besuche empfängt, ihre Reiseerlebnisse erzählt und ihren Gatten schmäht, muss dieser sich mühen und plagen, um den arg vernachlässigten Hausstand wieder in Ordnung zu bringen — kurz, auf dem armen Ehemann allein ruht alle Last.

4. In der 9. Freude finden wir drei grössere Lücken. *T* 34,34 bietet nach dem Satze: Adonques la guerre est finée et tourne la chance mallement die erste Lücke, die in *R* durch eine anschauliche Begründung dieses Satzes ausgefüllt ist. Alle, heisst es dort (*J* 104,18—106,1), seine Frau, seine Kinder und das Gesinde hintergehen und vernachlässigen ihn; sie lassen ihn hungern, dursten und frieren. Seine Frau entblödet sich nicht einmal, ihren Gatten bei den Nachbarinnen als einen schlechten, zanksüchtigen Menschen zu verleumden.

5. Die zweite Lücke der 9. Freude findet sich ein wenig später, hinter den Worten (*T* 35,6): vous ne sauez que vos demandez. *T* unterbricht hier die Unterredung, die der Gatte mit seiner Frau hat, mit dem kurzen Satze: Belle dame dit il taisez vous und übergeht damit die eindringlichen Worte (*J* 107,4—108,4), in denen der Vater seinen ältesten Sohn an seine Pflicht erinnert, sowie die boshaften Entgegnungen der Gattin.

6. Kurz darauf zeigt sich nach den Worten *T* 35,13: et dient a chescun que le mary retourne en enfance eine andere

Lücke. *R* (*J* 108,17—109,18) schreibt hier: Der Sohn bemüht sich, den Vater unter Vormundschaft zu stellen und beide, Mutter und Sohn versuchen ihm einzureden, er habe den Verstand verloren. Um ihren Zweck zu erreichen, halten sie seine Bekannten fern, indem sie den Kranken für unzurechnungsfähig ausgeben.

7. In der 10. Freude lässt *T* (37,9) nach den Worten: *mais se aydent bien des membres* ca. 12 Zeilen fort (*J* 112,23—113,9), die eine Entdeckung des Liebesverhältnisses der Frau und die schlimmen Folgen für den Gatten beleuchten.

8. Die 11. Freude zeigt keine grösseren Lücken. Dafür hat die 12. Freude wiederum drei nennenswerte Auslassungen. Nach den Worten (*T* 41,14): *car elle lenuoiera ou il luy plaira* streicht *T* die folgenden Erörterungen (*J* 129,13—130,10), welche dartun sollen, wie sehr der Gatte, ohne sich dessen bewusst zu sein, von den Launen seiner Frau abhängig ist, bis auf die Worte zusammen: *ou en voyage ou se elle sest voue et yra le mary face pluye ou vent*.

9. Die nächste Lücke steht in derselben „Freude“ nach dem Satze (*T* 41,36): *Et a lauenture est pris et mene en prison villainement et est batu et villenne et paye vne grosse rancon*. *T* erwähnt nicht wie *J* (132,5—25), dass der Hausherr, um die Gefangenschaft zu vermeiden, sich auf ein Schloss zurückzieht. Bei Nacht schleicht er unter unsäglichen Strapazen durch die Wälder, um nach den Seinen zu sehen; aber anstatt mit Liebe empfängt ihn seine Gattin mit Weinen und Schelten und wälzt alles Unglück auf des Gatten Schultern.

10. Wenige Zeilen darauf ergibt sich nach den Worten (*T* 41,39): *car il nest ne pour autre chose* die dritte Lücke der 12. Freude, indem *T* die Schilderung der weiteren Leiden des Ehemannes fortlässt. *R* (*J* 133,7—22) führt aus, wie der Gatte versucht, gegen die Tyrannei seiner Frau anzukämpfen, dass er jedoch unterliegt und ihn nur um so grösseres Ungemach trifft.

11. Die 13. Freude bietet nach dem Satze (*T* 42,27): *il nest riens qui le detenist comme dit* est eine Lücke von 10 Zeilen, in denen *R* (*J* 136,10—21) im Gegensatz zu dem zuerst erwähnten Gatten an solche Ehemänner erinnert, die sich nicht von ihrer Gattin zu trennen vermögen und lieber ihre Ehre, ihr Hab und Gut und die Vorrechte ihres Standes preisgeben.

12. In derselben Freude sind gegen Schluss wiederum ca. 10 Zeilen fortgelassen nach den Worten (*T* 43,12): *et celluy qui a tort a victoire*. *R* erzählt hier (*J* 139,1—12), wie der Gatte wegen der Prahlucht und Eitelkeit seiner Frau, die geflissentlich der Nachbarin den Rang streitig zu machen sucht, Händel mit dem Nachbar bekommt. Wir hören, dass sich zwischen beiden Familien ein törichter Wettbewerb entspinnt, infolgedessen die Gatten ihr Vermögen verschleudern und schliesslich an den Bettelstab gelangen.

13. Eine erhebliche Kürzung zeigt die 14. Freude, welche nur bis zu den Worten (*T* 44,9): *qui plus desplaise a vng ieune homme que vne vieille femme* mit *R* parallel geht und darauf aus dem in *R* folgenden Abschnitt nur den Satz: *Or regardez si cest bien fait de mettre deux choses ensemble / cest comme qui enfermeroit en vng sac vng chien et vng chat* wiedergibt, der kurz zum Schlusse überleitet. *R* (*J* 143,12—145,19) führt des weiteren einen Vergleich aus zwischen einem Weine, der nach dem Fasse schmeckt, und einer älteren Frau, die an einen jugendlichen Mann verheiratet ist. Wie beide den Durstigen zum Genuße verleiten können, so rufen auch beide bald darauf einen üblen Nachgeschmack hervor. Immer, heisst es weiter, wird es sich bewahrheiten, dass der junge Mann der älteren Frau und ebenso die jüngere Frau dem älteren Manne nicht die Treue halten werden.

14. Die grössten Auslassungen finden sich jedoch in der 15. Freude, die bei *T* nur ca. $\frac{1}{3}$ des *R*-Textes umfasst. Man kann hier garnicht von einer grossen Lücke reden, die, wie Brunet sagt, ca. 10 Seiten des Jannet-Textes ausmacht; denn diese Freude bildet gewissermassen nur das Gerippe des uns in *R* überlieferten Textes und zeigt nicht die geringste wörtliche Übereinstimmung mit *R*. Zu Beginn weist *T* (44,20—44,30) einen weitschweifigen Zusatz auf, weiterhin jedoch gibt *T* eben nur den Inhalt des in *R* Geschilderten, um dann mit den gebräuchlichen Schlusszeilen abzuschliessen.

15. Auch im Schluss fehlen bei *T* (46,5) ca 12 Zeilen; da *T* nur bis zu den Worten geht: *on ne trouuera point que les hommes ne ayent du pire*, während *R* (*J* 163,15—164,4) fortfährt: *qui est honneur pour elles . . .* und mit dem Satze: „Sans lesquelles ilz ne sauroient ne pourroient viure“ schliesst.

B. Beeinträchtigungen des Stils.

1. Sinnentstellungen; solche sind:

<i>T</i>	<i>R</i>
2,1 estre en franchise	estre en france
2,13 faire dommage a aultrui	sans faire dommage a aultre
6,29 treuue maniere	ne trouue pas maniere
17,12 a grant cheuance	na gueres grant cheuance
35,36 se mettent a grandes vollees	se mettent avecques eux a g v
36,10 Et quant elle est esbatue de son amy elle a . . .	Et quant elle sest ung pou esbatue et voit la bonne volente de son mary

Augenscheinlich ist *T* hier von esbatue zu de übersprungen, wodurch ein schiefer Sinn entsteht.

40,20 Briefuement tant que . . . | Br. ilz font tant que . . .

2. Textabweichungen, welche, ohne gerade den Sinn zu entstellen, doch den Wert von *T* herabsetzen:

<i>T</i>	<i>R</i>
7,21 Et pource lasse que ne me vient la mort prendre.	Pouvre lasse pourquoy ne vient la mort te prendre
7,25 le mary dit quil ny a coupe dont elle est cause efficiente	mais met tout sur la faulte du pouvre homme qui n y a coupe efficient
11,14 qui . . . est mouillie et mal monte et fangeux car son cheual est foible pour passer vng mauuais pas	lequel . . . est bien moille et est mal monte qui avient souuent et . . . est tout boeux pource que son cheual est choist en vng mauves chemin
12,42 car ie voy le filz de tel qui me demanda bien	car ie voy ma cousine la femme de tel qui me demanda bien a femme.
13,26 de sen repentir	de soy repouser
13,39 gay de leur habit	gay de leur nature
21,3 daymer par amours	aimer leaument
22,18 cest que venez a vng soir	ie vouldroye bien que vous fusses a vng
37,32 qui est aussi faulse	qui est assez sage femme
37,40 met paine a sen venger	met paine a en avoir retour

3. Eine grössere Anzahl von Druckfehlern und vielfache Schreibfehler, die einerseits aus der Unachtsamkeit des Kopisten zu erklären, andererseits auf Missverständnis des Textes zurückzuführen sind. Als Beispiele mögen dienen:

<i>T</i>	<i>R</i>
2,20 estanr	estant
2,35 autre fenestre	haulte fenestre
2,40 femme vesue	femme vefue
2,42 et desconfortant	et en soy reconfortant
6,4 eure	cure
6,19 ferez	serez
7,21 pource	pouvre
16,12 acueilly	aculle
16,40 estre	escripre
22,37 sapprouche	se couche.
23,35 qui est a marie endure	qui est marie a endure
29,3 esperance	experience
30,32 vng bien mon amy	un mien amy
31,19 que il . . sen tenist	quil se teust
34,34 plus	pis
37,34 batu	banny
42,11 bien seur	si beneure
45,41 la nature du jeu	laventure du jeu

4. Die verschiedenartigsten Abkürzungen, welche das Lesen des Textes erschweren; diese sollen hier nicht weiter angeführt werden.

C. Wenn wir nun die Frage aufwerfen, welche Stellung *T* im Rahmen der Überlieferungen einnimmt, so muss zugegeben werden, dass die unter *B* 1—4 angeführten Punkte s. S. X—XII die Qualität unseres Textes beeinträchtigen. Gleichzeitig muss aber eingeräumt werden, dass diese Mängel nicht *T* allein treffen, sondern dass auch die übrigen Texte, und selbst der beste, Rouen, eine Reihe von Fehlern und Sinnentstellungen enthalten und zwar gelegentlich solche, welche *T* nicht hat. Beispiele s. später unter *E* a.

Erheblich schwerer fallen die Auslassungen, zumal die grösseren Lücken ins Gewicht. Hier zeigen *R* und die meisten übrigen Texte grössere Vollständigkeit als *T*. Jedoch muss auch hier hervorgehoben werden, dass diese Auslassungen in *T* keine Lücken repräsentieren, welche durch Unachtsamkeit des Abschreibers entstanden wären und den Sinn des Ganzen schädigten. Es handelt sich vielmehr um Textkürzungen, die der Redaktor, wohl einfach, um das Buch billiger herstellen zu können, vorgenommen hat.

Unser Text bleibt demnach hinsichtlich der Vollständigkeit weit hinter *R* zurück. Trotzdem ist aber die Behauptung, *T* biete den schlechtesten Text, nicht einwandfrei. Denn auch *R* bietet einen recht lückenhaften Text und *C* hat überhaupt nur 11 Freuden. Dagegen völlig unhaltbar ist diese Behauptung in Hinsicht auf die Editio princeps, da diese, abgesehen von zahlreichen typographischen Mängeln, den verschiedenartigsten Abkürzungen und mannigfachen anderen Entstellungen eine Reihe kleinerer und sämtliche grossen Lücken zeigt wie *T*; ausserdem aber noch eine Anzahl kleinerer Lücken enthält, die *T* nicht hat, (s. später bei Vergleichung von *T* mit *E*).

D. Aber *T* weist nicht nur *E* gegenüber gewisse Vorzüge auf, sondern zeigt auch im Vergleich zu *R* 1. vielfach besseren Stil und 2. mehrere bemerkenswerte Zusätze.

1. Die Vorzüge hinsichtlich des Stils behandle ich später, *E* 2, a—d,

2. Einige Zusätze in *T*, die weder *R* noch *E* haben, sollen hier angeführt werden:

T 2,25 avec les aultres pour y cuider trouuer ioye
 4,30 mais que chaudement soye
 7,37—8,2 telle et en telle maniere . . . bis sil ne lui plaist
 8,2—14 Et ya tant . . . bis aux festes
 8,19 Le dit cousin a dit quil la viendroit querre
 14,32 aussy que il ne a voulu demourer entre les voies pour
 les despens qui sont fort grans

- T* 18,21 ie ne scay que cest a dire vous estes malade quant
 il vous plaist
 18,34 entre les draps
 23,27 il voutera sa maison que le vent ne lemporte
 27,6 ou poterne
 27,6 Et apres plusieurs noyses debatz et castilles
 27,14—21 il nauoit este . . . bis mais tousiours incessamment
 27,29 Car qui mal quiert et mal luy vient il ne pert pas
 son temps.
 28,31 tasons
 30,12 de plus de XX escus
 30,16 est en grant melencolie
 31,35 sinon quil . . . bis qui nen peut mais
 35,27 lesquelz on appelle soubeaux qui tient les oiseaulx
 de sa nature qui sont atachez en la forme
 37,12 A lauenture il est seigneur de terre et va gaillardement
 par pays en bonnes compaignies et en bon lieu.
 37,15 de tout son pouoir
 41,31 et les gendarmes sont en sa maison a ses despens
 qui ne se veullent pas passer aux despens quil a
 acoustume de faire
 42,3 mais demourra en douleurs et gemitsemens
 43,37 qui est poignant comme vng aspic qui est rebours et
 enueloppe en son cuer.
 44,21—30 mamye ie vueil aller . . . bis et vient debout estourdy.

E. Eine letzte Frage bei Vergleichung des Treperel-Textes mit dem der Handschrift von Rouen wäre, ob *T* und *R* irgendwie eine nahe Verwandtschaft zu einander bekunden, ob also *R* auf *T* oder umgekehrt *T* auf *R* beruht.

Die oben angeführten Abweichungen und Kürzungen, besonders aber die zahlreichen grösseren Lücken in *T* würden hinreichend beweisen, dass *R* nicht auf *T* beruhen kann, wenn nicht schon der Altersunterschied der beiden Texte (*T* ist vermutlich gegen 1499, *R* im Jahre 1464 entstanden) eine solche Frage von vornherein unnötig machen würden.

Dagegen liesse sich mit anscheinend grösserer Berechtigung die Frage aufwerfen, ob *T* auf *R* beruhe. Allein auch diese Frage muss entschieden verneint werden.

a) *T* kann nicht auf *R* beruhen, da *R* eine grössere Anzahl von Lücken aufweist, die den Sinn entstellen, und die bei *T* sinn- gemäss ausgefüllt sind.

1. *T* 1,4 A loppinion desquelz
 on peult dire que vng homme
 na pas bon sens qui est es ioyes
 et delices de ce monde comme
 en ieunesse garnie de franche vou-

R-J A loppinion desquelz
 on pourroit dire que vng homme
 na pas bon sens qui est en joies
 et delices du monde comme de
 ieunesse garnie de franche vou-

lente: et *de* son propre moue-
ment sans necessite treuve
lentre *dune* chartre doulour-
euse.

lente et de † estroicte chartre
douloureuse.

Die Schreibung bei *T* wird gestützt durch *P*, *C* und *E* (*E* schreibt statt *trouue* — comme).

2. *T* 3,6 Ov nom et pour hon-
neur desquelles ioyes plusieurs
bons catholiques ont fait plusieurs
belles oraisons et deuotes a la
louenge de nostre dame Moy
aussipensant le fait de mari-
age ou ie ne fus oncques:

R-J ou nom et pour lon-
neur desquelles pluseurs bons
catholiques ont fait pluseurs
belles oraisons et deuotes dicelle
sainte vierge marie † ou je ne
fu oncques.

Wie *T* schreiben auch *P*, *C* und *E*.

3. *T* 3,21 et me semble que
vng homme ne se peult mettre
en plus dure et aspre penitence
que estre es peines et tourmens
cy apres desclarez mais il ya vne
chose qui me conforte Car
ilz prenent icelles peines pour
ioyes et liesses . . .

R-J Ce il me semble que
homme ne se peut metre en
plus apres penitances que estre
en paines et en tormens cy apres
contenuz Mais il y a vne chose
† car ilz prenent celles paines
pour joyes et liesses . . .

Mit *T* geht nur *E* parallel, *C* schreibt wie *R*, *P* lässt den
ganzen Satz fort.

4. *T* 7,13 Car elle crye par
lostel et dit. Mauldicte soit
lheure que ie fus *oncques* nee
et que ie ne mourus en mes
aubes Helas *oncques* si grant
honte ne me aduint.

R-J car la dame va criant
par la maison et dit. Mauldite
soit lheure que ie fu oncques †
mais nauint si grant honte.

Der Schreiber von *R* ist hier von dem ersten *oncques* zum
zweiten übersprungen. Die drei anderen Texte stimmen mit *T*
überein.

5. *T* 18,6: Et la dame qui
a amy a sa plaisance en necessite
daultre a la requeste de son
mary en prent aucunesfoys pour
passer temps et quant il en
veult prendre et elle ne veult
elle dit Mon amy laissez moy
et attendes vers le matin.

R-J Auxi sachez que la
dame qui a son amy a sa plai-
sance par necessite et deffault
daultre en prent aucunesfoys pour
passer sa soifet pour passer temps.
Et pource quant son mary si
veult prendre † el lui dit pour
dieu fait el lesses moy ester et
actendez deuers le matin.

Wie *T* haben *C*, *P* und *E* (*E* liest hier: et la femme non)

6. *T* 21,4 et feroit (nämlich der
galant) asses de plaisirs a sa

R-J et feroit assez de
biens a sa dame. — Pardieu,

dame. Et la dame dit . ie ne puis riens auoir de mon mary. mais il fait que fol sil me haït

Jehanne dit la dame je ne puis rien avoir de mon mary mais il fait que foul. Et m'eist dieux, ma dame . . c'est grant follie . .

E liest wie *T*; *C* schreibt: . . . fait que fol et meschant.
P liest wie *R*

7. *T* 24,25 et fait bien: car vne femme na que faire *daquerir* *lamour de celluy* qui layme grandement et luy fait tout le plaisir quil peut / mais elle doit bien faire compte *daquerir lamour de celluy* qui ne fait compte delle par belles parolles et beau semblant.

R-J Et fait tresbien de mectre paine a aquerre la grace de celui † qui ne tient compte delle par la belle chiere et beaux seruices

P, *C* und *E* gehen wie *T*

8. *T* 24,41 Et elle respond ie nay que faire de ses festes que ny est il venu luy mesmes / ie ne scay dit le varlet mais il ma ainsi dit Si maist dieu dit elle tu est vng mauuais garson tu te mesles de trop de choses

R-J Par ma foy fait elle ie ne men mesleray ja je n'ay que faire de ses festes que ny est il venu lui mesmes † Ce maist dieu fait elle tu es ung mauues garczon et te mesles de trop de chouses

P, *C* und *E* zeigen denselben Wortlaut wie *T*

9. *T* 31,33 Lors elle se prent a pleurer / et le mary la baise et apaise et luy promect et iure quil tiendra tout ce quelle a dit: sinon quil ne deffendra point la mayson au ieune compaignon qui nen peut mais / et luy iure quil nen croira rien et quil ne escouterà iamais homme du monde /

R (*J* füllt die Lücke aus) Lors se prent a pleurer et le bon homme lapaise et lui promet et iure tout quanque el lui a dit † que james il nen croira rien ne nen escouterà homme du monde

Wie *T* lesen *P*, *C* und *E*

10. *T* 32,39 si conuient aler aux champs / et font leurs entreprises daler en voyage / et quelque chose que les maris dient a elles nen chault Lors la dame dont nous parlons dit vrayement *ma commere* ie ne scay comment ie peusse auoir congie de cela. *Ma commere* dit lautre nous yrons toutes ensemble et nous esbaterons bien:

R-J Si conuient aller aux champs jouer Lors emprennent a aller en quelque pelerinage et quelque besongne que les mariz aient a faire il ne leur enchault. Lors la dame dont nous parlons dit Vroiemment *ma commere* † ie ne me soucy point par dieu *ma commere* dit lautre nous irons toutes et ferons bonne chiere

Augenscheinlich ist in *R* der Schreiber von dem ersten *ma commere* auf das zweite überggesprungen. Wie in *T* heisst es auch in *C* (mit Zusatz) und *E*. *P* hat hier eine grosse Lücke.

11. *T* 39,12 Par ma foy dit il/ma dame est vne bonne dame / mais elle nen sauroit ia riens sil vous plaisoit / et my gouuerneroye tout a vostre plaisir. Beau sire respond adonc la damoiselle; ie ouyz lautre iour parler de vous marier dont ie mesmerueille que vous me dictes ses parolles Par ma foy dit il ma damoiselle sil vous plaisoit ie ne aimeroye autre que voustant quil vous plaisoit que ie feusse vostre seruiteur / Ce ne seroit pas dit elle vostre prouffit ne le mien /

R (*J* füllt die Lücke aus)
Par ma foy fait il madameys-elle madame dont vous parlez est vne tresbonne dame; mes elle n'en sauroit ja rien sil vous plaisoit car ie my gouuerneroye tout a vostre plaisir † Ce ne seroit pas fait elle vostre prouffit ne le mien . . .

P, *C* und *E* suchen die bei *R* klaffende sinnentstellende Lücke in ähnlicher Weise wie *T* auszufüllen.

b) Abgesehen von den eben angeführten Beispielen lassen sich eine Reihe von Stellen aufzählen, an denen *T* einen vollständigeren und sinngemässeren Text aufweist als *R*, weshalb *T* ebenfalls nicht auf *R* beruhen kann. Solche Stellen sind:

1. *T* 2,1 Dont il aduint que france fut la plus peuplee et la plus noble terre la plus riche la plus habitee la plus edifiee flourissant en richesses et science et prudence . . .

R schreibt hier: . . . la plus habitee la mieulx † flourissant en richesse, en . . ., lässt also hinter mieulx das „edifiee“ fort, wodurch dem Sinne an dieser Stelle Abbruch geschieht. Wie *T* lesen auch *C* und *E*. *P* liest ebenfalls „la mieulx ediffiee“.

2. *T* 2,14 Car on tiendroit celluy de petit conseil qui de propos delibere se viendroit mettre en vne fosse large par bas et estroicte par dessus / de laquelle nul homme ne pourroit saillir Et telles fosses fait on pour prendre les bestes sauuaiges es forestz. Et quant il est en celle fosse il tournoye sil trouuera maniere dissir mais il nest pas temps. Ces choses pourroit on dire de ceulx qui sont en mariage . . .

R lässt die Zeilen „Et telles fosses . . . bis il nest pas temps fort, wodurch das Bild, in dem die Ehe mit einem tiefen Graben verglichen wird nicht voll zum Ausdruck gelangt, wie in *T*. Mit *T* lesen *P*, *C* und *E*.

3. *T* 4,36 spricht die Gattin, welche gerne ein neues Kleid haben möchte: Je men rapporte a ceulx qui sceuent les lignages dont ie suis ie ne le dy pas pour mon estat car il ne men chault

comment ie soye vestue mais que chaudement soye. mais ien ay honte pour lamour de vous et de mes amis.

P, *C* und *E* schreiben . . . comment ie soye vestue, mais ien ay . . . , wohingegen *R* nur schreibt: comment ie soye †, mais ien ay *T* allein hat hier den vollständigsten und ansprechendsten Text.

4. *T* 14,18 et quant il alloit dehors Et quelque ieu ou instrument que il voye il luy souuient tousjours de son mesnage Il vit pourement sur les chemins et mesmement les cheuaulx sil en a

Durch den erklärenden Zusatz „il lui souuient tousjours de son mesnage“, den auch *P*, *C* und *E* zeigen, wird der folgende Satz erst verständlich.

5. *T* 27,10 Lors passe ainsi le temps iusques ad ce que le mary trouue lescuyer ou le gentil homme parlant a la dame a leglise ou a vne feste ou il a este et quant il vit ce il commenca a entrer en plus grant frenasie de ialousie que deuant il nauoit este et dist a son couraige comment il luy pourroit luy dire quelle ne se courroucast a luy et luy dist. ie vous vey lautre iour parler a tel escuyer dont vous auoye parle plusieurs foyes a la feste. Mon amy se dist elle ce nest pas cestui la / mais est vng mien cousin qui me demandoit comment vous porties et quelle chiere vous faictes avec moy A lauenture estoit ce lescuyer dont le mary auoit grant mal a sa teste Adoncques le mary la creut de ce mais tousiours incessamment entre en grans pensees et fantasies / . . .

R liest hier (*J* 81,10) Or passe ainsi le temps jusques ad ce que le bon homme trouve par auenture la dame parlant à l'escuyer dessusdit en la meson ou à l'eglise ou à une feste ou il a este dont il entre en plus grant jalousie que davant. Il se deffait et entre en plus grant pencee . . .

Ebenso wie *R* schreiben *C* und *E*, *T* allein hat den vollständigsten Text. Auch *P* hat dieselbe Lücke, die *R* zeigt.

6. *T*, ebenso *R*, erzählen, dass der Gatte in den häuslichen Streiten als Sieger hervorgegangen ist, obschon ihm keine Leiden erspart geblieben sind. Da fügt *T* 34,25 ergänzend hinzu: Celuy preudhomme a des enfans et des filles quil a saignement mariees, wodurch das Folgende viel klarer wird. Einen ähnlichen Zusatz haben *P*, *C* und *E*.

C 37,44 Celluy preudhomme a II beaulx enfans et des belles filles quil a saignement mariees: ähnlich liest *P* 83 r^o, 8.

E 62,16: Car a laduenture il a de belles filles que il a sagement mariees.

7. *T* 35,24 Et pour ceste cause peult on dire que en le fait entrer en ceste nasse de mariage ainsi comme loiseleur fait les oiseaulx par aucuns certains oiseaulx affaictiez lesquelz on appelle soubeaux qui tient les oiseaulx de sa nature qui sont atachez en la forme et leur donne a menger du grain.

R 128 v^o, 10: Et peut len dire que len le fait entrer en la nasse de mariage comme loisillon fait venir les oiseaux de riuere dedens la forme et leur donne a menger du grain.

R lässt den begründenden Zusatz, den *T* zeigt, fort, während *J* diese Lücke ausfüllt. Auch *C* und *E* zeigen hier etwas von *T* abweichende Ergänzungen.

C 40,30 . . . comme l'oiselleur fait venir les oyseaulx de riuere dedens sa fourme, par certains oiseaulx affaictiez, que on appelle sembeaulx qui sont oiseaulx de leur nature atacher a la forme et leur donne a menger du grain.

E 64,7 . . . come loyselleur fait les oyseaulx par certains autres oyseaulx affaicties puis sont prins chascun par vng pie et sont emportes en vng sac ou en vng panier (s. auch *P* 88^{vo}, 7).

c) *R* hat fehlerhafte Stellen, die *T* nicht aufweist.

<i>T</i>	<i>R</i>
1,3 sans contraincte	sans craincte
1,23 a lencontre des francois	a lentionc des francois
2,6 en baillant la loy	en baillant la foy
15,6 il conuiendroit	il commendroit
18,2 elle prent autant des- bat en son mary	la dame prent autant de plesirs en lestat de son mary
23,41 et se veult entremettre et faire responses	et sen vieult autrement et faire aucunes responses
25,31 il ne la mordera ia	elle ne le mordera ia
26,13 et sappaise a ce quil troune	et se passe a ce quil troune
31,42 et est transfigure en vne beste sans entendement	et est transfigure en vne beste sans enchantement
31,43 (Or a il du mesnaige et est encloz en la nasse) et fera la dame a sa guise	(Or a il du mesnage et est en la nasse bien enclous) Et sera mieulx la dame a sa guise que elle ne fist onc- ques mes.
35,31 et sont apportez a lhostel en vng sac ou en vng panier	et sont apportez a loisel en sac ou en vng pennier
41,43 demoure gouteux et ne se peut ayder pour les paynes quil a souffertes	devient gracieux et ne se peut . . .

d) Der Wortschatz von *T* bietet auffallende Abweichungen *R* gegenüber.

<i>T</i>	<i>R</i>
2,31 nagier	noer
2,32 esbanoier	esbatre
3,5 lassumption	laccension
4,43 corces	cruche
4,44 gorre	guise
4,45 touchant	traynent
5,14 gaignage	mestoier
9,6 semploye	se exploicte
9,9 paree	emparlee
11,20 fangeux	boeux
13,5 dessaisinez	desnuez
13,15 lafumes	lennuyez
14,22 esgarouillie	dessire
14,29 despelice	pelice
16,6 bouter	ferir
17,37 fredaines	bichotteries
18,5 remors	desboit
23,26 lassera	asseichera
23,39 intencion	entente
24,20 bras	esselle
24,38 appareiller	aprester
26,16 foret	guibelet
28,44 haste	goulee
34,6 gaste	quassee
35,26 loiseleur	loisillon
35,35 chargier	taster
36,3 enchantemens	envoustemens
36,3 caraudeurs	carathemens
36,9 enchante	envoulste
36,18 vin	brouez
38,11 verdeler	vitailier
38,33 lacz	engins
40,3 galleries	violliers

T gebraucht ferner als Zusatz zu fenestre: 27,6 ou poterne, ferner: 27,7 debatz et castilles.

Diese unter *E* 2, a—d aufgeführten Punkte beweisen hinreichend, dass *T* nicht von *R* abhängig sein kann. Gleichzeitig erhellt aus diesen Beispielen — im Zusammenhang mit den unter *D* 2 aufgezählten Zusätzen —, dass *T* nicht zu unterschätzende Vorzüge besitzt und deshalb ohne Frage für einen kritischen Text der Quinze Joyes de Mariage herangezogen werden muss.

II. Wie verhält sich *T* zu *E*?

Bei Vergleichung des Treperel-Textes mit der Editio princeps ergeben sich auffallende Ähnlichkeiten, welche unzweifelhaft ein Zusammengehen von *T* und *E* beweisen.

A. Übereinstimmungen, und zwar

a) gemeinsame Lücken (und Übergänge).

E hat dieselben (unter I A, 1—13 aufgeführten) Auslassungen, die *T* gegenüber *R* aufweist (Ich citiere im Folgenden den Text von *E*).

1. Beide brechen gegen Schluss der 3. Freude kurz ab und übergehen ca. 2 Seiten des *J*-Textes. Während jedoch *E* nur bis zu den Worten geht: „Lors elle tire sa courtine“ und darauf den sich stets wiederholenden Schlusssatz folgen lässt, fährt *T* noch 2 Zeilen lang fort, wodurch die Freude einen sinngemässen Abschluss erhält.

2. *T* (21,10) und *E* (39,2) übergeben gemeinschaftlich in der 5. Freude einen grösseren Abschnitt (*J* 62,13—64,13). Beide bedienen sich jedoch desselben Überganges: „Et le galant vient dautre part qui parle a la chamberiere Et luy dit en ceste maniere.“ Diese Stelle spricht ganz besonders deutlich für die Zusammengehörigkeit von *T* und *E*, da *P* (50 v.,8) und *C* (23,4) für dieselbe Lücke selbständige Übergänge zeigen.

3. Der Schluss der 8. Freude in *T* stimmt von 33,37 ab mit *E* fast genau überein. Beide setzen dann an derselben Stelle (*T* 34,1 — *E* 61,11) hinter mauluais chemin (pas) ab, überspringen ca. 2 Seiten bei *J* (99,26—102,7) und bedienen sich des Satzes: „Et quant ilz seront venus du voyage“ als Übergang.

4. *T* 34,34 — *E* 62,23 unterbrechen den vollständigen Text und fahren nach einer grösseren Lücke (*J* 104,18—106,1) mit demselben Satze fort: „Et qui pis (*R* = plus) est elle lui dit bien souuent . . .“

5. Ebenfalls in der 9. Freude zeigen *T* (35,6) und *E* (63,12) gemeinschaftlich eine grössere Lücke. Beide hören nach dem Satze: „et vous ne saues que vous demandes“ auf und lesen nach Auslassung von ca. 30 Zeilen (*J* 107,4 — 108,4) gemeinsam weiter: „Or belle dame taisez vous.“

6. Die dritte Lücke in der 9. Freude haben *T* und *E* wiederum gemeinsam. Nach den Worten „retourne en effance (*R* = enfance)“ (*T* 35,13 — *E* 63,19) lassen beide ebenfalls 30 Zeilen fort (*J* 108,17 — 109,18) und führen den Text mit denselben Worten: „Or lui conuient il prendre tout en gre“ (*T* = en pacience) weiter.

7. In der 10. Freude ergeben *T* (36,10) und *E* (65,1) hinter „membres“ eine Lücke von 12 Zeilen (*J* 112,25 — 113,9).

8. *T* (41,14) und *E* (73,18) fahren nach einer grösseren Lücke in der 12. Freude (*J* 129,13 — 130,10) gemeinsam hinter „Car elle lenuoira la ou il luy plaira“ fort: „ou en vng voyage ou elle sest voee (a bien grant haste) et ira le bon homme face

pluye face vent“, welche Stelle sich in *R* (*J*) erst ca. 30 Zeilen später — mitten im Satze findet. *P* 105 r., 19 hat hier glatten Text wie *R*.

9. *T* übergeht hinter „rancon“ (*T* 41,36) ca. 20 Zeilen (*J* 132,5 — 25). *E* liest noch weiter: „Or a il du mesnage sa part“, um dann mit *T* gemeinschaftlich fortzufahren: „Or conuient quil trotte . . .“

10. sans tribulacion et peine / car il nest ne pour autre chose“ schreibt *T* (41,39) weiter als *E* (74,15). Beide lesen dann wieder, nachdem sie ca. 15 Zeilen (*J* 133,7 — 22) übersprungen haben, gemeinschaftlich weiter: „Or chiet le bon homme . . .“

11. *T* (42,26) und *E* (75,19) setzen in der 13. Freude nach dem Satze: „Sil est homme qui ayme honeur . . .“, ab, übergehen ca. 10 Zeilen (*J* 136,10 — 21) und schreiben gemeinsam weiter: Or retournons . . .

12. Die Worte „et celluy qui a tort a victoire“ schreibt *E* nicht mehr. Jedoch übergehen beide — *T* (43,12) — *E* (76,28) — ca. 12 Zeilen (*J* 139,1 — 12) und lesen gemeinsam weiter: „Et pource cellui a qui telle chose aduient . . .“

13. In der 14. Freude gehen *T* (44,9) und *E* (78,11) nur bis zu den Worten: „que vne vielle femme mit *R* parallel. Darauf greifen beide aus dem Folgenden (*J* 143,12 — 145,19) den Satz: „Or regardes se cest bien fait de mectre deux choses contraires ensemble Cest comme qui enfermeroit en vng sac vng chien et vng chat“ heraus.

Ferner ist *T* und *E* eine grössere Anzahl kleinerer Lücken gemeinsam, die hier jedoch nicht aufgeführt zu werden brauchen.

b) gemeinsame Zusätze:

Wo *T* und *E* parallel gehen verweise ich auf beide, citiere jedoch nur den Text von *E* nach dem bereits erwähnten Abdruck (Halle 1901).

1. *T* 3,8 — *E* 4,26 Moy aussi pensant et considerant le fait de mariage.
2. *T* 3,24 — *E* 5,20 (chose) qui me reconforte.
3. *T* 7,14 — *E* 13,26 (leure) que ie fus oncques nee et que ie ne mourus en mes aubes.
4. *T* 10,18 — *E* 20,9 quelque temps quil face.
5. *T* 18,7 — *E* 33,10 a la requeste de son mari.
6. *T* 18,9 — *E* 33,12 et la femme non. (*T* = et elle ne veult)
7. *T* 18,15 — *E* 33,19 qui ne est pas tout vng.
8. *T* 19,10 — *E* 35,11 ou vne piesce de boys.
9. *T* 22,30 — *E* 41,26 a douze heures bien secretement. (*T* = telle heure)
10. *T* 23,6 — *E* 42,21 qui est apoint.
11. *T* 24,10 — *E* 44,23 Alles lui dire fait le bon homme quelle viengne Lors sen va la seruante ou lenfant . . .
12. *T* 24,25 — *E* 45,16 Car vne femme na que faire de acquerir la grace dun homme qui layme grandement et qui lui fait

tous les plaisirs quil peut Mais elle doit bien faire compte
dacquerir lamour de celui.

13. *T* 34,25 — *E* 62,16 Car a laduenture il a de belles filles que
il a sagement mariees.
14. *T* 36,36 — *E* 65,30 (maryer) la vie durant de lun ou de lautre.
15. *T* 39,14 — *E* 69,29 Et beau sire ie ouy parler lautre iour
de vous marier bien mesmerueille dont vous vient parler de
telles paroles Par ma foy ma damoisselle sil vous plaisoit
ie ne me marieroye iames tant quil vous plairoit que ie fusse
voustre seruiteur.
16. *T* 40,21 — *E* 71,20 et a laduanture les font coucher ensemble
17. *T* 42,1 — *E* 74,22 Lors pleure le bon homme ses pechies
en la nasse ou il est enclos dont nystra iames et nosera pas
fere dire vne messe . . .
18. *T* 42,14 — *E* 75,7 et veult acquerir honneur et vaillance.
19. *T* 44,9 — *E* 78,11 que vne vielle femme.

c) gemeinsame Entstellungen und Fehler

<i>T</i> und <i>E</i> (<i>T</i> citiert)	<i>R</i>
2,35 vne autre fenestre	une haulte fenestre
2,40 femme vesue	femme vefue
13,26 de soy repentir	de soy repouser
15,5 sont tous de la dame	sont tous a la poste de la dame
17,12 et a grant cheuance	na gueres grant cheuance
18,2 autant desbat	autant de plesirs en lestat
18,8 pour passer temps	pour passer soif
18,6 traire	croire
29,3 esperance	experience
30,41 esse cela	et est ce cela
36,25 les biens premiers ou ilz estoyent	les liens ou ilz estoyent premie- rement
36,10 quant elle se est esbatue de son amy	Et quant elle sest vng pou es- batue et voit la bonne vo- lonte de son mary

d) gemeinsamer besserer Text gegen *R*

<i>T E</i>	<i>R</i>
1,3 sans contraincte	sans craincte
10,19 quil neust oeil en teste	quil neust ne cul ne teste
21,5 mais il fait que fol sil me hait	mais il fait que foul pour la grant amour que iay a vous
22,27 pource que iay a vous fiance	
26,13 sappaise	se passe
36,11 qui traictent la paix avec sa mere	qui traictent avecques sa mere

s. auch die Parallelstellen für *T* und *E* gegen die Sinnent-
stellungen bei *R* unter I *E* a.

e) gemeinsamer Wortschatz

<i>T E</i>	<i>R</i>
1,23 a lencontre	a lentencion
2,9 destruiete de peuple	destitue de peuple
5,19 reprocher	retraire
6,8 attend a ferir son cop	tient a . . .
7,8 ne veulent deporter	ne veulent plus actendre
11,20 fangeux	boeux
13,15 la fumes	lennuyez
14,23 enrouleee	
17,14 atours	
17,37 fredaines	bichoterries
18,5 remors	desboit
23,39 intencion	entente
25,28 entendre a supplier	e a adouber
30,18 se doubte de lembusche	se doubte
34,6 gastee	quassee
35,24 se baignent	se esbanoient
35,26 loiselleur	loisillon
37,28 oppression	impression
41,43 gouteux	gracieux

f) sonstige gemeinsame Wendungen.

<i>T E</i>	<i>R</i>
3,25 asne a porter somme	asne a somme
4,38 comment ie soye vestue	comment ie soye
11,6 boiuent comme bottesarses	beuvent comme bestes
14,14 appareillies par bas	repareillees par le bas
21,30 et vous compteras a besoigne	Lors luy compte la besongne
22,15 (Lors sen va le galant qui schreibt <i>E</i>) <i>T</i> = Le gallant vient qui	Lors sen va Jehanne et trouve le gallant qui
22,18 que venez a vng soir	que vous fusses a ung
22,35 que vous naves maille	que vous ne ayez la moitie
26,13 eussiez despez	eussies derompuz
29,1 son mary a meschant par auant et	son marz par auant meschant et
32,31 et fust le filz dung roy	et fust ores le dauphin de viennois
37,32 qui est aussi faulse	qui est assez sage femme
38,31 il en sera seint sur le cul	car il en sera saint sur le bau- droy
43,6 se mettra en mauvais charroy	se follera
40,28 quant il faulsera la piece	quant elle sentira faulser
44,11 sen vieillira plus en sept (<i>T</i> = huyt) iours quil neust fait en vng an	senvieillira plus en vng an quil neust fait avec une ieune en dix ans

Diese unter A a—f angeführten Belegstellen und viele andere, die hier wegbleiben mussten, beweisen zur Genüge, dass ein Abhängigkeitsverhältnis zwischen *T* und *E* bestehen muss. Es fragt sich nun, ob *E* von *T* oder umgekehrt *T* von *E* abhängig ist.

1. Beruht *E* auf *T*?

Der Habitus der Editio princeps (s. Sölter, Seite 26 ff.) lässt keinen Zweifel darüber, dass sie in der Tat der älteste Druck der *Quinze Joyes de Mariage* ist und somit *T*, der ganz die Anzeichen eines jüngeren Druckes trägt, nicht als Vorlage gedient haben kann.

Ausserdem ist *T* unvollständiger als *E* und zeigt mannigfache Sinnentstellungen und Fehler, die in *E* nicht vorkommen, weshalb wir mit Bestimmtheit annehmen können, dass *E* nicht auf *T* beruht.

2. Beruht *T* auf *E*?

Hier habe ich einige Belegstellen gefunden, welche diese Annahme hinreichend bestätigen.

a) *T* 18,1 Apres lesquelz plaisirs elle prent autant desbat en son mary comme vng bon taster de vin en vin *ripope* et enfuste et pour la grant soif que il a . . .

E 32,31 Apres lesquelz plaisirs la dame prent autant desbat et de plaisirs de son mary comment vng bon taster de vin feroit dunc petit vin *rippope* apres vn bon vin ou apres vn bon ypocras Car quant aucune fois vng bon beueur qui a grant soif et boit dun petit vin *rippope* ou enfuste Et pour la grant soif que il a . . .

T hat hier den zwischen dem ersten und zweiten „*ripope*“ stehenden Absatz übergangen, was die Stelle „*ripope* et enfuste“ ganz besonders deutlich zeigt. Überdies zeigt *T* im folgenden starke Anlehnung an *E* — gegenüber *R* — besonders eine auffallende Übereinstimmung im Wortschatz. Kurz vorher schreiben *T* u. *E* esbat gegen *R* estat, dann enfuste — fuste, remors — desboit, traire — croire.

b) *T* 21,44 il se deppart de la dame et vient a la chamberiere / entrefont leur collation et concluent de leur besoigne Et apres dit la chamberiere.

E 40,14 Il depart de la dame et de la chamberiere Lors entreront en leur colacion et concluent de leur besongne et dit la chamberiere

Der schiefe Sinn bei *T* lässt sich nur aus Missverständnis des *E*-Textes erklären. *R* schreibt hier: Ilz se departent et la dame et la chamberiere font leur conseil ensemble et concluent de leur besongne et dit la chamberiere

c) *T* 24,34 il enuoie le varlet premier deuers la dame en la priant quelle face bien appareiller a disner a lostel pour faire bonne chiere avecques ses amys quil amaine avec luy: car il leur est moult tenu / et quelle face bien appareiller des viandes tant quilz soient bien aises le varlet arriue deuers la dame et la salue et luy dit Monseigneur vient icy au giste et amaine avecques luy deux hommes destat / et vous prie que faciez tresbien appareiller a soupper

E 45,28 il enuoie le varlet premier deuers sa femme en la priant que face tresbien appareiller pour faire bonne chere a ses amis quil a amenes avec soy Car il leur est fort tenu et a afaire deulx en la priant aussi que face aprestre des viandes tant que soient bien aises Le varlet arriue deuers sa femme et la salue et dit Madame fait il monssieur vient ycy au giste et viennent avecques lui deux hommes destat en vous priant que vous faces bien apres-ter au soupper

T schreibt zuerst appareiller a disner, zum Schluss aber appareiller a soupper und zeigt dadurch einen Widerspruch. Offenbar hat *T* zuerst, *E* ergänzend, a disner hinzugefügt, ist sich dessen aber nachher nicht mehr bewusst gewesen und hat mechanisch a soupper von *E* abgeschrieben; *R* schreibt hier appareiller tout. Auch finden sich wiederum gemeinsame Abweichungen gegenüber *R*:

T *E* le varlet premier
T *E* deux hommes

R un vallet
R quatre hommes

d) *T* 30,32 Certes dit il vng bien mon amy ma dit que tel se maintient avec vous et asses dautres

E 56,11 Certes vng *qui est* bien mon amy ma dit . . .

Der schiefe Ausdruck in *T* „vng bien mon amy“ lässt sich nur aus *E* erklären, indem *T* die Worte „qui est“ in *E* übergangen hat. *R* schreibt hier vng mien amy.

e) *T* 32,42 Lors la dame dont nous parlons dit vrayement ma commere ie ne scay comment ie peusse auoir congie de cela † *Ma commere* dit lautre nous yrons toutes ensemble . . .

E 60,1 Lors la dame dont nous parlons dit Vrayement ma commere ie ne scay comment ie puisse auoir congie De cela (ie ne men esmaies point par dieu) *ma commere* nous yrons tous ensemble . . .

Die Ausdrucksweise in *T* „ . . . congie de cela“ ist nur aus *E* zu deuten. *T* und *E* schreiben gemeinsam den Satz: ie ne scay comment ie puisse auoir congie, der in *R* fehlt. Darauf hat der Schreiber von *T* die Anfangsworte des in *E* folgenden Satzes aus Unachtsamkeit zu dem vorigen Satze gezogen, wodurch die immerhin verständliche Lesart »auoir congie de cela« entstanden ist; anscheinend hat er dann eine Zeile bei *E* übersprungen (ie

ne men esmaies point par dieu), um denn mit »ma commere . . « sinngemäss weiter zu schreiben.

R 123^{ro}, 13 liest hier: Lors la dame dont nous parlons dit Vroiemment ma commere † ie ne me soucy point par dieu ma commere dit lautre nous irons toutes et . . .

B. Abweichungen.

Wenn nun auch diese Beweisstellen im Einklang mit den früher angegebenen Übereinstimmungen unsere Annahme, *T* beruhe auf *E*, hinlänglich bestätigen, so stehen doch anscheinend zu dieser Behauptung die verschiedenartigsten Abweichungen, die *T* gegenüber *E* ergibt, in Widerspruch. Unter diese Abweichungen fallen:

a) Zusätze in *T*, die sich gruppieren lassen als:

- α) Zusätze, die sich nur in *T*, nicht aber in *E* u. *R* finden; solche sind bereits unter *I D* 2 angeführt worden.
- β) Zusätze, die *T* und *R* gemeinsam gegen *E* aufweisen.

Als Beispiele mögen folgende gelten: (ich citiere nur *T*.)

- T* 5,28 car ie croy que ie suis la plus malheureuse femme
qui fust oncques.
6,18 (chose) que ie vous mettray en tel estat que me rens fort
7,9 A lauenture on a prins les draps et les besognes
par quoy la debte est deue
11,8 et sonneront bien au mary sa vielle
11,45 Il commande aux femmes quelles facent bon feu en
sa chambre et quelles se tiennent au pres d'elle
14,24 Et a vne robe que chascun congnoist Il ny estoit
pas quant elle fut taillie car les coustures de
dessus les espaulles en pendent trop bas
15,43 qui est a lauenture celluy que le mary ayme le mieulx
22,29 par lhuys de derriere
26,33 tant que ien mourray auant mes iours
31,28 ia dieu ne plaise que ie viue tant que ie soye paillarde
31,41 et paist lerbe / et est transfigure en vne beste sans
entendement
32,39 et les vertuz sesmeuent pour les elemens et plannettes
33,29 et est en tresgrant soucy Or approche quasimodo
que il fault ouyr les oyseaulx chanter /
35,28 et leur donne a menger du grain / et les autres ne
font que voler de riuere en riuere pour trouuer
viande quil leur plaise Helas ilz ne le font pas
37,3 moult ioliement et est en franchise et peut aller de
lieu en lieu a son plaisir sans nul empeschement
37,22 femme raisonnable et de bonne complexion sanguine
franche et debonnayre (*E* = femme debonnaire)

T 40,22 nasse sans en parler a pere ne a mere qui en sont
 tres dolens /
 40,34 il ne se peult plus celer
 42,29 que il ayne plus chier que chose qui soit apres son
 honneur et ses especiaulx amys

b) Textabweichungen, die sich in 3 Gruppen einteilen lassen.

α) Abweichungen in *T*, die sich ausser in *E* auch in *R* in
 anderer Gestalt zeigen. z. B.:

<i>T</i>	<i>E</i>	<i>R</i>
2,20 la belle riuere	la belle nasse en la riuere	la grant eaue
6,38 dix ou douze liures	X liures	X. ou XX. liures.
6,40 grant pere	pere	besaieul.
10,3 Il fault quelle ait	Si desire dauoir	et a enuie
13,23 cinq ou six ans ou plus ou moins	sept ou huyt ans	VI ou VII, IX ou X ans plus ou moins
29,37 le plus doucement	le myeulx	le plus beau
40,34 la dame	la damoiselle	la pouure femme

β) Textabweichungen, in denen *E* und *R* Übereinstimmung
T gegenüber zeigen. (Hinsichtlich der naheliegenden
 Frage, ob *E* auf *R* beruhe, s. Soelter, S. 27.) Derartige
 Abweichungen sind:

<i>T</i>	<i>E R</i> (ich citiere <i>E</i>).
2,29 et demeure en dueil	et est leans en dueil
2,33 nen peuuent yssir	retourner
7,13 Car elle crye par lostel	car la dame ca criant par lar maison
15,34 par dieu	par sainte marie
17,43 ilz sentrefont	ilz se font
19,32 bouche dhomme	ma bouche
21,3 daymer par amours	damer loiallement
23,25 repos	ioye
39,25 par dessoubz le bras	par dessoubz la main

γ) *T* hat Textabweichungen gegen *E*, die sich mit *R* decken:

<i>T R</i> (<i>T</i> citiert).	<i>E</i>
1,2 plusgrandefelicite enterre	plus grant sens de viure en terre
2,8 la terre est deserte	la liberte est deserte
2,27 comme il cuidoit que les aultres fussent	que les autres qui leans estoient eussent leurs desirs.
2,40 preuilege	pelerinage
6,35 rit entre les draps	rist entre ses dens
10,14 le mary la voue a tous saintz	le pouure homme se voue a tous saints

<i>T R</i> (<i>T</i> citiert).	<i>E</i>
18,12 se vos me laissez	se vous actendiez
19,11 trauaille bien.	se peine port
24,32 ont affaire de luy	ou ont congnoissance a soy
28,23 sont a louer	sont esbloues
30,32 que tel se maintient avec vous	que vng tel vous maintient
41,5 a soy deffaie	de soy gouuerner
44,6 et quant le ruisseau vient il le suyt	Et quant les chaleurs sont passees et que leaue nouuelle reuiet le poisson y fuit.

c) Abweichungen im Wortschatz.

α) *T* hat folgende Worte, die weder in *E* noch in *R* enthalten sind:

<i>T</i>	<i>E</i>	<i>R</i>
4,45 touchant	pendent	traynent
7,7 finer	fournir	paier
9,9 paree	appareillee	emparlee
13,39 habit	coustume	nature
14,22 esgarouillee	desgarote	dessire
14,29 despelice	empesche	pelice
16,6 bouter	mectre	ferir
41,29 trouille	desuuide	traouille

β) *T* zeigt andere Worte, als *E* und *R* gemeinsam aufweisen:

<i>T</i>	<i>E R</i>
2,31 nagier	noer
3,5 lassumption	lascension
4,7 habitz	habillemens
4,11 tel pris	tel feur
4,18 appareillee	abille
10,32 ie mesbays	ie mesmerueille
11,9 querir	pouruoir
23,26 lassera	seichera
24,20 le bras	lesselle
28,44 a grant haste	a grant goullees
29,31 a son priue	en son retrait
31,5 marrie	courroucee
36,1 adiouster	aduiser
36,9 enchante	envoustes
38,33 lacz	engins
42,1 paynes	maulx

γ) In *T* findet sich im Gegensatz zu *E* ein mit *R* übereinstimmender Wortschatz.

<i>T R</i> (ich citiere <i>T</i>)	<i>E</i>
1,1 monstres	amonester
2,23 paste	pasture

T R (ich citiere *T*)

3,4 lannunciacion
 4,21 delitz
 7,4 maille
 9,33 embarre
 11,3 enrage
 11,10 meschef
 11,24 (font) mauuaise chiere
 12,4 matroillee (*R* patrouille)
 13,42 abaye
 16,5 (malle) bosse
 17,7 ioletrins
 17,35 secretz damours
 19,7 co(r)pulence
 20,20 baillera
 21,40 tiffée
 23,21 se reboute
 28,21 coq
 31,39 mat (*R* mathe)
 39,39 deuocion
 40,26 estorces
 41,5 dispose
 42,44 necessite
 43,3 harchee

E

ladministracion
 desirs
 denier
 parfont
 eschars
 degast
 les courroucees
 masche
 esbahy
 (malle) mort
 iolis compaignons
 tours damours
 complexion
 adconuancera
 trecee
 se caiche
 poulet
 chargie
 entencion
 effors
 delibere
 empeschement
 plaisir

d) Ferner weist *T* in der 15. Freude völlige Abweichung von *E* auf. In *E* geht die 15. Freude, abgesehen von geringeren Abweichungen und zahlreichen kleineren Lücken, mit *R* parallel, *E* führt jedoch die Freude nur bis zu dem Satze: „Et sassembleront le bon homme a qui la vilenie a este faicte paiera tout. Darauf giebt *E* als Übergang den Satz: Ainsi procederont a lencontre du bon homme und schliesst mit der üblichen Redensart. *T* giebt, wie bereits anfangs erwähnt wurde, abgesehen von einem längeren Zusatz im Anfang der Freude, nur eine kurze Inhaltsangabe des Textes, wie wir ihn z. B. in *R* vorfinden und fügt daran die Schlussworte.

Der Schluss dagegen fehlt in *E* ganz, oder besser gesagt, wird durch den trockenen Satz: Cy finist ce present liure qui est dit les quinze ioyes de mariage ersetzt, während *T* hier den grössten Teil nach *R* wiedergibt

Schlussbetrachtung.

Wie sind nun diese unter II B a—d aufgeführten Abweichungen des *T*-Textes von der Editio princeps mit der Behauptung, *T* beruht auf *E*, in Einklang zu bringen?

Unsere Behauptung, *T* beruht auf *E*, bleibt zurecht bestehen, wenn wir vorausschicken, dass als Vorlage für *T* nicht der echte Text der Editio princeps gedient hat, sondern ein unvollständiges Exemplar dieses Textes, in dem die 15. Freude und der Schluss fehlten, und das bereits nach einem anderen Texte abgeändert und ergänzt worden war. Der Redaktor dieser vervollständigten Ausgabe, der vielleicht auch eigenmächtige Erweiterungen und Abänderungen vorgenommen, hat auch die 15. Freude, weil sie als ganze in den Rahmen des bestehenden Textes, der zum Schluss immer deutlicher das Bestreben nach Kürze zeigt, nicht hineinpasste, nur inhaltlich nach dem anderen Texte (die Editio princeps hat nur einen kleinen Teil der 15. Freude) wiedergegeben und den Schluss nur soweit, als zur Rechtfertigung des Werkes unbedingt notwendig war.

Somit würden also die Abweichungen, die *T* gegen *E* zeigt, aus diesem zweiten Texte zu erklären sein, nach welchem *E* verbessert worden ist. Es fragt sich nun, was für ein Text anzunehmen ist. Wie die vielfachen Textergänzungen, ferner die korrekte Inhaltsangabe nach der ganzen 15. Freude und der fast vollständige Schluss bei *T* besagen, muss der in Frage kommende Text ein recht vollständiger gewesen sein. Nach den unter II B a/β, b/γ, c/γ angeführten Abweichungen zu urteilen, die eine auffallende Anlehnung an *R* bekunden, ist das Manuskript von Rouen jener zweite Text gewesen. Da nun aber *T* selbständige Abweichungen aufweist, die sich in keinem anderen Texte finden, wie z. B. die meisten eigenen Zusätze in *T* (s. S. XII, XIII), Abweichungen im Wortschatz u. andere, welche nicht immer als eigenmächtige Ergänzungen des Redaktors angesehen werden können, und da *T* ferner solche Abweichungen zeigt, die weder in *E* noch in *R*, wohl aber in den übrigen Texten vorhanden sind, (s. II B, a/α, b/αβ, c/αβ), so kann *R* selbst nicht als jener andere Text, nach dem *E* ergänzt worden ist, angesehen werden, wenigstens nicht in der Gestalt, wie *R* uns heute vorliegt. Wir müssen also, wollen wir nicht das Original selbst annehmen, einen vollständigeren *R*-Text, als den heute vorliegenden als Ergänzungstext annehmen.

Plusieurs ont trauaillie a monstrier par grans raisons et auctorites que cest plus grande felicitie en terre a homme de viure en franchise liberte que soy asseruir de sa voulente sans contraincte. A loppinion desquelz on peult dire que vng homme n'a pas bon sens qui est es ioyes et delices de ce monde comme en ieunesse garnie de franche voulente: et de son propre mouuement sans necessite treuvee l'entree d'une chartre douloureuse plaine de larmes et de gémissemens et dangoisses et se boute dedens. et quant il est leans encloz on luy ferme la porte qui est de fer fermant a grosses barres / et si est si estroictement tenu que iamais pour nulles prieres ne pour auoir ne peult saillir. Et par especial doit on tenir celluy pour fol et sans sens de soy estre ainsi emprisonne sil auoit ouy deuant plourer dedens la dure et aspre chartre des prisonniers qui leans estoient. Et pource que nature humaine appete de soy liberte et franchise plusieurs grandes seignouries dicelles se sont perdues pour ce que les seigneurs dicelles vouloient tollir franchise a leurs subgetz. et aussi plusieurs citez et villes et aultres menus peuples ont este destruits par desobeissance voulans trop grans franchises auoir pour laquelle plusieurs guerres ont este et grans occisions. Pource que les nobles francois par leurs grans prouesses furent francs et [E 2] exemptez des tributz et seruitudes des empereurs de romme dont maintes batailles ont este obtenues a lencontre des francois. Si aduint vne fois quilz ne furent pas assez fors pour attendre la puissance de lempereur qui estoit entre en leur terre aymerent mieulx laisser et guerpie leur terre et leur pays que faire seruice ne paier tributz a lempereur dont ilz monstrent bien la noblesse de leur cuer: et sen allerent conquerant pays et terre. Et apres recoururent la terre de france a lespee / laquelle ilz ont tenue franche iusques a present quant au regard de leur proffit singulier. Et pource toutes nations de gens qui estoient en seruitude desi-

3 R franchise et liberte contraincte R crainte 6—9 voulente — Et
quant . . . vgl. Einleitung I E a 1 16 streiche: dicelles 26 lies: guerpir

roient lors estre en franchise pour estre francs. Dont il aduint
 que france fut la plus peulee et la plus noble terre la plus riche
 la plus habitee la plus edifiee flourissant en richesses et science
 et prudence en la foy catholique et en plusieurs aultres vertus.
 5 Et pource quilz sont francz raison voulut que ilz tenissent le
 peuple franc en baillant la loy a leurs subiectz quilz ont prins
 pour eulx Car il nest pas raison dauoir vng droit pour soy et
 vng aultre pour ses voisins dont est aduenue pource que la terre
 est deserte et destruite de peuple / desolee de science et de plu-
 10 sieurs aultres choses et par consequent y regnent plusieurs peches
 et vices Et en general chascun doit aymer le bien On pour-
 roit dire que celluy qui nayme son bien particulier [E 3] est
 homme de nul sens et mesmement quant il peut faire dommage
 a aultruy. Car on tiendrait celluy de petit conseil qui de propos
 15 delibere se viendrait mettre en vne fosse large par bas et estroicte
 par dessus / de laquelle nul homme ne pourroit saillir Et telles
 fosses fait on pour prendre les bestes sauuaiges es forestz. Et
 quant il est en celle fosse il tournoye sil trouuera maniere dissir
 mais il nest pas temps. Ces choses pourroit on dire de ceulx
 20 qui sont en mariage qui ressemblent le poisson estant en la belle
 riuere en franchise et va et vient la ou il luy plaist tant va et
 vient quil treuve vne nasse en laquelle a dedens plusieurs poissons
 qui se sont prins a la paste qui estoit dedens Et quant icelluy
 poisson les veoit et regardoit traueilloit et mettoit grant peine
 25 pour y entrer avec les aultres pour y cuider trouuer ioie et si
 va tant a lenuiron que il treuve lentree et entre dedens cuydant
 estre en delices et plaisances comme il cuidoit que les autres
 fussent. Et quant il est leans il ne sen peut retourner et de-
 meure en dueil et en tristesse ou il cuidoit auoir ioie et lyesse.
 30 Ainsy peut on dire de ceulx qui sont en mariage car ilz voyent
 les autres mariez dedens la nasse qui font semblant de nagier et
 deulx esbanoier: et font tant quilz treuvent maniere dy entrer: et
 quant ilz y sont ilz nen peuuent yssir / mais demeurent la. Pour ce
 vng docteur nomme valere dist a vng sien amy qui estoit marie.
 35 [E 4] Naez vous pas peu trouuer vne autre fenestre pour vous
 trebucher en vne grosse riuere pour vous mettre dedens la teste
 la premiere. Et disoit en oultre que homme se deuoit exposer en
 mains perilz auant que perdre franchise. Moult durement se repentit
 larchediacre de therouenne qui pour estre en mariage laissa le noble,
 40 preuilege et estat de clerc et se maria a vne femme vesue avec
 laquelle selon quil racontoit demoura long temps en seruage en
 douleur et en tristesse. Pour laquelle chose soy repentant et descon-
 fortant et voulant prouffiter aux succedans fist vng moult bel traictie.

1 franchise] besser: france wie R 8 pource que] lies: que pour ce
 mit R 11 ergänze mit R commun nach bien 12 bessere: n'ayme que son
 13 bessere: il le peut faire *sans blecer ne faire* dommage . . . 16 Et telles
 fosses . . . *bis* Ces choses. vgl. Einleitung I E b 2 20 = estant 35 autre]
 bessere: haulte mit R 40 vesue = vefue

Et plusieurs aultres ont traueille en maintes manieres pour monstrer la douleur qui y est. Et comme aucunes deuotes personnes pensans a la vierge marie: et considerans les grandes ioyes quelle pouoit auoir durans les saintz mysteres qui en lanunciacion en la natiuite et en l'assumption et en autres qui ont mis en nombre les quinze ioyes. Ov nom et pour honneur desquelles ioyes plusieurs bons catholiques ont fait plusieurs belles oraisons et deuotes a la louenge de nostre dame. Moy aussi pensant le fait de mariage ou ie ne fus oncques: pour ce que il a plu a dieu de moy mettre en autre seruage hors de franchise et que ie puis recouurer. Ay aduise que en mariage a xv. serimonies selon ce que ien puis sauoir pour lauoir veu et ouy dire a ceulx qui le scauoient bien Lesquelles ceulx qui sont mariez [E 5] tiennent a ioyes et croient nulles autres ioyes estre pareilles. mais sclon mon aduis celles quinze ioyes de mariage sont les plus grans malheuretes qui soient sur terre. Auxquelles nulle autre peine sans incision de membres ne sont pareilles a continuer Et pourtant ie ne les blasm edeulx marier / mais suis de leur opinion et dy quilz font bien pource que nous ne sommes en ce monde que pour faire penitence souffrir afflictions et mater la chair affin dauoir paradis. Pource fait a doubter silz en auront nulz merites. et me semble que vng homme ne se peult mettre en plus dure et aspre penitence que estre es peines et tourmens cy apres declarez mais il ya vne chose qui me conforte Car ilz prenent icelles peines pour ioyes et liesses Et sont adures comme vng asne a porter somme et semble quilz soient bien aises Et ainsi regardent les peines quilz prenent pour ioyes considerant la repugnance qui entre leur entendement et le mien et de plusieurs autres Mesmement quil se delict en regardant les autres nager en la nasse ou ilz sont bien embarres. Je me suis mis a escrire les XV ioyes de mariage a leur consolation en perdant ma peine mon encre et mon papier Au regard des autres qui sont a marier [E 6] pource quilz ne se laisseroient a marier ne nest aussi mon intention mais aucuns sen pourroient a lauenture repentir quant il ne sera pas temps. pource en icelle ioye demoureront et miserablement leurs iours finiront.

La premiere ioye de mariage

[E 7] La premiere ioye de mariage si est Quant le ieune homme est en sa belle ieunesse et froit net et plaisant et ne sesmoye que de tirer ses esguillettes chanter danser et regarder les plus belles Et aduise ou il trouuera maniere dauoir son

5 ergänze furent nach qui 6 mises en nombre de quinze joyes 11 Tilge den Punkt hinter recouurer 12 lies: ceulx 14 = selon 15 = malheuretes
26 für regardant 27 entre] ies mit E qui est entree en 31 lies: se delictent
33 pource etc.] R liest: pui pour ce ne leffent pas a foy metre au la naffe
34 nach intention scheint etwas ausgefallen zu sein. R giebt hier keine Aufklärung, doch hat C wohl das Richtige: de les en destourber 39 anstatt frais

plaisir et ioliuete selon lestat dont il est Et ne sesmoye dont
 vient le bien quil a car a laenture il a pere et mere ou aucuns
 parens qui lui baillent ce quil lui fault Combien quil a aises et
 plaisances ne les peult endurer Regarde les autres mariez en la
 5 nasse bien auant embarres qui sesbanoyent se luy semble pource
 quilz ont la past au pres deulx cest assaouir la femme qui est
 belle et bien paree et habillee de telz habitz que son mari naura
 pas a laenture tous paiey car on lui a fait acroire que son pere
 ou sa mere lui donnerent de leurs liurees Et tornoie tant le
 10 ieune homme a lenuiron de la nasse et fait tant quil enquierit
 petitement des besongnes et si boute tel pris tel vente Or est en
 la nasse le poure homme qui sesbatoit et [E 8] se delicte et ioue
 vng peu leans et ne sesmoye de yssir iusques a ce quil sen aduise
 mais il nest pas temps. Sa femme lui fault mettre en estat ainsi
 15 quil appartient a laenture elle aura bon cueur et gay Et aduisa
 lautre iour a vne feste ou elle fut les damoiselles et autres qui
 estoient habillees a la nouuelle facon. si appartient il bien quelle
 soit aussi bien appareillee comme elles. Lors regarde lieu temps
 et heure de parler de la matiere a son mary et ou les maries
 20 sont plus enclins doctroyer cest au lit ou le compaignon dont
 iay parle cy dessus veult entendre a ses delitz et plaisirs et lui
 semble quil na autre chose a faire. lors dit la dame mon amy
 laissez moy car ie suis a grant malaise. mamye dit il de quoy
 Certes dit elle ie le doy bien estre mais ie ne vous en diray rien
 25 vous ne faictes compte de chose que ie vous die. mamie dit il
 dictes moy pour quoy vous me dictes cecy. certes dit elle il
 nest ia besoing que le sachiez car cest vne chose que puis que
 ie vous lauroye dit vous nen feriez compte et vous sembleroit
 que ie le fice pour autre chose. Certes dit il vous le me direz:
 30 puis quil vous plaist dit elle ie le vous diray. Mon amy dist elle
 vous scauez que ie fuz lautre iour a la feste ou vous menuoiastes
 qui ne me plaisoit guere / mais quant ie fus la ie croy quil ny
 auoit femme tant feust de petit estat qui feust si mal habillee
 que moy. Combien que [E 9] ie ne le dy point pour moy louer:
 35 mais la dieu mercy ie suis daussy bon lieu comme dame damoiselle
 ou bourgeoise quy y feust Je men rapporte a ceulx qui sceuent
 les lignages dont ie suis ie ne le dy pas pour mon estat car il
 ne men chault comment ie soye vestue mais que chaudement
 soye. mais ien ay honte pour lamour de vous et de mes amis.
 40 A dea dit il quelles robes auoient elles a ceste feste Certes dit
 elle il ny auoit femme si petite de lestat dont ie suis qui neust
 robe neufue descarlade de malines: ou de bon fin vert gay fourree
 de gris ou menu vair a grandes manches et a grans corces et
 chaperons a lauenant: le tout fait a la nouuelle gorre avec vng
 45 tissu de soye vert ou rouge touchant iusques a terre. Et iauoye

4 Regarde] mais regarde
 mais Dieu mercy ohne la

27 que vor puisque ist zu streichen
 39 mais que chaudement soye fügt T hinzu

35 lies:

encores la robe de mes nopces qui est bien usee et courte
 Pource que ie suis creue de puis quelle fut faicte: car iestoie encore
 ieune fille quant ie vous fus donnee. Et si suis desia sy gastee
 tant ay eu de peine que ie sembloie bien mere a celle de qui
 ie seroye bien fille. Et auoye si grant honte quant ie y estoye 5
 que ie ne osoye ne scauoie faire contenance. Encores me fist
 il plus grant mal quant la femme de tel me dist deuant tous que
 cestoit grant honte que nestoie mieulx appareillee: par dieu elles
 nont garde de my trouuer mais a piece He dea dist le mary
 ie vous diray vous scaues que nous auons beaucoup a faire et 10
 [E 10] quant nous entrasmes en mesnage nous nauions guaire
 meubles. Il nous fallu acheter litz couches et autres choses et
 nauons pas grant argent pour le present et si nous fault deux
 boeufz pour nostre gaignage de tel lieu: et cheut lautre iour le
 pignon de nostre hostel par faulte de couuerture quil fault refaire 15
 la premiere chose. Et si me fault aler a lassise de tel lieu pour
 le plait que iay pour vostre terre dont ie nay rien eu ou bien
 peu ou il me fault faire grant despence. Ha a dit elle ie scauoye
 bien que ne me sariez autre chose que reprocher que ma terre.
 lors elle se tourne de lautre part du lit et dit pour dieu laissez 20
 moy. Car ie nen parleray iamais. Quel dyable dit le mary mamye
 vous vous courroucez sans cause. Non fais sire dist elle Car
 se vous nauez rien eu ou peu ie nen puis maiz vous scaues que
 iestoye parlee de marier a tel et a telz et en plus de vingt autres
 lieux qui ne demandoient que le corps et vous alliez et veniez 25
 tant que ie ne vouloye que vous dont ie suis mal de monseigneur
 mon pere et de ma dame ma mere dont ie me doy bien hayr:
 car ie croy que ie suis la plus malheureuse femme qui fust oncques.
 Je vous demande dist elle se les femmes de tel et de tel qui me
 cuidoient bien auoir sont en lestat que ie suis [E 11]. Mieulx vallent 30
 les robes quelles donnent a leurs chambrières que celles que ie
 porte aux dimanches. Je ne scay que cest a dire dont il meurt
 tant de bonnes femmes cest grant dommage mais plaise a nostre
 seigneur que ie ne viue guaires au moins fussiez vous quite de moy.
 Par dieu dist il ce nest pas bien dit: car il nest chose que ie ne 35
 feisse pour vous mais vous deuez regarder en nostre fait. Tournez
 vous vers moy et ie feray ce que voudrez. Pour dieu dist elle
 laissez moy car il ne men chault. Pleust a dieu quil ne vous en
 tenist non plus quil fait a moy par ma foy vous ne me toucherez
 iamais. Non dist il. Certes dist elle non. Lors pour la bien 40
 essayer ce luy semble luy dist / se ie estoie mort vous series tantost
 remariee a vng autre. Seroye dist elle ce seroit pour le plaisir
 que ie y ay eu. Certes iamais bouche dhomme natoucheroit a la
 mienne. Et se ie scauoye que ie deusse demourer apres vous ie

13 fault] ergänze a chapter nach R (CEP) 17 fehlt: mesmes de tel
 lieu 19 = sauriez —, streiche que vor reprocher 38 laissez moy] er-
 gänze ester (REC) oder en paix (P) 41 lies: se 43 le] lies ie lies ne
 toucheroit

feroye tant que ie yroye la premiere: et commence a plourer et ainsi se contient combien quelle pense le contraire Le mary est bien aise a malaise. Bien aise Pour ce quil cuide quelle soit ainsi froide femme et si chaste quelle na cure de telle ordure et
 5 quelle layme fort. Et est bien a malaise pour ce quil cuide quelle pleure dont il a le cueur piteux et dolent et ne sera iamais aise iusques a ce quelle soit apaisee et traueille moult a luy faire plaisir: et elle attend a ferir son cop que elle a attendu pour auoir la robe nen fera rien Et se lieura vng iour bien matin et
 10 a heure non acoustumee et fera tout [E 12] le iour mauuaise chiere / et naura delle nulle belle parolle Apres quelle sera couchee le mary escouterà celle dort et aduisera se elle a les bras couuers et la couurira sil en est mestier Lors fait semblant de sesueiller. Le mary lui dit dormez vous mamye Nenny dist
 15 elle estes vous bien appesee dist il Adonc elle dit Mon couroux est bien peu de chose dieu mercy. en souspirant Jay asses biens puis quil lui plaist. Et il dit mamye nous aurons asses Et ay aduise que ie vous mettray en tel estat que me rens fort que vous seres aux nopces de ma cousine la mieulx ordonnee que
 20 femme qui y soit Certes dit elle ie nentreray a feste de ceste annee. Par dieu dit il si feres et aurez tout ce que demandes. Et que demande ie dist elle certes ie ne demande rien / mais si maist dieu ie ne le dy pas pour enuie que iaye destre iolye car ie voudroye que ie ne alasie iamais hors de vostre maison que
 25 a leglise / mais ie le dy pour les parolles qui en furent tenues Car iay bien sceu par ma commere qui en ouyt asses de parolles qui le ma dit. Lors pense le mary nouuel mesnagier quil a a faire moult de chose / et a lauenture na pas grans meubles et la robe coustera l. ou lx escus dor et en pensant treuue maniere
 30 dauoir cheuance Et toutesfois il la fault auoir / car il voit sa femme qui a son aduis est belle et bonne et preude et loue dieu de ce quil luy a donne si beau iouyau comme elle est. Lors se tourne de lung coste sur lautre que ia ne dormira de toute la nuyt que bien lui face. Et [E 13] aduient que la dame congnoist son fait et
 35 sen rit entre les draps. Quant vient au matin le mary qui est debatu de la nuyt et des grandes pensees quil a eu va a lauenture prendre du drap ou de la panne a creance. Et sen oblige aux marchans ou emprunte ou engage dix ou douze liures de rente ou porte vendre vieulx ioyaux dor ou dargent qui estoient du
 40 temps de son grant pere que son pere lui auoit garde. et fait tant le mary quil vient a lostel garny de toutes choses que la dame vouloit Laquelle fait semblant quil ne lui en chaille et maudit ceulx qui premierement amenerent si grans estatz. Et

3 lies: *et* en malaise tout ensemble mit *R* 8 attend] lies mit *R* *qui* attend
 9 für „vng“ besser „le“ 11 naura] besser *il* naura 12 = si elle
 17 lui = sinngemässer „Dieu“ statt „lui“ 19 que ist zu streichen
 29 treuue] es muss heissen mit *R* „ne touue *pas* maniere . . .“ 36 = eues

quant elle voit que la chose est seur e et quil apporte le drap et la panne elle dit mon amy ne me reproches vng de ses iours que ie vous aye fait mettre vostre argent car ie ne donne pas de robe qui soit en ce monde vne maille: mais que chaudement soye. briuelement la robe se fait, la sainture et le chaperon a 5 lauenant qui sera monstre a lassemblee. Or est le terme venu quil fault paier les creanciers et le mary ne peut finer. Ilz ne se veulent deporter et sont excommuniez et executez et la dame en ouyt les nouuelles ou voit faire lexecucion. A lauenture on a prins les draps et les besognes par quoy la debte est deue Et aduiendra que apres lexcommuniment il sera rengrege dont il faudra que la dame demeure seule en la maison. Dieu scet la ioye et le plaisir ou le mary vit et vse ses iours Car elle crye par lostel et dit. Mauldicte soit lheure que ie fus oncques nee et que ie ne mourus en mes aubes. Helas oncques si grant honte 15 ne me aduint ne a femme de mon lignage ou quel iauoye este si chierement nourrye. Je trauaille tant a gouuerner lostel et tout ce que ie puis faire et amasser se pert. Et ieusse este mariee en plus de vingt lieux se ieusse voulu ou ieusse eu grans biens [E 14] richesses et honneurs / car ie scay bien comment leurs femmes 20 sont orendroit. Et pource lasse que ne me vient la mort prendre. Ainsi elle fait ses complainctes et ne pense pas au gouuernement quelle a mis aux estatx quelle a voulu auoir et porter aux festes et aux nopces ou elle est alee quant elle deuoit penser de son mesnage A lauenture le mary dit quil ny a coulpe dont elle 25 est cause efficiente. Et est abesty par le droit du ieu quil ne congnoit pas quelle y ait faulte. Ne demandez ia les soucis et les douleurs ou le mary est qui ne dort ne repose / mais pense a toute heure comment il pourra appaiser sa femme et mettre remede a sa debte / mais il est plus courrouce de ce quelle se 30 donne malaise que du surplus. Ainsi languist et chiet en pourete et a peine releuera iamais puis quil est ainsi accule mais tout ne luy est que ioye / ainsi est encloz en la nasse. A lauenture ne se repent point et sil ny estoit il si mettroit tontost. La vsera sa vie en languissant tousiours et miserablement finera ses iours. 35

La seconde ioye de mariage.

[E 15] La seconde ioye de mariage si est telle et en telle maniere se maintient la dame / Car quant elle a tellement babillie et endormy son mary de parolles quelle a eu de lui tout ce quelle a demande et que elle se voit richement et gorgiasement vestue 40 ainsi comme dit est deuant adoncques fait tout ainsi que bon luy

7 finer] im Sinne von paier 8 se] lies dafür le 16 lies: ou ie auoye
21 = pouvre 26 T unverständlich; ergänze aus R (elle) met tout sur la faulte du pouvre homme qui a lauenture ny a coulpe efficient. 30 se donne] ergänze davor qui 32 lies: sen releuera 34 = tantost 37 T zeigt längeren Zusatz, s. Einleitung I D 2.

semble et ne tiendra compte de son mary et ne fera ia chose qui soit pour luy sil ne lui plaist Ceste dame se sent belle et gente et si elle ne lest si se pense elle et croit et cuide quelle soit. Et ya tant de cousins et de cousines qui viennent avecques
 5 la dame pour lui tenir compaignie et pour lui dire des nouuelles qui gaires volentiers ne sont veues du mary / mais il fault quil ne sonne mot de paour de desobeir affin quelle ne face comme daucunes quil congnoist quy font leurs volentes. Et beaucoup en ya qui ne font chose qui soit que tousiours ne pensent com-
 10 ment et par quelle maniere elles pourront aller en lieux ou quel il puissent faire leurs delictz et plaisances charnelles et font acroire quelles vont ou a la messe ou a vespres et ny entreront ia / La commere ou la cousine vient au mary demander se la dame yra avecques elles aux festes et pelerinaiges qui aucunesfois
 15 ne plait au mary Elle entreprend daler en voyage avecques sa cousine sa mere ou son cousin qui a lauenture ne lui est riens. mais elle a acoustume de ainsi lappeler et pour cause Et la mere qui scet souuent des besongnes dit au mary quil est son cousin pour lui esclarcir le cueur quil auoit chargie. Le dit cousin a
 20 dit quil la viendroit querre. Et le mary qui ne veult quelle y aille dira quil ny a nulz cheuaulx ou aultre chose. La commere ou la cousine dira. Certes mon compere ou mon cousin ie suis bien marrye dy aller maintenant car iay bien aultre chose a faire en nostre hostel / mais si maist dieu se ce ne fust vostre hon-
 25 neur et le mien ie nen parlasse ia Car ie scay bien que a ma cousine vostre femme ne plaist gaires dy aller car cest la remme que ie sache qui a greigneur haste de sen venir quant elle y est. Le mary qui est vaincu demande qui les menera et quelles femmes iroent en leur compaignie. Par ma foy mon cousin ou mon
 30 compere ilz y viennent. vostre dame la mere de ma cousine vostre femme / et les femmes de tel ou de tel et les autres de nostre [E 16] rue ou denuiron. Je vous ose bien dire quil y a bonne compaignie et fust pour gouuerner la fille dun roy quant a preudhommie et honneur A lauenture celle qui parle doit auoir
 35 robe ou aultre chose pour bien iouer son personnage qui aduiet souuent Je scay bien dit il que la compaignie est belle et bonne mais elle a bien a faire ceans et est tousiours par voye / mais pour lamour de vous ien suis content Gardes bien dit il que vous soyes venues au soir. Lors la dame qui voit quelle a congie fait
 40 semblant quelle aymast mieulx ny aler point. Et dit par dieu mon amy ie ne scay que faire dy aller / ie vous prie que ie ny aille ia Certes dit lautre commere ou ma cousine vous y viendrez Lors le mari tire arriere sa commere et lui dit se ce nestoit par fiance que iay a vous elle ne yroit ia Ha mon compere dit elle
 45 Par dieu qui tout le monde fist vous le pouez bien faire. Elles

3 lies: **le** pense
 16 **R** = sa commere

11 = ils
 42 **ma** | = la

15 **plait**] bessere mit **P** plaisent

se mettent a chemin et dient lune a lautre quil a vng peu de
 ialousie mais il nen sait rien La se rendant gallans de tous costes
 qui a lauenture auoient les aulcuns en erre la besongne a lautre
 Cest qui fut deuant et se attendoient a conclure de tout leur fait
 Dieu scet comme la dame est seruie et honnoree pour lamour 5
 de son mary et comme elle semploie a dancier et a chanter et
 comme elle prise peu son mary quant elle se voit tant prisee et
 loue des autres. Les gallans qui voyent quelle est bien habillee
 et paree sauancent chascun en son endroit [E17] de lui offrir raison / et
 lung plus que lautre. Car iolis et gay maintien de femme donne 10
 hardement a couart ribault de parler lun lui presente beau motz
 et gracieux lautre lui marche sur le pye ou lui estraint la main
 lautre la regarde dun regart trenchant et piteux de coste lautre
 lui presente vng anel vng diamant ou vng rubis ou autre chose.
 Par lesquelles choses elle peult asses facilement scauoir de leurs 15
 voulentes se elle est telle que elle ayt raison / la se met aucunesfois
 hors de son charroy et prent plaisir en aucunes choses et a
 lauenture y aura pis. Or sest le mary mis en necessite de sa
 femme pour lestat delle lequel est cause de la faire aller aux
 dances et aux assemblees ou se rendent les gallans de toutes 20
 pars qui ne tendent que a deception faire au mary Et nen eschappe
 gaires. Or il est cause de sa honte et aduient par longue con-
 tinuation que on luy dit aucunes choses delle. il en treuve la
 verite ou il sen doute. Pource chiet en ialousie en laquelle nul
 saige homme ne se doit bouter / car sil scet vnefois le mal de 25
 sa femme iamais nul medecin ne le garira et la batra et empirera
 sa besongne / car elle ne se chastira iamais et en la battant ne
 fait que alumer la folle amour delle et de son amy. Et aduient
 quil lui coupe vng des membres dont il en pert son chatel et
 deuiendra tout abesty et se met comme tout a non chailloir. Et 30
 puis que ainsi est elle ne laimera iamais fors pour passer temps
 et pour lui faire vmbre. La vit le mary en peine et en tourment
 que il prent [E18] pour ioyes et est en la nasse bien embarre.
 et sil ny estoit il si mettroit a grant haste. La vsera sa vie en
 languissant tousiours Et miserablement finera ses iours. 35

La tierce ioye de mariage

[E 19] La tierce ioye de mariage si est que apres ce que le
 ieune homme et sa femme qui est ieune ont bien pris leurs
 plaisirs et delitz elle deuiet grosse qui par auenture ne sera 40
 pas de son mary laquelle chose advient souuent. Lors entre le
 mary en soucy et tormens. Car il court et trote pour querir
 a la dame ce quil lui fault ou plaist et en courant pourra cheoir et
 se blesse / et sera grant auenture sil aporte viande qui lui plaise /
 combien quil a mis grant peine de la trouuer et auoir. Et aduient

2 = rendent 3 fehlt: feste. 4 bessere mit R: a conclure la leurs
 besongnes fehlt: bien. 9 bessere: chacun endroit soy 11 = beaux

que pour la diuersite des viandes et pour laise ou elle est et que
 lapetit luy passe et quelle est anuiee de viandes communes. Il
 fault quelle ait viandes nouuelles et que le mary trote a pie ou
 a cheual de iour ou de nuyt pour en auoir. En tel tourment vit
 5 le mary .VII. ou .VIII. mois quelle ne fait que mignoter et soy
 plaindre / et fault quil porte toute la charge de lostel / de leuer
 matin / et coucher tart et de penser de son mesnage selon son
 estat. Or approche le temps de lenfantement et fault quil y ayt
 comperes et commeres a lordonnance de la dame. Or a il grant
 10 soucy de querir ce quil luy fault pour les commeres et matronez
 qui seront pour garder la dame tant comme elle sera en couche /
 et beuront autant de vin comme len [E 20] metroit en viellez
 botez. Or se double sa peine. Car la dame se voue en sa douleur
 en plus de vingt pelerinagez / et le mary la voue a tous saintz.
 15 Or viennent commeres de toutes pars / et fault que le mary serche
 et face tant quelles soyent bien aises. La dame et les commeres
 dient de bonnes choses / et si se tiennent bien aises quiconquez
 en ait eu la peine de lamasse et quelque temps quil face. Et
 quant le mary sera dehors lune delles dira. Helas mon compere
 20 qui est dehors a maintenant male duree et a lauenture fait mal
 temps. Et lautre dit quil ny a force et quil est bien aise Et sil
 aduient quil leur plaise aucune chose lune des commere dira a la
 dame. Ma commere ie mesmerueille bien aussi font mes commeres
 qui cy sont / que vostre mary fait sy peu de compte de vous et
 25 de vostre enfant. Or regardez quil en feroit se vous en auies .V.
 ou .VI. il appert bien quil ne vous ayme guerez. Si luy faictiez
 vous plus grant honneur de le prendre quil aduint oncques a
 homme de son lignage. Et lautre des commeres dit se mon mary
 me faisoit ainsi iameroye mieulx quil neust oeil en teste. Et lautre
 30 dit / ma commere ne lui accoustumez pas a vous laisser mettre
 ainsi soubz le pied. car il vous en feroit autant ou pis en voz
 autres couchez Ma commere dit lautre / ie mesbays veu que estes
 sage femme et de bonne lignee et quil nest point vostre pareil
 chascun le scet comment vous luy souffrez: il nous porte a toutes
 35 preiudice. La dame dit / mes cousines ie nen scay que faire
 tant est mal homme: [E 21] dit lune veez cy mes commeres qui
 cy sont qui sceuent bien que quant ie fus mariee avec mon mary
 on disoit quil estoit si diuers quil me turoit mais il est bien doux
 dieu mercy / et aimeroit mieulx se rompre vng bras que penser
 40 a moy dire desplaisir il est vray que au commencement il fist vne
 maniere de parler et de faire / mais ie len garde bien et prins
 le frain au dens par quoy il me ferit vne fois ou deux dont il
 fist que fol car ien ay fait pis que deuant Et tant quil a dit a
 ma commere qui cy est quil ne pourroit mettre remede en moy
 45 et me deust on tuer. Dieu mercy iay tant fait que ie puis dire

1 treiche et vor que

20 = mal a endurer

22 commeres

22—23 *T* unlesbar, lies mit *R* (*J* 28., 8): Et s'il avient quil faille aucune chose qui
 leur plaise lune . . .

24 *Hs* cōta

42 bessere: tant qu'il mit *RCE*

45 on] besser il

et faire ce que ie vueil / car la derniere parolle me demoura tort
ou droit Il nest ieu que a ioueurs et ny a que faire / car il nest
homme si enrage que la femme ne face tout franc selle a enten-
dement et il seroit bien employe quil vous creuast les yeulx Et
lautre dit ma commere sonnez lui bien sa vielle quant il sera venu 5
Ainsi est gouuerne le mary et boiuent comme bottes arses Elles
prenernt congie iusques au lendemain et viennent veoir la dame
comme elle est gouvernee et sonneront bien au mary sa vielle
Quant le mary est venu de querir vitailles. A lauenture en a fait
grant meschef du sien dont il est en grant soucy et arriue vne 10
heure ou deux en la nuit et vient de loing et a grant enuie de
scauoir se la dame est bien saine et nose coucher hors de sa
maison pour doute de despense il entre en lostel et treuve tous
ses seruiteurs instruis a la poste de la [E 22] dame car autrement
ny demouroient ia tant fussent bons et loyaulx. Et demande 15
comment il luy va et la chambriere qui la garde lui dit quelle
est malade et que puis quil partit elle ne mengea mais il luy est
vng peu appaisie deuers le soir combien que tout est mensonge.
Lors croist la douleur au mary qui a lauenture est mouillie et
mal monte et fangeux car son cheual est foible pour passer vng 20
mauuais pas A lauenture ne menga il de tout le iour ne ne
mengera iusques quil sache comment il va a la dame Les nourrices
qui sont scauantes en leur mestier font bien leur personnage et
font mauuaise chiere Le mary ne se peult tenir daler vers elle
et loyt plaindre bassement des lentree de la chambre et vient 25
deuers elle et sacoute sur le lit aupres delle Et lui demande que
faicte vous mamye Mon amy dit elle ie suis tresmalade Ou sentes
vous le mal dit il Et elle dit vous scauez que ie suis foible de
pieca et ne puis mengier Mamye dit il que nauez vous ordonne
vous faire vng coulis de chapon avec le sucere Et elle dit Ilz 30
men ont fait mais il ne le sceuent faire ne ie nen mengay oncques
puis que vous men feistes vng Et il dit Je vous en feray vng ou
il ne touchera que vous et moy / en mengeres vous ouy dit elle
Lors le mary se met en voie et est cuisinier et se art a faire le
brouet ou se eschaude pour le garder denfumer et tanse ses gens 35
et dit quilz ne sont que bestes et quilz ne sceuent riens faire Et la
matrone qui garde la dame qui represente vng docteur dit / vostre
cousine et vostre commere de tel lieu ne cesserent au iourdhuy
tout le iour defforcer madame de mengier / mais elle ne tasta au
iourdhuy de bien que dieu fist croistre. Je ne scay quelle a ien 40
ay garde plusieurs en couche et dunes et dautres mais madame
est la plus foible femme que ie vis oncques Lors sen va le mary
a son brouet et le porte a la dame et la prie tant quelle en
prend vne [E 23] partie pour lamour de luy et dit quil est tres
bon et que celluy que les autres font ne vault rien Il commande 45

2 lies: a ioueurs 20 pour passer] bessere: et passoit mit C 26 = sacoude
27 = faictes 30 = sucre 31 il] = ils 34 fehlt que 44 fehlt elle
45 lies: ce que

aux femmes quelles facent bon feu en sa chambre et quelles se
tiennent au pres d'elle Le mary soupe on luy baille la viande qui
nest pas le demourant des commeres mais a lauenture des vielles
matrones quelles ont matroillee toute la iournee et se couche avec
5 grant soucy Le mary vient veoir la dame le lendemain et demande
comment il luy va et elle dit quil luy est vng peu amende deuers
le iour mais elle ne dortit de toute la nuyt combien quelle ay
tresbien dormy Mamye dit il qui doit venir de voz commeres au
iourdhuy il fault quilz soient bien aises Et aduises quant vous leueres
10 car il ya ia XV. iours que vous estes acouchee / et fault regarder
au moins perdre car les despens sont grans Et elle dit mauldite
scit lheure que ie fus oncques nee et que nauourta en mon en-
fantement Elles furent hier ceans XV. preude femmes qui vous
font grant honneur dy venir et me portent honneur par tout ou
15 elle me treuuent mais elles nauoyent pas viande qui fust digne
pour leurs chamberieres quant elles gisent Je le scay bien car ie
lay veu Et sen mocquent bien et laperceuz bien sans ce que ilz
sen aperceussent Helas quant elles sont ou point ou ie suis dieu
scet comment elles sont honnestement tenues et chierement gardees
20 et ie ne suis acouchee que du premier et ne me puis soustenir
et vous tarde que ie ne suis desia a patroullier par lostel a prendre
la peine quy ma tuee. Et que dyable dist il Vous aues tort. Et
elle dist. Vous vouldries que ie fusse morte et ie le vouldroye
aussy / car vous nauiez que faire de estre en mesnage. Helas ma
25 cousine de tel lieu ma demande se ie auoye nulles robes neufues
a mes leuailles mais ien suis bien loing ie le voy bien et il ne men
chault Et suis contente de moy leuer demain et aille comme il
pourra aler. Je voy bien que nous nauions que faire de conuoier
gens. Helas ie voy bien que iauray bien a souffrir ou temps
30 aduenir / Se iauoye .X. ou .XII. enfans que ia ne sera se dieu
plaist plaise a dieu que nen aye iamais plus. Pleust a dieu quil eust
fait son commandement de moy au moins ie feusse quitte de vous
faire desplaisir et de la honte du monde et de ce que iay a
souffrir / mais dieu face sa volente de moy. Et le mary dit vous
35 estes mal esmeue car ie oze bien dire que oncques pour homme
de mon estat ne souffrit plus en mesnage que iay souffert Je suis
content dit il que vous leuez quant il vous plaira: mais dictes
moy comment vous aurez robe que vous demandez Et elle dit
ie ne demande rien: car ien ay assez Et de ioliete ne me
40 chault puis que iay enfant et vous en faictes bien semblant Je
voy bien comment il men prendra sur le temps aduenir quant
seray rompue denfans de traueil et de mesnage: car ie voy le
filz de tel qui me demanda bien et y mist grant peine et ne se
voulu marier tant que ie fusse mariee. Et quant ie vous vey ie
45 fus si folle de vous que ie neusse pas prins le filz du roy. si
scay bien a quoy men tenir maintenant Je semble estre mere a
sa femme et si estoye encore ieune fille quant elle estoit grande

8 = ait

15 = elles

ce nest que pour laise que iay eu, dieu soit loue de tout Que
dyable dit il laissons ces paroles et aduisons vous et moy com-
ment nous ferons et ou ie prendray cheuance vous scauez bien
nostre fait Se nous despensions maintenant vng petit dargent que
nous auons nous serons dessaisinez de ce petit de cheuance sil 5
nous suruient aucunes choses nous nen scaurons recouurer sans
faire dommage du nostre / et si fault payer dedens huitz iours
telle chose ou aurons grant dommage. Et elle dit / ie ne vous
demande rien. Helas que dieu me voullut grant mal quant il
me mist en ceste tribulacion Je vous prie laisses moy la teste 10
me rompt et vous ne sentes pas le mal que iay. Et conseille que
len aille. dire a mes commeres quelles ne viennent point car ie
suis mal disposee Mamie dit il elles viendront demain et seront
bien aises. Laisses moy dit elle et faictes ce que voudres / vne
des matrones dit au mary Monseigneur ne la fumes point de 15
parolles car il ya peril a vne femme qui [E 24] a le cerueau
uide et est foible et de petite corpulence Lors elle tire la
courtine Ainsi la dame ne veult point conclure avec son mary
pource quelle attend ses commeres qui ioueront lendemain le
personnage 20

La quarte ioye de mariage

[E 25] La quarte ioye de mariage si est quant celluy est
marie et a este a mesnage et demoure cinq ou six ans ou plus
ou moins et a cinq ou six petis enfans et a passe toutes les
males nuitz et les maulx iours dessusditz et dessoubz escripts et 25
est sa ieunesse fort refroidie tant quil fust temps de sen repentir
sil peust / car il est tant lasse de mesnage quil ne lui chault
plus que femme die ou face. et est endurcy comme vng viel
asne qui par acoustumance endure laguillon pour lequel il ne haste
guaire son pas quil a acoustume daller Le mary voit vne fille 30
ou deux qui sont prestes a marier et leur tarde car on le cong-
noist a ce quelles sont iouantes et saillantes Le mary na pas a
lauenture grant cheuance Il fault aux enfans chausses sou-
liers pourpains vitailles et autres choses: et les filles tenir
ioliment pour trois choses: lune pource quelles en sont plus 35
tost demandeez a marier de plusieurs galans Lautre si est
se le mary ne le vouloit faire il nen seroit rien pour lui car la
dame qui a passe celle voye comme elles ne le souffroit pas
A aultre si est que les filles auront bon cueur et gay de leur
habit et ne seront aises iusques a ce quilz soient iolies A lauen- 40
ture qui ne les tiendrait iolies elles trouueroient maniere de les
auoir dont ie me tais Le mary est abaye de tous costes pour

5 R = desnuez. ebenso C 15 R = l'ennuyez 20 grössere Lücke;
J 37.4—39.5; s. Einleitung I A 1 22—23 T unkler; lies mit C: quant celluy
qui a este marie et a demoure en son mesnaige . . . 26 lies: de soy repouser
28 lies: adurcy 31 qui 38 celle souffriroit 40 R = gay de
leur nature 41 lies mit R: d'auoir leurs jolivetez

les charges quon lui demande et sera a [E 26] lauenture mal
habillie et ne luy chault mais quil viue et souffit bien Car le
poisson qui est en la nasse auroit bon temps se on le laissoit viure
leans en languissant / mais on lui abrege ses iours. Aussi fait
5 on au mary qui est en la nasse pour les tourmens dessusditz et
autres innombrables et est comme a nonchalloyr comme vng
cheual recreu qui ne fait compte desperon. ne de chose quon
luy face ce non obstant il fault quil trote et aille par pays pour
gouuerner sa marchandise selon lestat dont il est Il a a lauenture
10 deux pources cheuaulx ou nul maintenant sen va a trente
ou xl lieues a une assise ou en parlement pour vne vielle
cause ruineuse qui dure des le temps de son grant pere. Il a
vne bottes qui ont trois ou quatre ans et ont este si souuent
appareillies par bas que ce qui souloit estre au genoux et au
15 milieu de la iambe. Il a vns esperons du temps du roy clotoire
de la vielle facon dont lun na point de molette et vne robe de
parement qui a bien dix ans mais il na acoustume de la porter
sinon aux festes / et quant il alloit dehors et est de vielle facon
pource que depuis quelle fut faicte il est venu nouuelletez de robes.
20 Et quelque ieu ou instrument que il voye il luy souuiet tousiours
de son mesnage Il vit pourement sur les chemins et mesmement
les cheuaulx sil en a Et a vng varlet tout esgarouillie qui a vne
vielle espee enroulee que son pere gaigna a la bataille de flandres
Et a vne robe que chascun congnoist Il ny estoit pas quant elle
25 fut taillie car les coustures de dessus les espaulles en pendent
trop bas Il porte vne vielle bouge ou son pere porte son harnoiz
a la [E 27] bataille de cypre. Briefment le mary fait le mieulx
quil peut et a petis despens car il a assez en sa maison qui pour
lui despent et ne scait guaires de plait et est bien despelice de
30 sergens dauocatx et de greffiers. Et sen vient le bon homme le
plus tost quil peut en sa maison tant pour l'affection quil a dy
venir comme aussy que il ne a voulu demourer entre les voies
pour les despens qui sont fort grans Apres toutes ses choses
faictes il vient et ariue en sa maison. Et a lauenture que il est
35 aussy pres du matin comme il est du soir et ne treuve que souper /
car la dame et aussy tout son mesnage sont couchez / et le mary
prent tout en patience comme il a bien acoustume. Car a mon
aduis ie croy que dieu ne donne aduersite si non a ceulx qui
sont francs et debonnairez pour pacianment endurer et souffrir et
40 ne donne froit si non a ceulx qui sont bien garnis de robes Et

6 lies: est *tout* a non challoyr 8 ce] = et 9 besser mit *R*:
gouuerner sa terre, ou pour sa marchandise 10 *T* lässt 2 Zeilen fort: *J* 42, 8—9
13 = vnes 14 lies mit den übrigen Texten: reappareillées par le bas
14 genoux] bessere: genou 18 setze das Schliesszeichen hinter dehors anstatt
hinter festes 22 *R* = dessire 24 Il ny estoit pas] lies: quil ny . . .
25 = taillie 26 *R* und die übrigen Texte = le bon homs (*T* spricht von
pere 27 *J*: bataille de Flandres (s. *J* 43, Anm. 4) 29 *J*: pelice 30 vient]
besser: reuient

se il ariue de bonne heure moult las et traueille et le cuer
pensif chargie et angoisseulx de ses besongnes et cuidebien estre
arriue: la dame tense et tempeste par la maison. Et sachiez que quel-
que chose que le mary commande ou dye / les seruiteurs nen feront
compte car ils sont tous de la dame et les a tous endoctrinez Et 5
se il faisoient aucune chose contre sa doctrine il conuiendroit
quil alassent en autre lieu querir seruice car il ont bien essaye
la dame. et le bon home pert sa peine de riens commander
sil ne plaist a la dame Se le varlet qui a este avec lui demande
aucune chose pour lui ou pour ses cheualx / il sera tellement 10
reboute quil nosera riens dire. Et le mary qui est saige ne veult
point faire de noise ne troubler ses gens prent tout en pacience
et se siet bien loing du feu combien quil ait grant froit car la
dame et les enfens sont a lenuiron mais il regarde bien la conte-
nance de sa femme qui est male et diuerse et ne fait compte de 15
luy ne de luy appareiller a soupper Et le tense et dit parolles
de trauers qui tousiours chargent le mary qui ne sonne mot. Et
aduient souuent que pour la fain et trauail quil a et pour la
maniere de sa femme quil voit si merueilleuse il fait semblant
quil ny ait rien en sa maison et se cuide courroucer et dit certes 20
dame vous faictes bien des vostres ie suis las et traueillie et ne
beu ne menge huy et suis mouillie iusques a la chemise et ne
faictes compte daprester a souper ne autrement Par dieu dit elle
vous auez fait ong beau fait Jay perdu mon lin ou mon chanure
car ie nay eu personne qui le mist en leaue pour rouyr pource 25
que auez mene le varlet. Je vous auoye bien dit de par tous
les diables que vous feissiez fermer nostre poullaillier ou la marte
a menger trois de mes vieilles gelines couuantes dont vous apar-
ceurez bien du dommaige / car nous auons plus perdu que ne
gaigneres en quatre ans. et par dieu se vous viues vous seres le 30
plus pource homme de vostre lignage. Belle dame dit il ne [E 28]
me dictes point telles parolles dieu mercy iay asses et auray se
dieu plaist et ya de bonnes gens en mon lignage Quoy dit elle
en vostre lignage par dieu ie ne scay ou ilz sont mais ie nen
voy nulz qui guaires vallent Par dieu dame dit il en ya de bons. 35
Et que vous vallent ilz dit elle. Qui me vallent fait le preudhomme
mais que me vallent les vostres Que vous vallent mes amis dit
elle par le sacrement dieu vostre fait feust petit silz ne fussent.
Et pour dieu belle dame laisses moy en paix Certes dit elle ilz
vous respondroyent bien se vous leur en parlies Lors le mary 40
se taist et a lauenture il a doubte que elle ne le die a ses amys
quil a dit mal deulx pource quelle est de plus grant lignage quil
nest Lors se prent a plourer lun des petis enfans qui est a lauen-
ture celluy que le mary ayme le mieulx et elle le prent et bat

1 lies: et a le cuer pensif 2 Lücke: J 44, 18--19 5 fehlt: a la
poste vor de 5 et les] lies: qui les . . . 6 = ilz 7 = quilz
7 = ilz 27 = martre 28 = mengé R = gelines couveresses
36 R = Quilz

tresbien plus par despit du mary que pour aultre chose. Lors
 luy dit belle dame pour dieu ne me bates plus et se cuide
 courroucer Et la dame tense et dit Ha de par tous les dyables
 vous nen auez pas la peine de les gouuerner ne ilz ne vous coustent
 5 gaires et ie suis nuyt et iour apres que malle bosse si puist
 bouter Ha fait il belle dame cest mal dit Ha monseigneur dit la
 nourrice vous ne scauez pas la peine que la dame y a et quilz
 nous font endurer a les nourrir Par dieu dit la chamberiere cest
 grant honte quant vous venez de dehors et la maison deust estre
 10 resiouye de vostre venue et vous ne faictes que noise. Lors
 toute sa famille estant contre luy ainsi le mary soy voyant ainsi
 acueilly de tous costes comme il a este plusieurs foys et voit
 bien quil ny gaignera rien. Il sen va tantost coucher pour soy
 reposer sans souper sans feu tout mouillie et morfondu et se il
 15 soupe dieu scet [E 29] en quelle plaisance et aise il prent sa refection
 Et apres ce quil a soupe tellement quellement adoncques incontinent
 sen va tantost coucher et ouyr les enfans crier a nuytee Et la
 dame et la chamberiere les laissent a lauenture crier tout en escient
 par despit du mary Ainsi passe la nuyt en soucy et tourment
 20 quil prent pour ioyes Pource y est et demoura tousiours. Et
 miserablement finera ses iours.

La quinte ioye de mariage.

[E 30] La quinte ioye de mariage est quant le bon homme
 est marie et par ses grans tourmens et trauaulx lesquelz a endures
 25 longuement est matte et las et est ia sa ieunesse fort refroidie.
 A lauenture il a femme de plus grant lignee quil nest ou plus
 ieune que lui qui sont deux grans choses car il ne se peult
 mieulx gaster que de soy laisser enuveloper en ces deux liens
 pource que ce sont deux choses repugnantes que on veult acorder
 30 contre raison Ilz ont des enfans et aucunefois ilz nen ont point
 Nonobstant la dame ne sest pas tant donnee de peine comme le
 mary qui a moult trauaille a la tenir bien aise et pource quelle
 a voulu tousiours auoir iolis abillemens et de grant chateil et sil
 ny auoit que cela si fault il quil aille auant car elle ne fault pas
 35 abaisser son estat ne sa lignee Et le mary se tient pour honnore
 de ce que dieu luy fist la grace quil la peust auoir Et aduient
 que quant ilz se courroucent ensemble elle lui dit par maniere
 de menasses que ses amys ne lui baillerent pas pour la paillarder
 et quelle scet bien le lieu dont elle est venue et quant elle vouldra
 40 estre a ses freres ilz la viendront tantost querir et pource ne lui
 ose touchier de la main quoy quelle die de la bouche ainsi est
 en grant seruage Et peult estre que ses amis leussent plus haulte-
 ment marie et ne leussent [E 31] pas baillee au mary se ce ne

2 ergänze hinter dit: le pseudome me] = le 5 puist] bessere:
 puisse 25 R = mat 32 qui 34 veult statt fault 38 lies mit R:
 ne la lui 40 bessere mit R: escri(p)re 41 R = quoique il die

fust vng eschapillon que elle fist en sa ieunesse car ie ne scay
 quelle aduventure qui lui aduint par chaulde cole dont le mary
 nauoit rien sceu ou a lauenture en auoit oy dire quelque chose
 mais le mary qui est fait a la bonne foy et de bon cresse a ouy
 dire a plusieurs bonnes gens que ce furent mauuais langaiges et
 sans cause contre la bonne damoiselle ou bourgoise / comme
 plusieurs sont blasmees a grant tort dieu le scet par ces ioletins
 allans et venans par les rues et parlant de bonnes choses et des
 preudefemmes quant aultre chose nen peuvent faire Il est ainsi
 que la dame qui voit et regarde son mary qui a delaisse esbat
 et toute ioye et pense dacquerir cheuance ou terre et a lauenture
 a grant cheuance. Et pource quil est chiche a la mise qui nest
 pas plaisant a la dame pour ce quelle veult auoir souuent nou-
 ueaultes selon le temps tant en robes atours saintures ou aultres
 choses ainsi que elle va aux compaignies et aux dances avec ses
 cousines et commeres A lauenture avec son cousin qui ne luy
 est rien Et aduient que pour laisse ou elle est et pour le plaisir
 que elle prent de aler aux dances la ou elle oyt dire de bonnes
 choses elle met en mesprison son mary et fait vng amy tel quil
 luy semble et ainsi naimera iamais son mary / car il est tout
 autre que son amy car son mary est auaricieulx et plain de
 pensees et elle nest pas en celle auarice car elle est en sa ieu-
 nesse laquelle elle veult employer en plaisirs [E 32] et delitz Si
 va ou elle scet trouuer son amy qui est frays et iolis et aduient
 quelle ne la peu veoir de lon temps a son honneur mais elle a
 messaigiers qui ont tant fait quelle le doit veoir a certaine heure.
 Quant le mary est couchie et se veult esbatre avec elle et elle a
 qui il souuient de son amy et ya huit iours et plus quelle ne la
 veit et viendra tout affame. A lauenture il a languy et vielle par
 les rues et par les iardins long temps quilz nont peu parler en-
 semble honnorablement. Et quant il aduient il fait merueilles
 tant pour lappetit que pour haste quil aura et peut estre quilz
 seront bien a loisir ensemble pour faire leur plaisir tant que
 homme pourroit faire. Et sachiez quelle fait a son amy cent
 choses et monstre des secretz damours et fait plusieurs petites
 melencolies que elle noseroit faire a son mary. Et son amy lui
 fera tout le plaisir quelle pourra et luy fera mille petites fredai-
 nes ou elle prendra plaisir que nul mary ne scauroit faire et sil
 le scauoit bien auant quil fut marie si la il oublie pource quil se
 nonchailloye et sabaisse a ce / et aussi il ne voudroit aprandre a
 sa femme ce quelle ne scet point. Quant la dame a amy a sa
 plaisance et ilz se peuent trouuer ensemble qui a tart vient ilz
 sentrefont grans ioyes et tant de plaisirs que nul ne pourroit dire

5 langaiges] *R* fügt hinzu: qui furent malheureusement entrouvez 12 *R* = *n'a*
 gueres grant cheuance 17 = *laisse* 18 *R* liest hinter dances ergänzend:
 ou elle va continuellement 19 mesprison] *bessere*: *mespris* *R* und die
 übrigen: que bon lui semble 27 streiche et elle 34 lies: penser statt faire
 37 quelle] *bessere*: *quil*

tant que le fait du mary nest riens prise Apres lesquelz plaisirs
elle prent autant desbat en son mary comme [E 33] vng bon
tasteur de vin en vin ripope et enfuste et pour la grant soif que
il a il le treuve asses bon en beuant / mais quant il la beu il
5 y treuve vng mauuais remors. Et qui en voudroit encores
traire il nen voudroit plus sinon par faulte de meilleur Et la
dame qui a amy a sa plaisance en necessite daultre a la requeste
de son mary en prent aucunesfois pour passer temps / et quant
il en veult prendre et elle ne veult elle dit Mon amy laisses moy
10 et attendes vers le matin. Il dit mamye non feray tournes vous
vers moy Mon amy dit elle vous me feres grant plaisir se vous
me laisses iusques vers le matin Lors le mary qui ne luy ose
desplaire se tourne et se tient en paix iusques au matin. Et
elle qui pense a son amy et a intencion de le voir le lendemain
15 qui nest pas tout vng dit a soy mesmes quil ny touchera pas au
matin. Et pource bien matin se lieue et fait semblant destre
bonne mesnagiere et le laisse dormir A lauenture elle a bien eu
et fait son plaisir auec son amy auant que son mary se lieue et
fait bien apres le mesnage et aucunesfois ne se lieue point et
20 des deuant le iour elle se plaint et mignote tout a escient. Et le
mary qui la ouye lui demande que aues vous trouue ie ne scay
que cest a dire vous estes malade quant il vous plaist. Par ma
foy mon amy dit elle iay si tresgrant mal au ventre et au coste
que cest grant merueilles ie croy que cest le mal que iay acoustume
25 a auoir. Tournez vous vers moy dit il. et elle dit [E 34] ie
suis tant malade que cest merueilles et ne peuz toute nuyt dor-
mir. Le mary la baise et acole et treuve quelle est bien chaude
et luy dit certes cest daultre maladie que ne dittes. A lauenture
elle estoit et pensoit a son amy Adoncques le mary la couure
30 bien que le vent ny entre pour lui faire boire sa sueur et luy
dit dormes vous ie feray bien toute la besongne A lauenture le
mary se lieue sans feu et sans chandelle. et quant il est temps
quell ese lieue il luy fait faire du feu en sa chambre. et elle dort a
son aise et sen rit entre les draps tout par elle. Vne autre foys
35 il se veult esbatre auec elle / et elle qui sest plusieurs foiz ex-
cusee comme dit est trouuera maniere deschapper se elle peut / car
elle ne prise rien son faict. Et quoy que soit il en a besoing
et laccolle et baise. et dieu scet comme elle est ayse. Ce ainsi
est quelle soit telle comme dit est. Et elle dit. Pleust a dieu
40 que vous ne le feissiez iamais se ie ne le vous disoye pre-
mierement / comment dist il ne le feriez vous point Par mon
ame dist elle ie cuide que nenny / et mest aduis que ien
vauldroye mieulx / se ien eusse autant sceu auant que ie
feusse mariee ie ne leusse iamais este. Que dea dist il et
45 pourquoy vous mariastes vous. Certes dit elle / ie ne scay
iestoye encores ieunes fille et faisoye ce que mon pere et

17 R liest: elle a bien veu son amy et a fait

ma mere disoyent Quelque chose quelle dye elle en auoit a lauenture bien taste auant. Comment dist il. Je ne vous trouuay iamais sinon en ceste oppinion / ie ne scay que cest [E 35] dit elle mais si ce nestoit pour vostre plaisir ie nen vouldroye point. Le mary est bien aise et dit a lui mesmes quelle est ainsi froide 5 femme et quil ne luy en chault A lauenture elle est blanche et de petite copulence par quoy il la croit mieulx. Lors la baise et accolle et faict ce quil luy plaist. Et elle a qui souuient dautre chose vouldist estre ailleurs et le laisse faire et se tient pesante-ment et ne sayde ne hobe ne que vne pierre ou vne piece de 10 boys Le mary trauaille qui est lour et pesant et ne se scait aider comme dautres feroient bien / Car se nest pas le bon ypocras quelle a autre foys eu Et pource quil lui ennuye elle dit. Mon amy vous maffollez toute / et aussi vous en vaudrez mieulx. Le mary se tient le plus chèrement quil peut quil ne luy face mal. 15 et y met bien longuement. mais il en eschappe a quelque peine que ce soit et craint bien a si mettre vne autrefois tant pour sa peine que pour doubte de desplaire a elle / Car il croit quelle nen veult point. Se la dame veult auoir robbe ou aultre chose et elle scayt sa condicion. cest assauoir que a lauenture il est 20 homme qui despend enuis / elle aduise de le trouuer en bonne trempe pour auoir ce quelle veult. Et quant ilz sont en leur chambre a leur plaisir la dame voit quil a affaire delle elle luy fait bonne [E 36] chere que cest merueilles car elle est bien aprise Et lui fait mille manieres de toutes nouuelles de bonne chere. et en ce faisant 25 le mary est bien aise / car il na pas accoustume de lauoir Lors la baise et laccolle le mary et luy dit Mamyne certes ie cuide que vous ne me voulez aucune chose / mon amy dist elle ie ne vueil riens fors que me faictes bonne chiere. Pleust a dieu que ie neusse iamais autre paradis fors seulement estre tousiours en 30 vostre compaignie et entre vous deux bras ie nen vouldroye point dautre: car ainsi me ayde dieu que bouche dhomme ne touche ne ne touchera iamais a la mienne fors vous et vos cousins et les myens quant ilz viennent ceans et vous me le commandez / mais ie croy quil nest homme si doulx ne si gracieulx comme vous estes Mamyne 35 dit il si estoit il bel escuyer cil qui cuida estre marie auec vous. Et elle dit. quant ie vous vey premierement si vous vey ie bien loing et ne feiz que vous entrevoir mais ie neusse iamais pris autre. et eust este monseigneur le daulphin de viennoys et ie croy que dieu vouloit que ainsi fust. car mon pere et ma mere 40 me cuiderent faire accorder a luy. mais ie ne lay pas voulu / et

7 copulence lies: il le croit 10 streiche ne hinter hobe 12 vor
Car ergänze: La dame tourne ung peu le visage à côté se] = ce 15 lies
mit R: legierement 21 qui despend] R liest hier sinngemäß: qui scet bien
ou il met le sien 21 trempe] lies: temps 28 ne me voulez] streiche ne
32—34 T unverständlich. R schreibt: que ma bouche ne touche oncques a homme
fors a la vostre et a vos cousins . . . 36 il ist falsch; lies mit R si estoit
tel escuyer

ne scay que cest et croit quil estoit ainsi destine que ainsi fust
 Lors fait le mary son plaisir et elle se rend assez abille Et dit
 scauez vous que ie vous vueil demander ie vous prie que ne me
 refusez pas non feray ie dit il mamye se ie le puis faire Mon
 5 amy vous scauez que la femme dun tel a maintenant vne robe
 fourree de gris ou de menu [E 37] vair ie vous prie que ien aye
 vne: certes mon amy ie ne le dy pas par enuie que iaye destre
 iolye mais pource que il mest aduis que vous estes aussi bien a
 la value de moy tenir aussi honnestement ou plus que nest son
 10 mary et quelle nest pas a comparer a ma personne. ie ne le dy
 pour moy louer. mais ie le fais pource quelle se tient plus
 orgueilleuse pour cela que pour aultre chose. Lors le mary qui
 a lauenture est auaricieux et luy semble que a assez robes pense
 vng peu a ses robes et dit Vous auez assez robes. et elle dit
 15 ouy. mais quant est a moy se iestoye vestue de burel ie nen
 fais compte Ne vous chault mamye laissez les parler nous nemprunte-
 rons riens deulx Et elle dit. vous dictes voir mais ie ne semble
 que vne chamberiere au pres delle non fais ie au pres de ma
 seur et si suis la plus aisnee qui est laide chose A lauenture le
 20 mary luy baillera ce quelle demande qui nest que son dommage
 car elle en sera plus preste daller aux dances et aux festes quelle
 nestoit deuant. et tel se aydera a lauenture de la fourreure que
 on ne cuideroit iamais. Se la robe ne luy plaist sachez puis quelle
 a amy mais nest pas riche pour luy donner. car par aduenture
 25 cest vng poure a qui elle tient son estat Pour aduiser vng aultre
 gallant qui luy voulut lautre iour donner vng beau dyamant et
 luy enuoya par sa chamberiere XX. ou XXX. escus dor. mais
 elle ne le vouloit pas si tost prendre combien quelle [E 38] lauait
 fort refuse elle luy fera aucun gracieulx regard par lequel le
 30 gallant parlera a la chamberiere de la dame quil rencontrera en
 allant a la fontaine ou ailleurs / et dira iehanne mamie iay a parler
 a vous Sire dit elle dictes ce que il vous plaira Mamye dit il
 vous scauez lamour que iay a vostre maistresse et ie vous prie
 que vous me dictes se elle parla oncques puis de moy. Par dieu
 35 dit la chamberiere elle ne dit que tout bien / et scay bien que
 elle ne vous veult point de mal. iehanne mamye dist il souuiengne
 vous de moy et me recommandes a elle et par ma foy vous aures
 vne robe. vecy que ie vous donne. et elle dit. ie nen prendray
 point. Et il dit. certes si ferez / et vous prie que demain aye
 40 de voz nouuelles. La chamberiere sen va et dist a la dame certes
 dame iay trouue gens qui sont en bon point. quelz gens sont
 ce dit la dame Cest tel que vous scauez certes il est en bon
 point iusques a lautre assise car il a les fieures blanches / et est

1 = croy 13 et] besser ou wie R que] lies: qu'elle 14 a
 ses robes ist haltbar aber wohl überflüssig 16 R fügt nach compte hinzu:
 mais c'est honte, ebenso C u. P 22 besser qu'il statt queon 23 hinter
 puis quelle Lücke von 4 Zeilen: J 60, 9—12 24 mais] ergänze dahinter il
 24 ergänze „la“ hinter pour 25 lies: Pource elle aduiera . . . 28 le] J: les

tel qui ne scet quil faict. Par dieu dist la dame. il est bel
homme et gracieux. certes dist elle vous dictes vray le plus
que ie voye venir et est bien riche et bien trenche daymer par
amours / et feroit asses de plaisirs a sa dame. Et la dame dit.
ie ne puis riens auoir de mon mary. mais il fait que fol sil me 5
hait Par dieu iehanne mamye iayme tant cellui que scauez que
iamais mon cueur ne se donneroit a autre. et la chamberiere dit cest
folle de mettre son cueur en homme du monde. car ilz ne font
compte de pources femmes [E 39] quant ilz en sont seigneurs tant
sont traistres Le gallant vient dautre part qui parle a la cham- 10
beriere et dist ainsi. iehanne mamye ie vous prie a iointes mains
que me faictes bien ma besoigne et vous serez maïstress ea iamais.
Et elle dit ie luy en parleray pour lamour de vous mais oncques de
telle chose ne me meslay Helas mamye conseillez moy que ie
feray Par mon serment dit la chamberiere le meilleur est que parlez 15
a elle / car la chose est venue bien apoint: car son mary luy a
refuse vne robbe quelle vouloit auoir dont elle est bien courroucee /
ie vous conseille que vous soyes demain a leglise et la saluez et
luy dictes vostre fait combien que ie scay bien quelle ne prendra
rien / mais elle vous en prisera mieulx et congnoistra vostre largesse 20
et honneur Helas mamye iaymasse trop mieulx quelle prist ce
que ie luy donneray Par ma foy elle nen prendra point: mais ie
vous diray que vous luy pourrez faire apres ce que vous aurez
offert ce que vous luy voudrez donner et quelle laura refuse
vous le me baillerez / car ie feray tant se ie puis quelle le prendra 25
ou aumoins ien feray mon pouoir. Vrayement iehanne mamye
vous dictes bien Ma dame dit la chamberiere: il ya long temps
quil ne fut a son aise / qui / dit la dame / et celluy que vous
scauez dit la chamberiere / comment dit la dame Certes dit elle
il parlera demain au matin a vous a leglise et vous comptera sa 30
besoigne. Gouuernez vous bien gracieusement et saïgement et
si luy faictes bien lestrange: et ne lestrangez pas tout tenez le
entre deux en bonne esperance. Le gallant sen va [E 40] a leglise
et y passe trois heures en bonne deuocion dieu le scet / il se tient
au lieu ou honte luy seroit sil ne venoit donner de leau benoïste 35
a elle et aux autres femmes destat qui sont avec elle / et elles
les mercient / mais le gallant leur feroit greigneur plaisir sil leur
plaisoit: il aduise que la dame demeure seulle en son banc qui
dit ses heures et se contient doulcement comme vng ymage / et
dieu scet selle est bien tiffée proprement et appareillée a son 40
pouoir / il sapproche d'elle et parlent ensemble / mais elle ne lui
veult riens accorder / et ne veult riens prendre de luy: mais lui
respond tellement quil congnoist bien quelle layme bien et quelle
ne craint que deshonneur dont il est bien aise / il se deppart
de la dame et vient a la chamberiere / et entrefont leur collation 45

3 R = aimer leaument 6 s'il me hait] vgl. I E, a 6 10 grössere
Lücke J 62, 13—64. 13 vgl. Einl. A 2 28 streiche et vor celluy 37 les] lies:
J'en 44—45 T schief; vgl. J 66, 16 u. Einl. II B 2 c 45 R = entreront en leur . . .

et concluent de leur besoigne. Et apres dit la chamberiere. ie
 scay bien ma dame quil a maintenant grant enuie de parler a
 moy / ie luy diray que nen voulez rien faire dont ie suis bien
 marrie tant ay grant pitie de luy / et luy diray que monseigneur
 5 est alle dehors et quil viegne deuers le soir et ie le mettray en vostre
 chambre ainsi comme se vous nen sauiez riens: si faictes semblant
 destre marrie et le faictes bien trauaillezz affin quil vous en prise mieulx
 et dictes que vous crierez a la force et mappellez Et combien que
 nayez rien pris de lui auant la main il vous en prisera mieulx que
 10 deuant: mais ie auray vers moy ce que il vous voudra donner: car il
 le me doit bailler: et luy diray que ne lauez voulu prendre / et puis
 que la chose est faicte quil vous donne pour auoir robe: vous
 me blasmeriez deuant luy que ie lauray pris et que ne lauray
 rendu / mais quelque chose que soit iauray la chose [E 41] seure:
 15 Car il en ya de si rusez quil en ont trompez maintez Le gallant
 vient qui demande des nouuelles: la chamberiere dit: ie la trouue
 tousiours a recommencer / mais pource que men suis si auant
 meslee ie vous diray / cest que venez a vng soir mais iay paour
 quelle ne se descouure a son mary ou a ses amys / ie scay bien
 20 que se ie peusse tant faire quelle pris ce que vous luy voulez
 donner vostre besoigne fust faicte. Et par dieu ie my essayeray
 encores a luy faire prendre: et le gallant luy baille dix ou douze
 escus Et iehanne luy dit Vecy que iay aduise Par dieu vous estes
 homme de bien: et ne scay qui ma troublee: car ie ne fis oncques
 25 pour homme ce que iay fait pour vous / vous scauez le peril ou
 ie me metz / car sil estoit sceu il seroit fait de moy Mais pource
 que iay a vous fiance ie vous feray vne chose: ie me mettz a
 lauenture / ie scay de vray quelle vous ayme bien: et pource
 que monseigneur ny est point vous viendrez par lhuys de derriere
 30 a telle heure secretement et ie vous mettray en sa chambre Elle
 dort fort: car ce nest que vng enfant et vous couchez avec elle:
 car autre remede ie ny voy / et a lauenture vostre besoigne yra
 bien et quant vng homme est nu a nu avecques vne femme cest
 grant chose [E 42] Ha ha iehanne mamye dit le gallant ie vous
 35 remercie / il ne sera iamais que vous nayas maille en mon denier
 Quant vient la nuyt le gallant vient ainsi que iehanne luy a ordonne
 qui bien a tout dit a la dame Le gallant sapprouche bien secrete-
 ment avec la dame / et elle fait semblant de dormir: il la veult
 embrasser et elle tressault / et dit: qui est ce la. Mamye dit il /
 40 cest moy Ha ha / par dieu il nyra pas ainsy: elle se cuide leuer
 et appelle iehanne qui ne sonne mot: et luy dit Ha ie suis trahye
 Lors bataillent ensemble en mainte manieres et estorces Et a la
 fin la pource femme nen peut plus et entre en grosse alaine et se

7 = travailler 11 = me le 13 lauray rendu] bessere: lauoye
 15 = qu'ilz ergänze femmes hinter maintes 19 lies: quelle me des-
 couure 20 R: prenist 31 J: ce n'est pas vng enfant couchez]
 bessere: coucherez 34 Lücke: J 68, 21—22 35 iamais] ergänze heure
 35 R = moitie 37 = se couche 42 = maintes

laisse forcer qui est grant pitie: car cest peu de chose dune pource
 femme seulle Et ce ne feust pour deshonneur elle eust bien crie
 haultement plus quelle na mais il vault mieulx sen taire puis que
 ainsi est / ilz accordent leurs vielles et leurs chalumeaulx ensemble /
 et entreprennent deux donner bon temps Ainsi se font les besoignes 5
 au mary qui est bien apoint Or a la dame la robe que son
 mary ne luy apoint voulu donner qui luy couste et coustera
 bien chier. Or fait tant la dame que sa mere luy donne la robe
 deuant son mary pour loster hors de toute suspection que il
 pourroit auoir Et la dame a fait acroire a sa mere quelle a 10
 achepte le drap de ses menues choses quelle a vendues sans ce que
 son mary en saiche rien A lauenture la mere scet bien la besoigne
 qui aduient souuent / apres celle robe en vient vne autre / cest
 a dire quil fault deux ou trois saintures dargent et autres [E 43]
 choses par le mary qui tant est auaricieux comme iay dit cy 15
 dessus Et se doubte daucune chose qui ne luy plaist gueres ou
 lui en a este parle daucune personne son amy: car au long aller
 il fault quil soit sceu Lors il entre en ialousie maintenant se met
 en aguet / maintenant fait semblant daler dehors et de nuyt reuient
 subitement pour surprendre les gens / mais il nest pas ainsi 20
 temps de le faire Maintenant se reboute en sa maison et a lauen-
 ture voyt plusieurs choses dont il tempeste et elle replique bien:
 car elle se sent bien rusee et de bonne lignee / en luy remembrant
 ses amys qui aulcunefoys luy en parlent Or sont en riottes et le
 mary naura iamais repos il sera seruy de mensonges et le fera 25
 on paistre sa cheuance diminuera / son pource corps lassera / il
 voutera sa maison que le vent ne lemporte et en laissera ses
 besoignes affaire / et briefuement iamais nul bien naura Ainsi
 demourra en la nasse ou il est en grant tourment quil prent pour
 ioyes Car sil ny estoit il ne fineroyt iamais iusques a ce quil y 30
 feust / et ne vouldroyt pas estre autrement / ainsi finera en langu-
 issant tousiours Et miserablement finera ses iours:

La siziesme ioye de mariage.

[E 44] La siziesme ioye de mariage si est / quant celluy
 qui est a marie endure toutes les peines et trauaux que iay des- 35
 clare cy dessus ou aucunes dicelles Par especial il a femme de
 mauuaise et diuerse maniere et son mary est vng bon homme
 qui a grant amittie avec elle et luy fait tout le plaisir quil peult
 iacoit ce quelle soit preudfemme elle met son intencion quelle
 soyt maistresse et de scauoir des besoignes du mary et fust il 40
 president / et se veult entremettre et faire responses aucuneffois
 se mestier est Toute condicion de femme de leur nature est

2 = se 3 haultement] R = autrement 5 lies: besongnes du bon
 homme, wie R 15 lies: par quoy 16 Et ist zu streichen 28 lies: a faire
 35 bessere nach R: qui est marie a endure . . . 36 = desclarez 39 quelle
 soyt] besser: d'estre . . . 40 lies: de son mary 42 lies: femme
 de sa nature

que quelque mary quelle ait iacoyt ce quelle soit bien aise et
 quelle ait ce quil luy fault / elle met tousiours son intencion de
 mettre son mary en aucunes pensees. Et aucunefoys que le mary
 et sa femme sont en leur chambre toute vne nuyt et demy iour
 5 deuers le matin sont en toutes ioyes et lyesses Lemary la baise
 et accolle et la laisse en sa chambre ou elle se tiffe et appareille
 ioyeusement et fait bonne chiere et sen va faire aprester a disner
 et penser des besoignes de lostel Et quant il est temps de disner
 il appelle la dame / mais vne des seruantes ou vng des enfans luy
 10 vient dire quelle ne disnera point va luy dire dit il quelle viengne
 Lors va la seruante ou lenfant et dit Mon seigneur vous mande
 que vous venez disner: car il ne disnera point iusques ad ce que
 vous soyes venue Va luy dire dit elle que ie ne disneray point
 [E 45] ou elle luy fait la responce Le mary vient a elle et luy
 15 demande que auez vous mamye / et elle ne dit mot Et lenquiert
 quelle a et sen esbays fort combien quil a autrefois veu iouer
 le personnage mais pour chose quil dye elle nen fera autre chose
 et en effect elle na rien mais elle se ioue ainsi A lauenture ne
 viendra point disner pour chose quil saiche faire ou aucunefois
 20 il fait tant quelle vient / et la maine par dessoubz les bras comme
 vne espousee et va disner Or est la viande toute froide tant la
 fait attendre et fera telle contenance quelle ne mangera ne luy
 aussi qui est si beste quil sen donne merueilles Et de tant quil
 laura plus chiere de tant plus luy fera elle de merancolies pour
 25 lui donner soucy et fait bien: car vne femme na que faire da-
 querir lamour de celluy qui layme grandement et luy fait tout
 le plaisir quil peut / mais elle doit bien faire compte daquerir la-
 mour de celluy qui ne fait compte delle par belles parolles et
 beau semblant Et luy semble quelle a fait vng beau fait quant
 30 elle voit son mary si plain de soucy et de pensees / il aduient
 que le seigneur va dehors a ses besoignes et amaine vng ou deux
 de ses amys en sa maison pource quilz ont affaire de luy ou
 quil a affaire deux ou le viennent veoir pour lamour de luy Et
 aduient quil est hors puis hier comme dit est / il enuoie le varlet
 35 premier deuers la dame en la priant quelle face bien appareiller
 a disner a lostel pour faire bonne chiere avecques ses amys quil
 amaine avec luy: car il leur est moult tenu / et quelle face bien
 appareiller [E 46] des viandes tant quilz soient bien aises Le
 varlet arriue deuers la dame et la salue et luy dit Monseigneur
 40 vient icy au giste et amaine avecques luy deux hommes destat /
 et vous prie que faciez tresbien appareiller a soupper Et elle respond
 ie nay que faire de ses festes que ny est il venu luy mesmes / ie

6 = l'acolle 14 lies mit C: Lors l'on luy fait la responce et le mary . . .
 16 = sen esbahyt = combien quil ait 24 merueilles] lies mit R: mal aise
 24 J liest: de tant luy fera-el plus de melencolies 25 faire] ergänze de
 mettre paine a. wie C 26 R = la grace 36 a disner] vgl. II B 2 d
 41 J: appareiller tout u. fährt fort et quilz soient bien zu ergänzen aises

ne scay dit le varlet mais il ma ainsi dit Si maist dieu dit elle
 tu est vng mauuais garson tu te mesles de trop de choses le
 varlet se taist / elle entre en sa chambre et est celle qui ne fait
 autre chose Et qui pis est elle enuoye tous les seruiteurs les
 vngz deca et les autres de la / et les filles se ainsi est quelle en 5
 ait / et les chamberieres qui sont a lhostel sont bien instruictes
 quelles diront au mary quant il sera venu Le mary vient et
 appelle lune de ses filles ou chamberieres et demande se tout
 est bien appreste. Certes monseigneur dit elle / il nya qui face
 rien Le mary est bien courrouce selon son estat ou il nya feu 10
 ne rien prest Ne demandes pas sil est bien aise / car ses amys
 quil a amenez voyent bien a lauenture que quant il enuoya le
 varlet deuant que tout ce que le seigneur commande nest pas
 arrest de parlement Le mary appelle ses gens mais a lauenture
 il ne trouue que vne poure vieille ou vng varlet qui ne peut 15
 rien faire / il vient a la chambre de la dame et dit que nauez
 vous fait ce que ie vous auoie mande Sire dit elle vous com-
 mandez tant de choses que ie ne scay auquel entendre / sainte
 marie dit il en soy [E 47] grattant la teste / vous mauez fait le
 greigneur desplaisir du monde vecy les gens a qui ie suis le 20
 plus tenu Quen puis ie mes dit elle ne que voulez vous que ien
 face Nous auons maintenant bien a faire de voz conuis / il appert
 bien que nestes guerez saige mais au fort faictes en a vostre
 guise: car il ne men chault / ie vous demande dame pourquoy
 auez vous enuoyez les varletz dehors Sauoye ie bien dist elle 25
 que vous en eussiez affaire / combien que elle les ait enuoyes
 tout a escient par despit de son mary Lors le mary qui veult
 entendre et supplier a la faulte de sa femme laisse les parolles
 et sen va bien dolent / car il aymast mieulx telz gens ce pou-
 yent estre auoir perdu cinq cens escus dor Mais a la dame il 30
 nen chault de tout cela / elle le congnoist bien il ne la mordera
 ia: car elle la autresfoyz veu: breufement il fait le mieulx quil
 peut et ralye ce quil peut de ses gens et tournoye par lhostel
 Le mary demande des touailles et longieres ouurees et blanches /
 mais on luy dit quil nen peut auoir: il va deuers la dame et luy 35
 dit que les seigneurs qui sont ses parens lont bien fort demande
 si la prient moult doucement quelle les viengne veoir et festoyer
 et faire bonne chiere Et que iroye faire dit elle: mamie dit il ie
 vous prie et requiert que vous y venez pour lamour de moy / et
 elle dit / ilz sont trop grant maistres et ne prisent riens poures 40
 femmes A lauenture elle yra / mais elle fera telle contenance et

9 R liest hinter elle: madame est bien malade 10 es fehlen einige
 Worte: J 75. 18: et maine ses amis en la salle, ou ailleurs ... 13 ergänze
 mit R hinter deuant: dont ils peuvent bien noter 22 R = conuiemens.
 C = cousins 24 lies: belle dame 29 ce pouoyent estre] lies mit
 P: peuvent bien estre 31 R elle ne le (J il ne la) 33 ergänze mit R
 hinter gens „trouuer“ 37 priant] bessere prie

telle chiere quil vaulsist mieulx au mary quelle ny eust ia este /
 car ses amys congnoissent bien sa maniere et que gueres ne luy
 plaist leur venue selle ny vient le mary demande des touailles /
 il en ya de belles et [E 48] bonnes dit elle et pour plus grans
 5 maistres qui ne sont Quant mon frere ou mon cousin viennent ceans
 qui sont daussi bon lieu comme ilz sont ilz nen ont point d'autres: et
 aussi les autres sont en la buée / ie ne le dy pas pour les touailles /
 mais iay perdu les clefz dhuy au matin voicy la chamberiere qui les
 cerche en la paille pource que ien ne scay que ie nay fait et
 10 que iay tant affaire que ie ne scay auquel entendre Certes dit
 il ie suis bien trompe / vraiment ie rompray les coffres / certes
 dit elle vous ferez vne belle chose / ie vouldroye que vous les
 eussiez despezés Lors il ne scet que faire et sappaise a ce quil
 trouue et cuyde quelle dye vray: ilz vont a table Or fault
 15 auoir du vin fres dune plaine queue: car celluy qui est en despense
 nest pas assez bon / mais on ne peut trouuer le foret pource que elle
 ne veult. Et nya frommaige ne aultre chose et en fault par
 adventure aller querir chez les voisins. Le page du mary qui est
 avec les pages des amys a lestable leur dit comment la dame fait la
 20 malade tant est marrye que leurs maistres sont venus. Or approuche
 le temps daller couches. le mary ne peut auoir linceux frez pour les
 clefz qui sont pardues ne couurechiefz fins et fault quilz couchent
 en linceux communs. Or sen vont au matin ses amys qui ont
 bien veu la contenance delle Et leurs varletz leurs comptent sur
 25 le chemin ce que ilz ont aprins avec le page du mary si se
 raillent en cheuauchant de luy et ne sont pas bien contents et
 dient quilz ny viendront mais en [E 49] piece Et vaulsist mieulx
 au mary auoir perdu beaucoup du sien que les auoir amenez.
 Quant vient au matin il veult parler a sa femme. ie mesmerueille
 30 dit il de vostre maniere ie ne me scay comment gouverner avec
 vous Aue maria dit elle. ya il tant a faire a moy Helas dit elle
 ie ne fine toute iour a nourrir porcz poussins filer trauaillier et
 faiz le mieulx que ie puis tant que ien mourray auant mes iours
 et encores ne puis ie auoir vne heure de pascience avec vous et
 35 ne trauaillez que a tout despandre a gens que ie ne scay comment
 seruir ne qui faire. Que faire dit il ce sont gens qui me peuent
 bien nuyre ou ayder Lors souuient au mary que quant vng tel
 escuyer du pays qui est gentil gallant y vient et nya riens
 espargnie. Et le mary luy a dit quil ne veult point quelle la
 40 tyre a son hostel car il nya que faire. Et elle dit quelle le
 fera venir; et il commence la noise dont il fait que fol. car il
 luy dit se ie le trouue iamais ceans ie vous feray la plus cour-
 roucée que vous fustes oncques. Par ma foy dit elle il ne men

5 Der vorausgehende Satz abweichend von J 77. 28 — 78. 1 5 lies
 mit C = quilz (R: quil u. 1 Zeile weiter il statt ilz) 10 (J: entendre et en
 ay la teste toute gaste) 13 R: derompuz 16 R = guibélet 21 coucher
 22 perdues 32 tout lies: et fille et trauaille 36 qui] = que
 38 et] lies mit R: il

chault et fust il pendu. mais ainsi est. qui ne peche si encourt
 Se je feusse femme qui se gouuernast mal ie ne men esmerueilleroye
 pas et fusse mieulx que ie ne suis Or sont en riotte et par la
 malice de luy ou delle sont sans coucher ensemble longuement
 A lauenture lescuyer dont nous parlons y viendra par lhuys de 5
 derriere ou par vne fenestre ou poterne Et apres plusieurs noyses
 debatz et castilles fault que la chose sapyse et que le mary
 commence la paix et la flatte. car elle desire [E 50] estre
 tousiours flattee et nest si grant mensonge quelle ne croye tantost 10
 mais que ce soit a sa louenge. Lors passe ainsi le temps iusques
 ad ce que le mary trouue lescuyer ou le gentil homme parlant
 a la dame a leglise ou a vne feste ou il a este et quant il vit
 ce il commença a entrer en plus grant frenasie de ialousie que
 deuant il nauoit este et dist en son couraige comment il luy
 pourroit luy dire quelle ne se courroucast a luy et luy dist. 15
 ie vous vey lautre iour parler a tel escuyer dont vous auoye
 parle plusieurs foys a la feste. Mon amy se dist elle ce nest pas
 cestui la / mais est vng mien cousin qui me demandoit comment
 vous porties et quelle chiere vous faictes avec moy A lauenture
 estoit ce lescuyer dont le mary auoit grant mal a sa teste 20
 Adoncques le mary la creut de ce mais tousiours incessamment
 entre en grans pensees et fantasies / et tousiours il espie et quiert
 dont il fait que fol. Car noble cueur dhomme ne doit enquerir
 du fait et gouuernement des femmes. Car se vng homme scayt
 une toys le mauuais gouuernement et la maladie de sa femme 25
 iamais nul medecin ne le guarira. Car puis que ainsi est quil
 enquiert sa honte. Et il la trouue cest rayon quil trouue le
 mal et langoyse quil a tant cherche et quis. Et en ce cas ie le
 tiens pour perdu / Car qui mal quiert et mal luy vient il ne
 pert pas son temps: car il luy court tousiours sus et pys en fera 30
 et sera et est en grant peril de ses biens et de son corps vieillesse
 laqueult et suprent il assotyra et sabestira du tout par le droit
 du ieu. Ainsi sera en grans douleurs mellencollies et gémissemens
 quil prent pour ioyes veu et considere quil ne voudroit pas
 estre aultrement. Et se il sen repentoit il nen nest pas temps. 35
 Ainsi demoura tousiours. Et miserablement finera ses iours.

La septiesme ioye de mariage

[E 51] La septiesme ioye de mariage si est / quant le
 mary a trouue vne bonne femme qui est saige et tresbien con-
 dicionnee: et est bonne galloyse et qui ne refuseroit iamais 40
 rayon quant on luy offre. Mais saiches que quelque condicion
 quelle ayt soit preudfemme ou aultre. il ya vne reigle en
 mariage que chascun croyt et tient que son mary est le plus

12 il] lies mit C: ou elle a este 27 tilge den Punkt hinter honte
 30 R: et elle pirs (plus) en fera 35 nest] bessere: seroit 41 lies:
 quant on la luy offre 42 tilge den Punkt hinter aultre

meschant et si est le moins puissant au regard de la matiere
secrete que tous aultres du monde. Et aduient que quant le
mary est ieune vert et recoquille et se marie a vne bonne fille
et preude que ilz prennent tant de plaisir ensemble que cest
10 tresgrant merueilles en tout ce quilz peuuent prendre pour vng
an ou pour deux ou plus ou moins / que ilz refroydissent leur
ieunesse. Mays la femme ne se gaste ne ne se vse pas si tost
comme fait lhomme de quelque estat ou condicion quil le soyt /
pource que elle ne prent pas les soucys quil prent si ne faisoyent
15 ores que solacier et iouer si seroyt lhomme plustost gaste quant
a ce. Bien est vray que quant la femme porte enfans et est
grosse et empeschee que a lenfantement a grandes peines et
douleurs mais ce nest rien a comparer a vng soucy que homme
raysonnable prent pour aucunes negoces quil a affaire Quant
20 de la peine et de langoisse de lenfantement ie ne mesmerueille
que dune gelline ou de vne oye qui met hors vng gros oeuf
comme vous auez le [E 52] poing par vng pertuys ouquel par
auant vous neussiez peu mettre vostre petit doy / et est grant
chose a nature de faire autant de lung comme de lautre et si
25 verres vne gelline qui sera plus grosse et plus grasse en ponnant
chascun iour que nest vng coq. Car le coq est si beste qui ne
fait a iournee que coquetter et la gelline se tient bien aise /
Ainsi font les hommes mariez qui en sont a louer lhomme a
tousiours peines et trauaulx et pense ailleurs il ne se applique
30 plus a telz esbastz et si ne sesbat que vng peu pour complaire
a sa femme comme il souloyt. il ne le pourroit aussi faire mais
se laisse du tout en ce cas. Et la femme ne le fait pas / car
la femme est aussi puissante en cest mestier quelle fut oncques
Pource que sa liuree se diminue chascun iour pour les delitz et
35 plaisirs et beaulx semblans qui se faisoient en la ieunesse du
mary tout tourne en noises tansons et riotes. Et comme la liuree
se diminue petit a petit ilz se commencent a rechiner quant la
liuree ne souffist pas. combien quelle soit preude femme et quelle
na nulle malle volente de mal faire si ne croit elle point que
40 son mary ne soit de meindre pouoir que les autres et a meilleur
raison de le croire puis quelle nen essaya oncques nulz aultres
et il ne luy souffist pas / car par raison vng homme doit souffire
a vne femme ou nature nauroit pas bien proposecionne ses choses
et sil ne luy suffisoit ie croy que dieu et leglise ordonneroient
45 que chescun en eust deux ou autant quil souffiroit Et lauenture se met
auncunefoys en paine dessayer se les autres sont de aussi petit pouoir
comme son [E 53] mary / et celle qui se met a lauenture le croit mieulx
que deuant / a lauenture elle prent vng compaignon dont elle ne
peut finer sinon a grant paour et a grant haste / et sil y aduient
il fait merueilles: car il est tout affame Se elle auoit tenu son

8 lies: quil soyt 12 que] bessere: et 15 R fügt hinzu: non plus
19 R: de faire l'un comme l'autre 27 R: se lasche (C) 32 streiche se vor com-
mencent 38 lies mit R: porporcionnee 40 lies: chacune 44 affame RC: goulee

mary a meschant par auant et de petit pouoir elle le croit mieulx
 que iamais / car les presentes plaisances vallent tousiours mieulx
 que les passees: ainsi elle le croit fermement: car esperance est
 maistresse Sil aduient que celluy qui se marie trouue vne femme
 qui est bonne galoise et entend bien raison quant on luy dit: 5
 laquelle croyt de son mary comme deuant / car lauenture elle en
 a essaye dautres dont le fait si est plus grant que celluy du mary
 qui ne se donne pas grant paine: car il scet bien quil la trouuera
 tousiours pres de luy Saichez que les hommes font le contraire de
 ce que dit est / car quelque femme quilz ayent ilz croient quelles 10
 sont les meilleurs et les plus saiges des autres / mais la reigle souuent
 fault / et est entre aulcuns ribaulx desesperez sans raison et voyt
 on que plusieurs mariez loent leurs femmes et racomptent les
 biens qui sont en elles / et ne leur est point aduis quil en soyt de
 meilleurs ne de pareilles ne ou ilz puissent trouuer tant bien ne 15
 si bon appetit comme en elles Si voyt on souuent que quant vne
 femme mariee est vefue elle se remarie tantost a vng autre et
 natent pas vng moys pour essayer se lautre est daussi chetif et
 petit pouoir comme celluy [E 54] qui est trespasse / et aduient
 que elle ne luy tient ne foy ne loyaulte. Et aucunesfoys mettent a 20
 perte par mauuais gouuernement et baille follement les biens
 de son mary quil acquiert a grant trauail selon son estat et le
 despend en moult de manieres tant a son amy a vieilles macquer-
 eiles que a son confesseur qui est iacopin ou cordelier qui ont bonne
 pension chescun an de labsoubdre de tous ses pechez: car telz 25
 gens ont tousiours le pouoyr du pape Son mary se tient le plus
 saigement quil peult sans faire grans despens et compte ce que
 il peut auoir de reuenue de sa marchandise selon lestat dont il
 est. Puis regarde sa despence et trouue tout compte et rabatu
 que la chose ne va pas bien Adoncq est en grant soucy quant 30
 il est a son priue il en parle a sa femme quil ayme plus que
 soyemesmes / et luy dit / mamye ie ne scay que noz biens deuient
 soit ble vin argent ou aultre chose / Quant a moy iay tousiours a
 garder et gouuerner nostre fait tant que ie nose pas auoir vne
 bonne robe. Certes mon amy dit elle ie men esbahys comme 35
 vous faitez ie ne scay que ce peut estre ie le cuide mener et
 gouuerner le plus doucement que ie puis / si ne scet le mary
 la ou il tient et en vient a pourete et ne scet que penser fors
 que seullement il dit et conclud quil est ainsi malheureux / et
 que cest fortune qui luy court sus et regne contre luy / car il ne 40
 croira iamais chose qui luy soit dicte contre sa femme Et ne
 trouuera iamais homme qui luy en dye la verite ou aduenture
 sera / car celluy auroit bien [E 55] peu afaire veu que apres il

3 bessere: experience 6 deuant] lies mit *RC*: comme l'autre comme
 j'ay dit 12 *R* fügt hinzu: qui n'ont point d'entendement 20 lies
 mit *R*: met . . . 22 lies: les (auf biens bezogen) 26 *R*: volontiers,
C: tousiours 38 streiche: la et en] bessere: il 42 besser mit *C*:
 ou ce sera a lauenture 43 a faire] ergänze qui lui emparleroit

seroit le plus grant ennemy quil eust Et aduient quil a vng bon amy qui voyt tout le gouuernement qui y est et ne se peut tenir de luy dire que il se donne garde de sa maison sans plus luy en dire / A lauenture luy dira tout le fait dont il sera bien esbahy
5 Si fait le mary mauuaise chiere dont la femme congnoist bien quil a ouy quelque chose et se doubte a lauenture de lautre qui luy a dit pource que il lauoit fait blasmer a grant tort autrefoyz / mais se dieu plaist elle sen cheuira bien Le mary ne luy en dit plus rien et pense encores que il essayera et luy dit Mamyie il
10 fault que ien aille a douze lieues dicy / pourquoy faire mon amy dit elle / il my fault aller dit il pour telle chose ou ie y auroye dommaige de plus de XX. escus Mais ie seray venu dedens deux ou troys iours Lors sen part et fait semblant daler dehors et sembusche et se met en lieu que sil vient riens en sa maison il
15 le saura bien A lauenture la dame qui scet ce que on a dit d'elle a son mary est en grant melencolie: touteffoys elle mande a son amy quil ne viengne point pour nulle chose qui soit / Car elle se doubte de lembusche Ainsi la dame se gouuerne sagement dieu mercy son mary ny trouuera ia faulte. Quant le mary a bien
20 oreille et escoute il fait semblant de arriuer en sa maison et fait bonne chiere et croit que ce nest que mensonge de ce que on luy a dit de sa femme Aussi il nest point acroire que la femme qui tant lui fait bonne chiere le baise et accolle si doucement et lappelle mon amy [E 56] Quant il est en son secret il dit a sa
25 femme certes on ma dit certaines paroles qui ne me plaisent gueres Par dieu mon amy ie ne scay que cest / mais il ya grant piece que vous faictes mauuaise chiere / iay grant paour que vous eussiez eu dommaige ou que aucuns de noz amys feussent trespasses mors ou emprisonnez danglois ou dautres Ce nest pas
30 cela / dit il / mais cest pis que vous ne dictes Aue maria dit elle / et quelle chose puisse estre / sil vous plaist vous le me direz Certes dit il vng bien mon amy ma dit que tel se maintient avec vous et asses dautres Lors elle se seigne et fait de grandes admiracions et se prent a soubzrire et luy dit Mon amy nen faictes ia pire chere /
35 car ie vouldroie estre aussi quitte de tous pechez comme ie suis de celluy la Adonc elle met ses deux mains sur sa teste et dit Mon amy ie ne iureray point tant seullement ma foy / mais ien donne au dyable tout ce quil en ya dessoubz mes deux mains se oncques bouche dhomme toucha a la mienne si non la vostre /
40 et voz cousins et aux miens par vostre commandement / sy fy dit elle iay grant ioye que vous le mauez dit et esse cela / ie me doubtoye que ce fust autre chose: mais ie scay bien dont sont venues les parolles / Pleust a dieu mon amy que vous sceussiez bien pourquoy il le vous a dit / certes vous en seriez bien es-

9 ergänze la vor essayera

telle chouse

40 = fy

24 Bei T fehlt hinter amy: peust james faire
32 J: vng mien amy, vgl. II B, 2e

41 = est-ce

37 streiche: ma foy

bahy pource quil se fait tant vostre amy: mais ie suis bien aise
dout il a resueille le chat que dort / qui a il dit le mary Ne
vous chault mon amy dit elle vous le saurez bien vne aultre
foys Certes dit il ie le vueil [E 57] scaoir / certes dit elle ies-
toye bien marrie de quoy vous le laissiez venir ceans si souuent 5
et laissez a le vous dire pource que vous laymez tant Dictes
le moy dit il / certes mon amy il nest ia besoing que vous le
saichez Dictes le moy ie vous en prie: lors la baise et accolle
bien doucement / ha ha dit elle mon tresdoulx seigneur et amy
me veullent ilz faire mal de vous les faulx traistres Or me dictes 10
mamye que cest Par dieu mon amy que iayme sur toutes choses
le traistre en qui vous fiez qui vous a dit ses parolles ma prie
plus de deux ans entiers pour vous trahyr et ya mis grant peine
si len ay ie bien refuse Quant vous cuidiez quil venist ceans
pour lamour de vous il ny venoit que pour vous trahyr: ne il na 15
voulou cesser iusques a ce que ie luy ay dit que ie le vous diroye /
car il ne men chaloit pource que suis seure de moy / ie ne vou-
loye point mettre de noise entre vous et luy et cuidoye que tous-
iours il sen tenist Helas se nest pas sa faulte sil ne vous a fait
honte / sainte marie dit il il est bien traistre / iamais ie ne me 20
doutasse de luy Par dieu monseigneur sil entre ceans et saiche
que parlez a luy ie ne tiendray mesnaige avecq vous: car de
moy nauez vous garde Se dieu plaist ie ne commenceray pas
maintenant / ie prie a dieu que quant il men prendra voulente
que le feu descende du ciel qui me arde toute viue / helas mon 25
amy dit elle en laccolant trop seroye faulse et mauuaise se ie
vous faisoye telle mauuaistie et trayson qui estes si bon et si
gracieulx et voulez tout ce que ie vueil: ia dieu ne plaise que
ie viue tant que ie soye paillarde. Mon amy ie vueil et vous
prie que vous defendez ou faictes defendre vostre maison a 30
celluy dont il ma encusee / [E 58] combien que au dyable soit
lame de moy se oncques iour de sa vie il ne men parla / mais
ie ne vueil plus quil viengne en lieu ou ie soye. Lors elle se
prent a pleurer / et le mary la baise et apaise et luy promet et
iure quil tiendra tout ce quelle a dit: sinon quil ne deffendra point 35
la mayson au ieune compaignon qui nen peut mais / et luy iure
quil nen croira rien et quil ne escouterà iamais homme du
monde / Tuteffoiz si nen fera il rien iamais quil nen ait vng
remors et le cueur vng peu plus mat Conclusion son amy qui
luy auoit dit de bonne foy et par grant amitie sera doresenauant 40
le plus grant ennemy quil ait Ainsi est abesty le mary et paist
lerbe / et est transfigure en vne beste sans entendement. Or a
il du mesnaige et est encloz en la nasse et fera la dame a sa

2 = qui dort lies mit R: Et que y a il 8 = le baise 16 Lücke:
Mès je n'enduroye le vous dire 19 J: quil se teust = ce 32 ne
ist zu streichen 34 lies: l'apaise 38 ? unklar; C liest: Toutesfois ne
sera il jamais qu'il n'en ait . . .

guise. Et celluy que len luy dit qui faisoit la villenie sera le meilleur amy quil puisse auoir. Vecy la plaisance quil a trouue en mariage chescun se mocque de luy Lung dit quil est iehan beausire / lautre le monstre au doy / lautre dit que cest dom-
 5 maige et quil est bon homme / lautre dit quil ne peut chaloir et que ce nest que la reigle du ieu et quil nest que vne beste / lautre dit quil ny a point de danger et que cest sa faulte / les gens de bien le debouttent et en laissent sa compagnie Ainsi vit en pacience et pourete quil prent pour ioyes. Et sil ny estoit il
 10 ne fineroit iamais iusques a ce quil y feust entre / veu quil ne vouldroit pas estre autrement / ainsi demourra tousiours Et miserablement finera ses iours

La huitiesme ioye de mariage

[E 59] La huitiesme ioye de mariage si est / quant celuy
 15 qui est marie a tant fait quil est entre en la nasse ou il se est solacie et a pris tous ses plaisirs et delitz par trois ou quatre ans ou plus ou moins / et commence fort sa ieunesse a refroidir et veult entendre a ses besoignes / car on ne peut pas tousiours iouer aux barres ne courir et corner tout ensemble A lauenture
 20 il a eu assez des meschancetez et malheuretes dessusdictes dont il est fort debatue et tant quil na garde de sen fouyr / car il est bien atachie A lauenture sa femme a deux ou trois petis enfans ou plus ou moins et encores est grosse dung autre mais elle est plus griefuement malade de ceste angroissee que elle nauoit este
 25 de toutes les autres dont le mary est en grande paine et soucy de querir ce quil lui fault ou plaist. Or approche le temps de lenfantement ouquel estat est si tresfort malade que cest grande merueille et tant que les femmes ont fort grant paour quelle nen puisse eschapper / mais le mary la voue a tous sains et saintes
 30 et elle sest voue a nostre dame de rochemador et en plusieurs autres lieux Or deliure la femme dung bel enfant et fust le filz dung roy / elle couche moult longuement La dame est bien gouvernee et bien ayse et sefforce fort / si aduientq uelle a deux ou trois commeres auecques elle Elles sont en la maison de lune
 35 delles pour galler et parler de leurs choses / et sera bien dauenture sil nya aucuns fatras: dont ie men tais et despendent et confondent plus en celle galerie que le mary ne deust despendre en huit iours pour tout son mesnage / le temps nouuel sapproche et les vertuz sesmeuent pour les elemens et plannettes: si conuient
 40 aler aux champs / et font leurs entreprises daler en voyage / et quelque chose que les maris dient a elles nen chault Lors la dame dont [E 60] nous parlons dit vraiment ma commere ie ne

5 et] besser: pource quil ... (C)
 39 lies mit **R**: par l'influence des
 40 voyage] besser mit **C**: pelerinage
 en chault

20 lies: meschances 36 = despendent
 40 **J** hinter champs: „jouer“ = font
 41 nen chault] lies mit **RC**: il ne leur

scay comment ie peusse auoir congie de cela Ma commere dit
 lautre nous yrons toutes ensemble et nous esbaterons bien: et y
 viendra ma commere telle et mon cousin tel qui a lauenture ne
 luy est riens mais cest la maniere de le ainsi dire / et ont
 entrepris le voiage et se despartent densemble / Et adonques 5
 la dame vient en sa maison et fait mauuaise chiere / et le mary
 vient aussi de la ville ou dailleurs de ses autres besoignes et luy
 demande quelle a Sire dit elle ie suys bien courroucee / car
 lenfant est si malade et si chault que ces merueilles / et dit la
 nourrice quil ya dix iours quil luy tient: mais elle ne loisoit dire: 10
 dont le mary est bien dolent: et vient le veoir et quant il le vyt
 il pleura de pytie La nuyt vient / et quant ilz sont a leurs
 pryues / la dame soupire et commence a dire Mon amy vous
 mauez bien obliee Comment mamye dit il Et ne vous souuiet
 il pas dit elle que ie fus tant malade de nostre enfant et que ie 15
 me vouay a nostre dame de rochemador et vous nen faictes
 compte Ha dea mamye respond adonques le mary ne scauez
 vous mye que iay tant a faire que ie ne scay au quel entendre:
 mais tout le temps nest pas passe Par dieu dit elle ie y ay ma
 creance et ne seray iamais aise iusques a ce que ie me soye 20
 quittee car ie croy que lenfant est malade pource que ne nous
 en sommes pas acquittez Mamye dit il vous scauez que nous
 auons beaucoup a faire Dieu scet la volente que nous auons:
 ha ha dit elle: ne men parlez plus: car ie yray se dieu plaist
 Et mes commeres et mes cousines telles y viendront / ie aimeroye 25
 mieulx le souffrir ailleurs et quelque chose quelle dye que il ya
 a souffrir le mary laura et nom pas elle Et le mary pense en ce
 voyage / car a lauenture il na pas bien ce que il luy fault et
 est en tresgrant soucy Or approche quasimodo que il fault
 ouyr les oyseaulx chanter / or conuiet quil face finance de 30
 cheuaulx selon son estat et fault quelle ait robe a cheuaucher
 A lauenture yra vng gentil gallant en sa compaignie qui [E 61]
 luy fera volentiers seruice et plaisir du bien de luy et de sa
 courtoisie Et pourra estre que le mary yra avecques elle / et
 sil y va il luy vaulsist myeulx de quelque estat quil soit quil 35
 fust demoure a lhostel et deust il porter pierres sur le col / aussi
 elle ne seroit pas contente se il nauoie paine et meschief / car
 elle dit que le cheual trotte dur et en est malade / et quelle a
 lestrier trop court ou trop long et quil la descende et quil maine 40
 le cheual par la bride pour passer vng pont ou vng mauuais

1 de cela] besser: de mon mary 9 R fügt hinzu: lequel en effet est
 tout sain lies: c'est merueille 10 tient] R liest: qu'il ne print la mamelle
 14 streiche: Et 18 mye] lies: m'amy lies: obéir, wie CP 20 me]
 bessere: m'en mit R 21 malade . . .] RPC lesen: malade du pechié que j'en
 ai fait 24 ergänze hinter plaist et a vous mit RPCE 26 streiche: le
 27 = non 29 lies mit R: fault partir et . . . 36 hinter col lesen
 RPC touz les jours 37 = nauoit hinter meschief fehlt: à desmesure
 40 lies: et quil fault quelle descende

chemin Et quant ilz sont venuz de voyage silz ont aucun bien
cest de par elle: et sil va mal elle tensera et dira que le mal
quilz ont est de par luy Elle voudra tous les iours voyager et
aller par chemins puis que elle a ainsi bien commence / le sien
5 gastera / il enuieillira et sera gouteux Le mesnage croistra / et
la despense ameindrira Et elle dira doresnauant quelle est gastee
des enfans quelle a portez: et aussi des longz voyages quelle a
fais et tousiours tensera / elle deuiendra maistresse / la est le
mary en la nasse bien encloz en douleurs et gemissemens ou il
10 sera et demourra tousiours / Et miserablement finera ses iours.

La neuuiesme ioye de mariage

[E 62] La neuuiesme ioye de mariage si est / quant le ieune
homme est mis en la nasse et a pris les plaisirs et delitz qui y
sont trouuez A lauenture la dame sera male et diuerse et a attendu
15 tousiours de auoir seigneurie et dominacion en la maison selle
a peu / mais a lauenture il est malicieux et ne la pas voulu souffrir
et ya resiste en maintes manieres et ya eu plusieurs argumens
et repliques entre eulx / et entre eulx ya eu aucunefois batailles /
mais nonobstant quelzconques guerres qui ont dure. XX. ou XXX.
20 ans ou plus il est demoure en ses possessions et victorieux Et
pouez penser se en tant de temps il la peu auoir a souffrir: car
il peut estre quil a eu vne partie des grandes aduersitez et tribul-
acions dessusdictes et qui sont contenues cy apres Neantmoins
il demoure victorieux et na point este en villennie de fait ne
25 dhonneur: mais moult a eu a souffrir qui bien y penseroit Celuy
preudhomme a des enfans et des filles quil a saigement mariees
Si aduient que pour les grandes paines et trauaulx les males
nuytz et les froidures quil a eues pour acquerir cheuance pour
viure honnorablement comme chescun doit faire ou pour accident
30 ou pour vieillesse le mary chiet en langueur de maladie ou de
autre chose tellement quil ne se peut ayder Quant il est assis en
vng lieu ou parclus dune iambe ou dung bras ou luy sont venus
plusieurs accidens que on voit venir a plusieurs. Adoncques la
guerre est finée et tourne la chance mallement Qui plus est elle
35 dit bien souuent quelle scet bien et quelle est certaine que cest
peche qui luy nuyst A lauenture cest vne vieille seiche aigre et
ague qui se venge de luy de ce quelle nauoit peu estre maistresse
ou temps passe pource que le mary estoit saige Et peut on
penser que quant la dame est deuant luy il dit a la dame / mamye
40 vous estes la chose [E 63] que ie doy le mieulx aimer et vous
moy / et ne suis pas content de maintes choses qui me sont faictes /
vous sauez que ie suis seigneur de la maison et seray tant comme
ie viuray / mais on ne men fait pas le semblant: car se iestoye

1 grössere Lücke hinter chemin: J 99, 23 — 102, 7, cf. A3 8 fais]
bessere: fait 21 T unklar; lies mit R: il a eu assez a souffrir 34 grössere Lücke:
J 104, 18 — 106, 1, I A4 34 plus] lies: pis wie RC 37 lies: arguant

vng poure homme que alast querir son pain on ne me deuroit pas faire ainsi que len me fait Vous scauez que ie vous ay aimee et tenue chierement et ayme tant que ie puis / et ay mis grant paine a soustenir nostre estat et nostre fait et noz enfans se portent mal enuers moy Que voulez vous que on vous face dit adonc la 5 dame / on vous fait du mieux que on peut / vous ne scauez que vos demandez Belle dame dit il taisez vous: et ne leur soustenez pas vostre maniere La dame et le filz se departent densemble et dient quil est assotty Et pour cause quil a menasse le filz ilz dient quil sera en voye dempirer leritage qui ny pouruoiera: et conclurent ensemble que nul homme du monde ne parlera a luy 10 sinon par congie Le filz veult entrer en gouuernement et la dame le soustient: et dient a chescun que le mary retourne en enfance. Or luy conuient tout prendre en patience car autre remede ny peut mettre Quant a moy ie croy que cest vne des plus grandes 15 douleurs qui soit sur terre Et ainsi fait le mary sa penitence et pleure ses peches en la nasse que il auoit tant desiree et auoit mys grant paine et grant labour pour y entrer: et iamais nen sortyra Et est en douleurs et gemissemens et sera tousiours Et miserablement finera ses iours. 20

La dixziesme ioye de mariage

[E 64] La dixziesme ioye de mariage si est telle que quant celluy qui est marie et est mys dedens la nasse pour cause que il a veu les autres qui se baignent dedens se luy semble Et pour ceste cause peult on dire que en le fait entrer en ceste nasse de 25 mariage ainsi comme loiseleur fait les oiseaulx par aucuns certains oiseaulx affaicez lesquelz on appelle soubeaux qui tient les oiscaulx de sa nature qui sont atachez en la forme et leur donne a menger du grain / et les autres ne font que voler de riuere en riuere pour trouuer viande quil leur plaise Helas ilz ne le font 30 pas / car ilz se sont venuz attachez chescun par vng pie et sont apportez a lhostel en vng sac ou en vng panier a grant douleur contre maladuenture Helas moult fussent aises les pources oyseaulx silz feussent en liberte comme ceulx qui vont de riuere en riuere chargier de toutes viandes / Mays quant ilz voyent les autres 35 dedens la forme comme dit est ilz se mettent a grandes vollees car lung ne attend point lautre sinon aucuns oiseaux rusez qui lont veu et lont bien retenu / mais nonobstant ceulx qui sont mariez ont aduise en ce mestier le moins mal quilz ont peu A

7 hinter demandez grössere Lücke: J 107, 4 — 108, 4 A 5 11 = concluent
13 hinter enfance grössere Lücke: J 108, 17 — 109, 18, A 6 23 streiche et hinter
marie 24 autres] fehlt: poissons se] = ce 26 lies mit R: fait venir
27 C 40, 31 schreibt: sembeaulx 30 quil] = qui Lücke: lies mit R: cuident
quilz soient bien aises 30 font] = sont 32 R: a loisel (J à l'hostel, ebenso P)
33 R: contre leur nature, P = et (en) malaueuture 35 = chargiez 36 hinter
vollees fehlt: avec eux 38 lont veu] streiché 1 von lont und ergänze la forme
hinter veu 38 bessere: retenue 38 vor mais Lücke von 6 Zeilen; cf. J 111, 17
— 112, 1

laurenture sans rien y adiouster Et quoy quil soyt il cuyde auoir
ioyes delictz et esbatement ou il est mys quant il trouue le con-
traire Et aduient que par aucuns enchantemens caraudeurs ou
malefices que sa femme ne l'aimera iamais Et quant elle est
5 aupres de son mary que la chair luy point comme aiguilles / ia-
mais ne feroit amour ne plaisir a son mary / et dit quil ne peut
rien faire sinon quant il plaist a ceulx qui ont fait le sort. Et
aduient que telles femmes qui sont en cest estat ont ung amy que
tant comme ilz sont ensemble ilz ne sont pas [E 65] enchante / mais
10 se aydent bien des membres quant elle se est esbatue de son amy
elle a aucuns amys qui traictent la paix avec sa mere et quelle
die quelle a tousiours este avecques elle / et que la pource fille
sen estoit allee pource quil la vouloit affoller / iameroye mieulx
dit la dame que vous la me baillissiez sans la battre ainsi car ie
15 scay bien que ma fille ne vous fist oncques faulte et luy en a fait
grant serment. Or regardez dit elle se la fille fust de mauuais
gouuernement elle estoit perdue par vostre faulte: car il est adueni
a aucuns que on leur faisoit boire de mauuais vin affin de porter
les braiez ou autres choses pires. Et aduient que l'homme et la
20 femme demandent estre separez Le mary accuse sa femme et la
femme le mary / ilz se sont mis en la nasse et en voulsissent
estre dehors. il nest pas temps de sen repentir: ilz plaident fort
pource quilz naleguent pas choses souffisantes a leur intencion
Le iuge dit par iugement que ilz tiendront leur mesnaige et les
25 admonneste Oultre les biens premiers ou ilz estoient ilz ont ce
loppin / car ilz ne sont pas aises et se font mocquer a tous Et
silz allegues causes raisonnables et suffisantes prouuees lung contre
l'autre par quoy le iuge dit quil les separe et leur defend sur
grosses peines que ilz se tiennent chastement en contenance Et
30 aduient que lung ou l'autre se maintient follement et font leurs
volentez ou ilz leur plaist: et aucunefoiz celle femme va de chambre
en chambre ou en vne bonne ville et fait tout son plaisir: ilz se
cuydent estre mys hors de la nasse et en cuident estre eschappez
mais ilz y sont pys que deuant Or est l'homme gaste et affolle
35 de quelque estat quil soit et la femme aussi: ilz ne se peuent
plus marier la vie durant lung de l'autre Silz ont grandes pos-
sessions et quilz soyent de grant lieu adonc leur nom est perdu
et se mourront sans heritiers L'homme est mal de sa femme qui
est deshonnoree: car a laurenture quelque galant la tient en sa
40 maison [E 66] honteusement deuant luy qui me semble lung des
grans tourmens que homme puisse auoir Ainsi vse sa vie en lan-
guissant tousiours Et miserablement finera ses iours

1 *RPC* lesen: aviser 2 quant] besser: mais wie *R* 9 que tant
comme] bessere: quant 9 grössere Lücke: *J* 112, 23 — 113, 9 A7 10 er-
gänze nach amy mit *R*: et voit la bonne volonté de son mary 11 et quelle die]
streichet: et 23 Lücke: *J* 114, 4—5, *R* liest hier: . . . suffisantes pour avoir
separation, ou ne prouvent pas suffisamment leur intention 25 lies: liens
26 loppin] ergänze: dauantage 27 = alleguent 31 = il

La vnziesme ioye de mariage

[E 67] La vnziesme ioye de mariage si est quant le ieune homme gentil gallant gay et ioly et va par le pays moult ioliement et est en franchise et peut aller de lieu en lieu a son plaisir sans nul empeschement Et au long de lan va en plusieurs lieux ⁵ et par especial ou sont dames damoyselez bourgoises ou autres femmes destat selon lestat dont il est Et pource que il est ieune homme gracieux et aussi amoureux / et encores est simple et bien beciaune / il ne viuroit de nulles choses fors de plaisirs et de delitz A lauenture il a pere et mere ou il na que lung ou ¹⁰ lautre a qui est toute leur ioye / et pource le appareillent et montent bien A lauenture il est seigneur de terre et va gaillardement par pays en bonnes compaignies et en bon lieu Se il trouue aucune damoiselle bourgoise ou autre qui ayt affaire de luy il se employera de tout son pouoir tresuoulientiers Si va souuent a vng ¹⁵ hostel ou il ya vne belle mignongne fille ou damoiselle qui a lauenture est de plus grant lignee que luy / ou meindre / mais quoy quil soit elle est tresbelle fille honneste et de tresbelle maniere tant que cest merueilles Pource quelle est si belle et si renommee est prie de plusieurs supplians A lauenture en ya tant ²⁰ eu quil en ya eu vng qui tant luy a offert de raison quelle ne la peu reffuser: car femme raisonnable et de bonne complexion sanguine franche et debonnayre ne pourroit iamais refuser vne supplication se celluy qui la presente est tel quil face poursuyte suffisante et conuenable Combien que les autres complexions ²⁵ entenderoient bien raison sil y auoit quil leur donnast a entendre Or retournons a la belle damoiselle la quelle par oportunité et oppression dung ieune compaignon luy a ottroye sa demande A lauenture est elle fille de la maison ou niepce ou parente E tellement est aduenue quelle est grosse et nya remede sinon le celer / ³⁰ on reparera a la besongne le mieulx que on pourra Aussi la dame quil la sceu qui est aussi faulse quil en ya point en tout le pays y mettra si dieu plaist bonne prouision Et le compaignon qui a ce fait en sera batu et ny vient plus / ou fait tant la dame quil la prent a femme / mais lauenture cest vng poure clerc ou ³⁵ dautre part on ne lui bailleroit pas qui aduient souuent: et dieu en punist les mariez par semblable paine / car ilz tensent leurs femmes qui est folle car ilz ne sceuent pas tout ce que on fait / car la femme qui se sent estre villennee ne vault riens selle ne met paine a sen venger / il fault prendre la chose comme elle ⁴⁰

3 et va] streiche et 11 R fügt hinzu: et n'ont enfant que lui 18 quoy
 quil] R: quoy que soit 23 lies mit R: sanguine *est* franche... 25 com-
 plexions] lies de toutes complexions 26 quil] bessere qui entendre] er-
 gänze la matiere 27 lies mit R: par importunité et impression 31 bessere:
 la besongne ohne a 32 = qui lies: quil *nen* ya point 34 batu
 = banny 36 J: on ne la lui bailleroit pas ergänze mit R hinter pas: „ou a
 l'auenture est marie“ 36 tensent] R trahissent 38 fait] ergänze davor leur

est aduenue La pource damoiselle qui est grosse et na gueres de
temps et elle mesmes nen scet riens / car ce nest que vng enfant
qui ne scet que cest: mais se dieu plaist elle le saura La dame
qui scet assez de choses la bien apperceu: car la pource fille vo-
mist du cuer au matin et deuient palle Or se aduise bien la
dame qui scet le vieil et le nouveau testament: et appelle la fille
secretement / Vien ca dit elle ie tay autrefois dit que tu es
tout a iamais gastee perdue et dehonoree dauoir fait ce que
[E 68] tu as fait / ie congnoist bien que tu es grosse dy men
la verite. Certes dit la fille qui nest que vng tendron qui ne
fait que verdeler entre quinze et seize ans, / ma dame ie nen
scauy riens: il me semble dit la dame que quant vient au matin
ie te voy vomir et faire telle contenance. Vrayement ma dame
il est vray que le cuer me fait mal / dit la dame tu es grosse
nen dit mot / non feray ie ma dame dit la fille Nas tu pas veu
tel escuyer qui vient ceans / ouy dit la fille / or laduise bien
dit la dame quant tu verras que ie parleray a luy: gette tousiours
lueil sur luy / et fay ainsi Adoncques elle luy monstre comment
elle fera: Et sil veult dauenture parler a toy / escoute le vou-
lentiers et doucement / et luy responds bien et courtoisement
Et se il te parle damours / escoute le bien et len mercye
Mais dy luy que tu ne sces que cest / ne encores ne le veulx
Et se il te veult donner / or / ou argent nen prens point et len
remercie / Mais se il te presente anneaux sainture ou autre chose
refuse les doucement / mays a la parfin prent le pource lamour
de luy sans y penser mal ne villennie Quant il prendra congie
de toy demande luy se on le verra mais en piece Voulentiers
ma dame dit la fille Or sen vient le gallant qui sera mis en la
nasse / car la dame le veult marier selle peut avecq la damoiselle /
car il est bien habille / et encores est simple et bien beciaune
Si en semblera martin de cambray: il en sera seint sur le cul.
Or sen vient veoir les damoiselles car il est trop aise / il a
tresbonne, chiere: car toutes ont tendu leurs lacz pour prendre /
ilz vont disner et apres disner la [E 69] dame prent vng cheualier
ou escuyer et se seent pour parler et galler ensemble Et le gallant
se tient au pres de la fillete et parlent ensemble / Et quoy quil
soit il sauance et la prent par la main et luy dit. Pleust a dieu
ma damoiselle que vous sceussiez bien toutes mes pensees Com-
ment dit elle les pourroye scauoir se vous ne le me disiez /
pensez vous dit elle chose que vous ne deuez dire Par ma foy
dit il nenny / ie ne pense chose que ie ne voulsisse bien que
vous la sceussiez sans ce que ie le vous deisse. Vrayement dit
elle en riant vous me dictiez vne chose qui ne se pourroit faire
Si maist dieu dit il: mais que ny eussiez desplaisir ie le vous
diroye Sire dit elle dictes tout ce quil vous plaira / car ie scauy bien

1 La] bessere: á la 11 verdeler] R: vitailier 15 dit] dys wie P
pouure] lies: pour 33 lacz J: engins 45 plaira] ergänze: vous plaira

que vous ne me voulez que tout bien Dame dit il ie suis vng
 poure gentil homme et scay bien que ie ne suis pas digne
 de deseruir de estre vostre amy par amours car vous estes
 belle ieune gracieuse et plaine de tous les biens qui furent
 oncques mys par nature en damoyselle: mais sil vous plai- 5
 soit de moy faire l'honneur quil feust ainsi ie me ose bien
 vanter de bonne volente et de diligence et de tous les seruices
 que homme pourroit faire ie vous seruiroye et si garderoye
 vostre honneur plus que le mien Grant mercyz dit elle / mais
 pour dieu ne me parlez point de telz choses / car ie ne scay 10
 que cest et encores ne le vueil scauoir / car aussi ce nest pas
 ce que ma dame menseigne tous les iours. Par ma foy dit il /
 ma dame est vne bonne dame / mais elle nen sauroit ia riens sil
 vous plaisoit / et my gouuerneroye tout a vostre plaisir. Beau
 sire respond adonc la damoiselle: ie ouyz lautre iour parler de 15
 vous marier dont ie mesmerueille que vous me dictes ses parolles
 Par ma foy dit il ma damoiselle sil vous plaisoit ie ne aime
 [E 70] roye autre que vous tant quil vous plaisoit que ie fusse
 vostre seruiteur / Ce ne seroit pas dit elle vostre prouffit ne le
 mien / et aussi voz amys ne le vous conseilleroyent pas. Et 20
 aussy vouldriez vous que ie fusse deshonnoree pour vous. Par
 mon ame dit il iaimeroye mieulx estre mort Pour dieu dit elle
 taisez vous / car se ma dame sen apperceuoyt ie seroye gastee
 A lauenture la dame luy fait signe quelle se taise Lors luy baille
 par dessoubz le bras vng anel ou autre chose / ie vous prie 25
 dit il que vous gardez cecy pour lamour de moy Certes dit elle
 ie ne le prendray point Helas ma damoiselle dit il ie vous en
 pryte et elle le prent et luy dit ie le prens pour lamour que iay
 a vous sans y penser que tout honneur Lors dit la dame aux
 gentilz hommes / il conuient demain aler a nostre dame de tel 30
 lieu. Vrayement ma dame dit il: cest bien dit ilz vont soupper
 et tousiours mettent le galant aupres de la fillete qui ioue si
 tresbien son personnaige quil est tout embrase et allume de son
 amour Or vient le lendemain quilz montent a cheual et nya
 cheual qui porte derriere ce dient tous / fors celluy du gallant 35
 dont il a grant ioye / car on lui baille la damoiselle derriere luy
 elle embrasse a cheual pour soy tenir / dieu scet quil est bien
 aise Or s'approuche il fort de la nasse Et font leur voyage en
 bonne deuocion dieu le scet / car le voyage a este fait pour
 enuelopper lautre / ilz retournent a lostel Quant vient apres 40
 disner la dame sen va en sa chambre et puis demande a sa fille
 Auant dit elle comment as tu besoigne Par mon serment dit
 la fille ie nay fine toute la iournee / et luy ay compte tout le
 fait Or auant dit la dame / dy que on te parle de marier et que
 ne le veulx pas estre encores Et se il soffre a te prendre mercye 45

16 ses] = telles
 43 streiche ay vor compte

31 dit il] = dient ilz
 44 lies: que *tu* ne le

37 lies: elle l'embrasse

len / et luy dy que tu men parleras et que il nest homme au
monde que tu aymeroyes mieulx que luy / Puis sen vont [E 71]
tous au iardin et vont iouant par les galleries et treilles Et le
gallant dit a la fille / pour dieu ayes de moy mercy Helas dit
5 elle ie vous prie ne men parlez plus / ou ie laisseroye vostre
compaignie / Vouldriez vous bien que ie perdisse mon honneur /
naues vous pas ouy dire que on parle de moy marier / par mon
serment dit il ie ne vouldroye nulluy blasmer / mais il mest
aduis que ie suis ausy bien a la value de vous faire seruice
10 comme celluy dont vous auez ouy parler Grant mercy dit elle /
ouy mieulx / ie vouldroye quil vous ressemblast / grant mercy dit
il damoiselle / ie voy bien que de vostre courtoisie me prisez
plus que ie ne suis digne / mais sil vous plaisoit vous me feriez
lhonneur et ie men tiendroye pour bien honnore Grant mercyz
15 dit elle / il en conuiendroit parler a ma dame et a mes amys
Se ie scauoye quil leur pleust y entendre ie leur en parleroye
dit il Pour dieu dit elle ne dictez point que men ayes tenu
parolles: car ie seroye morte Non feray ie dit il / il en parle
moult humblement a la dame: car il a paour que on luy refuse
20 Briefuement tant que la chose est en bon point / ilz les fiancent
Et a lauenture les font coucher ensemble Le mary est en la
nasse sans en parler a pere ne a mere qui en sont tres dolens /
ilz font les nopces sans bancz ne sans selles: car les amys delle
ont grant paour que il ny ait aucun empeschement La nuyt sen
25 vient / et saiches que la dame a bien instruite sa fille quelle donne
a son mary de grandes estorces en maintes manieres que vne
pucelle doibt faire. Et luy a bien apris la dame que quant il
faulsera la piece quelle gette vng coup daleine comme selle estoit
en eue froides iusques aux mammelles / et de fait la damoiselle
30 ioue bien son personnage / mais vecy quil aduient que le pere
et la mere du mary sont tant courroucez que cest merueilles /
mais pitie et amour quilz ont a leur enfant [E 72] les ont fait recueillir
luy et sa femme Mais vecy le plus grant mal qui vient car la
dame a eu enfant a deux ou troys moys il ne se peult plus
35 celer Adoncques les ioyes du temps passe sont tournees en
melancollie et tristesse Et a lauenture il la batera et iamais bon
mesnaige ne tiendront ensemble mais nonobstant il est en la nasse
il nen eschapera iamais Et est en douleurs et gemissemens ou
il sera tousiours. Et miserablement finera ses iours.

40

La douziesme ioye de mariage.

[E 73] La douziesme ioye de mariage si est quant le ieune
homme a tant fait et tant alle et tant venu quil a trouue la nasse

19 que on *luy*] bessere: quelle *le* . . . 20 Briefuement] es fehlt:
ilz font 26 hinter estorces fehlt: et quelle guise 28 lies mit C:
quant elle sentira faulser la piece (in R fehlt: la piece) 29 = froide
42 lies: et *est* tant alle . . .

ou il est entre dedens Et a trouue vne femme telle comme il la
 demandoit A lauenture il luy seroit bon mestier den auoir vne
 autre / mais il ne le voudroit pour riens: car il luy semble quil
 est mieulx assigne que nul aultre et quil fut bien eureulx de la
 trouuer / et peult estre tel le mary quil a dispose a soy deffaïre ⁵
 a ce quelle dit et se gouuerne par son conseil. Et quant aucun
 a affaire a luy il dit ien parleray a la dame de nostre maison
 et selle veult il sera fait / et selle veult il nen sera rien: or est
 il apoint sil est gentil homme et le prince face armee se la dame
 veult il yra / et pourra dire / mamye il fault que ie aille a larmee ¹⁰
 du roy Et elle dit vous yrez: et puis noz enfans seront bien
 ordonnez. Briefuement elle met peine nuyt et iour quil ny aille
 point / et sil plaist a elle il yra. Quant elle veult elle en deliure
 la maison / car elle lenuoiera ou il luy plaira / ou en voyage
 ou se elle sest voue et yra le mary face pluye ou vent. Et sil ¹⁵
 aduient que son amy le galant qui scet les entrees de sa mayson
 luy preigne voulente de parler a elle et ne peult attendre / ou
 sen vient de nuyt et se musse dedens le celier ou en lestable pour
 parler a elle: ou il est si desesperé que il entre en la chambre
 mesmes ou le mary est couche pour acomplir sa voulente Et ²⁰
 quant les femmes voyent que leurs amys prennent pour elles si
 grant peine elles ne les reffuseroient [*E 74*] iamis et deussent
 elles mourir / et aucuneffoyz se reboute en sa maison comme iay
 dit et le chien abbaye: mais elle lui faict acroire que ce sont ras /
 mais elle le voyt souuent faire ainsy Et se le mary a veu sa ²⁵
 faulsete si nen croit il riens et pense a luy mesmes que ce seroit
 chose a son grant prouffit Briefuement il est enelope en la nasse /
 elle luy fait porter les enfans iouer / et elle luy fait tenir / elle
 luy fait tenir la fusee quant elle trouille au samedy Mais il na
 pas assez a faire et luy sourt vne nouuelle pensee / car il vient ³⁰
 vne grande guerre ou pays et les gens darmes sont en sa maison
 a ses despens qui ne se veullent pas passer aux despens quil a
 acoustume de faire: pource chescun sen fuyt es villes / mais le
 mary ne peult fuyr ne laisser sa femme Et a laenture est pris
 et mene en prison villainement et est batu et villenne et paye ³⁵
 vne grosse rancon Or conuient il quil trotte nuyt et iour a pie
 ou a cheual selon son estat puis ca puis la pour querir de la vitaille
 et pour ses affaires Briefuement le poure corps de luy naura iamais
 repos sans tribulacion et paine / car il nest ne pour autre chose
 Or chiet le mary en vieillesse et sera moins prise que deuant et ⁴⁰
 reboute comme vng vieil fauconnier qui nest bon a nul mestier
 La dame marie ses filles a sa guise et aucuneffoys meschamment
 et elles ne leurs marys ne prisent riens le bon homme qui demoure

5 lies mit *R*: de faire tout ce . . .

11 Lücke: *J* 129, 6 — 8

14 hinter vent grössere Lücke: *J* 129, 13 — 130, 10, A8

15 = vouee

22 = iamais

26 lies mit *RP*: sa *faulte*

28 streiche einmal: elle luy fait

tenir 29 *R* = traouille

36 vor Or grössere Lücke: *J* 132, 5 — 132, 25, A9

39 sans] lies: fors

grössere Lücke hinter chose: *J* 133, 7 — 22, A10

gouteux et ne se peut ayder pour les paynes quil a souffertes Lors
plure le mary ses pechez en la nasse ou il est encloz dont il nistra
iamais / mais demourra en douleurs et gemissemens et nosera
pas fayre dire vne messe ne faire testament sinon quil met
5 son ame entre les mains de sa femme Ainsi vse sa vie en langu-
issant tousiours Et miserablement finera ses iours

La treziesme ioye de mariage

[E 75] La treziesme ioye de mariage si est quant celluy
qui est marie est mys dedens la nasse et a demoure avecques
10 sa femme par l'espace de cinq ou six ou sept ans ou plus ou
moins / et est bien seur le marye luy semble que il a vne tres
bonne et loyalle femme trouuee telle comme il la demandoit
Et si a vescu avecques elle en grandes plaisances et delitz
A lauenture il est gentil homme et veult acquerir honneur et
15 vaillance et veult aller dehors et dit a sa femme Mamyie ie vueil
aller dehors laquelle le baise et accolle maintez foyz / en pleurant
et en souspirant luy dit / Helas mon amy me voulez vous laisser
et vous despartir de moy / et laisser voz enfans et ne sauez se
reuiendrez iamais Elle met paine nuyt et iour qui ny aille
20 point / et il dit / il conuient que ie y aille pour mon honneur
et que ie obeisse au roy / car ie perdroye mon fief et leritaige
que ie tiens de luy mais se dieu plaist ie reuiendray en brief
temps: ou a lauenture il va oultre mer en quelque armee pour
acquerir vaillance et cheualerie / Si prent congie a tresgrant
25 regret de sa femme laquelle fait le plus grant dueil quelle peut /
et sil est homme qui ayme honneur il nest riens qui le detenist
comme dit est Or retournons a ce noble homme dont nous
auons parle / il sen va et recommande sa femme et ses enfans
que il ayme plus chier que chose qui soit apres son honneur
30 et especiaulx amys Or aduient quil passe la mer et est pris de
ses ennemys par fortune ou par aduenture quil demeure trois ou
quatre ans quil ne peut reuenir La dame a ouy dire quil est
mort dont elle fait si grant dueil que cest merueilles / mais elle
ne peut [E 76] pas tousiours pleurer et sapaie dieu mercy Et
35 aduient que elle se remarie a vng aultre ou elle a pris plaisir.
et tantost a oublie son mary quelle auoit tant ayme / et tout le
plaisir quelle luy pouoit faire elle luy faisoit Et quil la veoit
soy tenir avec son dernier mary disoit quelle laymoit plus quelle
ne fist oncques lautre qui estoit prisonnier pour sa vaillance /
40 mais il aduient comme fortune le veult que le bon homme
son mary sen reuient qui est moult enuieilly et gaste: car il na
pas eu tousiours plaisir Quant il approuche de son pays il
enquiert des nouuelles de sa femme et de ses enfans / car il a
grant paour quilz soyent mors ou quilz ayent aucune necessite
45 Et peut estre que a celle heure que le mary y pensoit et quil

27 vor Or grössere Lücke: J 136, 10 — 21. A 11 30 lies statt et = à

prioit dieu que dieu les gardast de mal que celluy qui la derrenierement espousee la tenoit entre ses deux bras Lors il ouyt dire quelle estoit mariee Or pensez quelle harchee il a douyr telles nouuelles / ie croy que la douleur de iacob pour lamour de son filz ioseph ne fut oncques pareille A lauenture se mettra en mauuais charroy dont le mary en aura vne douleur perpetuelle que iamais noblira ses amys ne ses enfans et sont aucunement ahontez du fait de leur mere / ilz ne se pourront iamais marier la vie durant lung de lautre Et aucuneffoiz selon que fortune veult il est vaincu et occis en vng chant de bataille ¹⁰ qui est grant douleur Plusieurs foyz aduient que celluy qui droit est vaincu et celluy qui a tort a victoire Et pource celluy a qui toutes les ioyes dessusdictes aduiennent a trouue la past en la nasse de mariage / combien quil ne luy estoit pas aduis Ainsi vsera sa vie en douleurs et gemissemens ou il sera tousiours. ¹⁵ Et miserablement finera ses iours.

La quatorziesme ioye de mariage

[E 77] La quatorziesme ioye de mariage si est quant le ieune homme a mys tant de peine a trouuer lentree de la nasse que il y est entre. Et a trouue vne belle femme gracieuse et debonnaire ²⁰ et ont este ensemble deux ou troys ans qui ne font chose qui desplaise lung a lautre / il aduient que la dame va de vie a trespas dont le mary est a si grant douleur que on ne pourroit penser / or est changee fortune: car maintenant il se plaint a dieu de fortune quil luy a couru sus de luy auoir tolu sa ioye maintenant de la mort ²⁵ quil luy a tue sa femme: et me semble que cest aussi grant douleur que nulle qui soyt / Ainsi vit vng peu de temps en misere et tribulacion et pensee: et se tient tout seul et fuyt les compagnies mais il nest riens qui ne passe Si aduient quil ya aucuns en la ville et ou pays qui aduisent quil est homme de bien et quil a ³⁰ bien de quoy / et traictent a le marier a vne autre femme qui a toutes les condicions contraire de lautre et a este autresfoyz mariee et nest pas de ses belles ieunes mais est entredeux / et vne femme qui scet moult de choses / et aduise ses condicions saigement / et est vng peu grant temps apres sans monstrar sa malice: ³⁵ mais quant elle voyt quil est homme debonnaire et que elle congnoist sa condicion elle desploye son venin qui est poignant comme vng aspic qui est rebours et enueloppe en son cueur Elle prent auctorite de gouuerner son mary qui est ieune / et luy fait plusieurs paines et est en grant seruage Celluy qui est en ce ⁴⁰ point na que fayre sinon de prier dieu quil luy doint bonne

3 R: hasche 5 Lücke von 5 Zeilen: J 138, 12—16 8 R anstatt du
fait: par la faulte 10 = champ 11 = qui a droit 12 hinter
victoria grössere Lücke: J 139, 1 — 12, A 12 25 quil] lies: qui 26 quil]
besser: qui 29 passe] bessere: se passe 33 R ergänzt hinter entredeux:
aages, anders P 116 v^o, 12—14

pascience / pour endurer vne grosse et pesante barre sur ses
espaules quant il murmure on luy donne deux ou trois copz
dauentaige Ainsi est recompense le mary / il ressemble le poisson [E 78]
qui est en vne eaue / et par force des grans chaleurs deste qui
5 ont dure longuement leaue pert son cours et le poisson desire
trouuer eaue nouuelle / et quant le ruisseau vient il le suyt et
monte tant quil la peut trouuer pour la douceur dicelle / et
saiches quil nest chose au monde qui plus desplaie a vng ieune
homme que vne vieille femme Or regardez si cest bien fait de
10 mettre deux choses ensemble / cest comme qui enfermeroit en
vng sac vng chien et vng chat Et le mary sen vieillira plus en
huyt iours quil neust fait en vng an se le cas ne luy feust oncques
aduenir Et encores viura il en noises et en tourmens tousiours /
et miserablement finera ses iours

15 **La quinziesme ioye de mariage**

[E 79] La quinziesme ioye de mariage si est laquelle ie
repute a plus grant douleur et excession de toutes les autres /
se le ieune homme est marie et a vne ieune femme et en est si
ialoux quil ne scet quil fait et se doute de la verite / lequel
20 vient a lostel et dit a sa / femme mamye ie vueil aller dehors Et
la femme qui vouldroit quel fust a cent lieues de la luy dit /
mon amy ou voulez vous aller Mamye dit il vous scauez bien
que ie plaide en tel lieu et fault que ie y soye a tel iour ou ie
auroye dommaige de XX. escus Pource il fault que ie men aille
25 Adonc le mary la baise et commande a dieu et lui dit quil ne viendra
dela en huyt iours Le mary fait semblant de sen aller et se
couche dessoubz leschelle pour espier sil va point de gallant en
sa maison pour sesbatre avec elle et regarde mais il ne voit point
venir le gallant / car il vient par lhuys de derriere et sen doute
30 et vient debout estourdy / et se frappe en sa chambre et trouue
le gallant dessus sa femme ou aupres d'elle et vient pour cuider
tuer lautre dune espee ou dautre chose. La dame vient et lem-
brasse et dit Ha mon amy que voulez vous faire / voulez vous
faire vng mauuais coup pour perdre tout a vne foyz ce que vous
35 auez gaigne en vostre vie / Certainement dit elle il mestoit venu
apporter nouuelles de mon oncle / et en leembrassant et ce disant
le gallant ploye ses iambes et sen va La dame va en la maison
de sa commere et luy dit Ma commere ie suis si marrie que femme
pourroit estre en ce monde Comment dit la commere Par dieu
40 dit la dame / ma commere il est verite que mon mary estoit

3 R: Ainsi est a comparer 3 il] = elle mit PR 6 le suyt] P sen
fuyt 9 Vor Or grössere Lücke: J 143, 12 — 145. 19, A13 10 choses
fehlt: contraires 13 = aduenu 15 hinsichtlich der 15. Freude s. Einl.
A14 21 = quil 27 lies: le gallant 29 et sen doute] lies: et le mary
sen doute 32 ergänze vor La dame: mais 38 commere] lies mit RPE: mere

alle dehors: et en ce point comme il est venu il a trouue vng tel en nostre maison / il cuidoit que il me feist cela Par le sacrement de la messe ma commere ie aimeroie mieulx ne auoir ia este nee Par dieu dit la commere ie en voys parler a mon compere. La commere vient a lostel et dit Mon compere comment vous portez vous / par dieu dit il ie ne scay Par dieu dit la commere / mon compere vous estes vng homme hors du sens: ma commere vostre femme est venue a lostel toute pleurante / par dieu mon compere vous ne faictes pas bien / car cest vne bonne preude femme / et vous dy se vous lauez perdue il vous seroit mal adueni ie vous prie mon compere quelle sen reuiengne et que vous ne luy touchez pour lamour de moy. Par dieu ma commere dit le mary ie suis contant / car tart luy est de la reprendre. Or est le bon homme en la nasse bien embarre: il sen voulsist repentir / mais il nest pas temps / et est en douleurs et gemisemens ou il sera tousiours Et miserablement finera ses iours

Cy finissent les quinze ioyes de mariage lesquelles sont appelees ioyes pource que ceulx qui sont a marier ne peuuent pas auoir congnoissance des choses dessusdictes / et les mariez les tiennent ioyes et felicitez comme il appert parce quilz ne voudroient point estre autrement / mais quant a moy ie croy telles choses a plus grant malheurete qui puisse estre sur terre. Et lesdictes ioyes que ie tiens a malheuretez sont aussi bien sur les femmes que sur les hommes / mais elles me pardonneront sil leur plaist combien que ie ne leur aye rien meffait pource que tout est a leur louenge et honneur. Et aussi toutes les choses dessusdictes chayent sur les hommes comme sur elles comme iay dit / Ne ie ne vueil dire que toutes les ioyes dessusdictes aduiennent a vng chescun marie: mais pour certain puis dire quil nest homme qui nait vne des ioyes dessusdictes. Pourquoy on peut bien conclure que homme qui sans contraincte se met en telle s cruitude vse de sa voulente / mais pource ie ne vueil dire que on ne face bien de soy marier / mais ie ne tiens pas telles ioyes a ioyes et felicitez Au moins se deussent ilz garder deulx abaisser: car lung voit ce que aux aultres en aduient et en sont mocquez et cabulez / mais quant ilz sont mariez ilz sont regardez et abestiz mieulx que les autres / si doit vng chescun soy garder de ce mocquer des autres / et est bienheureux entre les autres qui mieulx le croit. Et ie ne scay que cest se nest la nature du ieu qui veult ainsi Et se len demande quel remede on y peut mettre / ie respond que cest chose possible / combien quil seroit difficile / Mais se aucun men vouloit demander mon

30 lies: je puis 33 = servitude 36 R: ce qui auient aux aultres
38 et ist falsch R: je les regarde embridez et abestis 39 ce] se
41 la nature R: l'auerture

aduis ie scay bien que ien diroye: mais ie men tais orendroit
pource que aucune damoiselle ou autre men sauroit malgre: com-
bien que tout est a la louenge des femmes. Et quelque chose
que iaye dit ou escript qui bien lentendra on ne trouuera point
s que les hommes ne ayent du pire.

Imprime a paris par Jehan treperel
demourant sus le pont nostre dame a
lymage saint laurent

5 Es fehlen die Schlusszeilen: J 163, 15 — 164. 4

Lebenslauf.

Am 19. Februar 1879 wurde ich, Arthur Karl Erich Fleig, als Sohn des Lehrers Emil Fleig und seiner Gattin Anna, geb. Lietzow, zu Neu Glinke bei Crone a. Br. geboren. Ich gehöre dem evangelischen Bekenntnis an. Bis zum 9. Lebensjahre besuchte ich die Schule meines Vaters zu Althof. Die weitere Schulbildung erhielt ich auf der Gehobenen Bürgerschule in Crone a. Br. Ostern 1903 schickte mich mein Vater auf das Realgymnasium zu Bromberg, das ich April 1899 mit dem Reifezeugnis verliess. Darauf studierte ich in Kiel neuere Sprachen, daneben Geschichte und Philosophie, ebenso in den folgenden 4 Semestern in Berlin, wo ich gleichzeitig von April 1900—1901 beim Kaiser Alexander Garde-Grenadier-Regiment Nr. 1 meiner Militärpflicht genügte. Oktober 1901 bezog ich die Universität Greifswald. Von hier aus nahm ich im Sommer 1902 an dem Summer Meeting in Cambridge teil. Am 25. Mai 1903 bestand ich das Examen rigorosum.

Meine akademischen Lehrer waren:

in Kiel: Deussen, Gough, Körting, Matthaei, Sarrazin, Schenk, Unzer.
in Berlin: Brandl, Breysig, Brückner, Geiger, Harsley, Klebs, Lasson,
 R. M. Meyer, Münch, Onken, Pariselle, Paulsen, E. Schmidt,
 R. Schmitt, Schultz-Gora, Tobler, v. Wilamowitz-Moellendorff.
in Greifswald: Bernheim, Guerrey, Heuckenkamp, Konrath, Lovel, Rehmke.
 Schuppe, Stengel, Stock †, Ulmann.

Allen meinen verehrten Lehrern sage ich für die Anleitungen zu wissenschaftlicher Forschung und die rege Förderung meiner Studien herzlichen Dank. Insbesondere bin ich Herrn Prof. Dr. Heuckenkamp verpflichtet, dem ich die Anregung und das Material zu vorliegender Arbeit verdanke, der mich ferner bei ihrer Fertigstellung durch mannigfache Fingerzeige gefördert und auch die Korrektur des Textes selbst besorgt hat.

Thesen.

I.

Bei einer kritischen Ausgabe der «Quinze Joyes de Mariage» muss auch der Treperel-Druck berücksichtigt werden.

II.

Der Name „Voltaire“ steht in keinem Zusammenhang mit „Arouet“, dem Familiennamen des Dichters.

III.

Cook's Annahme, die altenglische Judith sei im Jahre 856 entstanden, ist unwahrscheinlich.

Princeton University Library



32101 068335163

